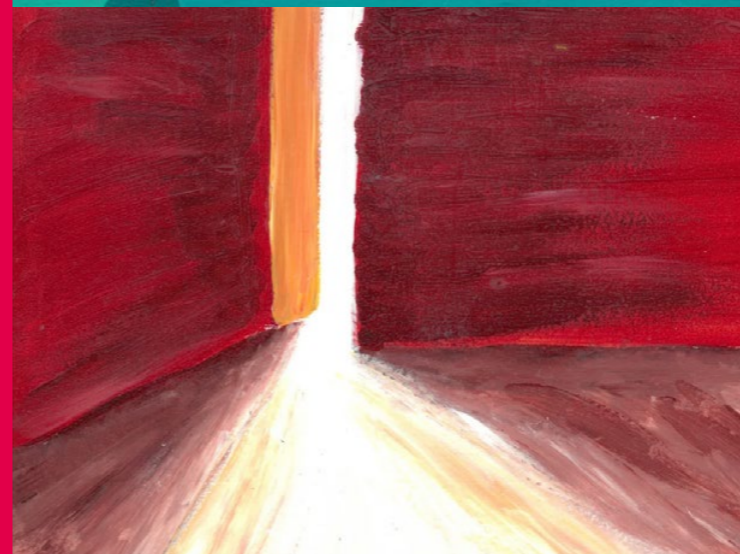
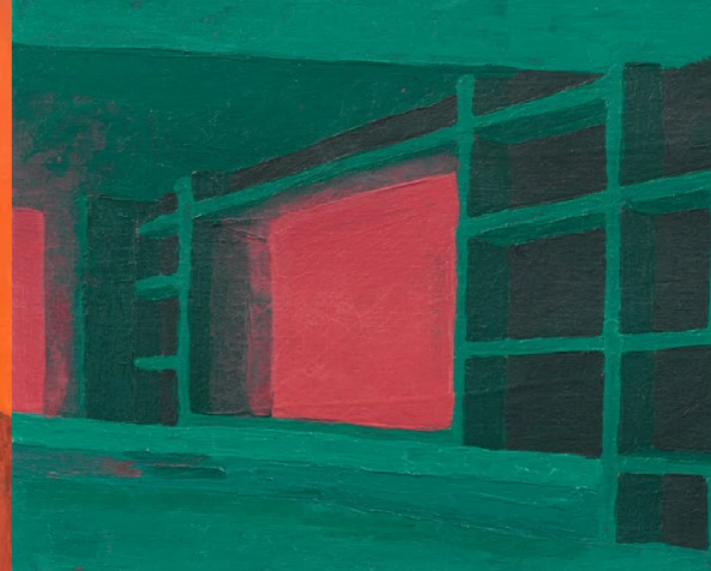


Rapport d'activité 2024-2025





14 rue Bonaparte, Paris VI^e
1 rue Jacques Callot, Paris VI^e



www.paris-malaquais.archi.fr



École d'architecture Paris-Malaquais – PSL



[Écolearchiparismalaquais](https://www.instagram.com/ecolearchiparismalaquais)



École d'architecture Paris-Malaquais – PSL



[ecolearchiparismalaquais](https://www.youtube.com/ecolearchiparismalaquais)



Éditorial



L'année universitaire 2024-2025 marque un tournant pour l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL. Fin janvier 2025, son intégration officielle à l'université PSL est devenue effective. Cette étape majeure consacre plusieurs années de rapprochement et ouvre une nouvelle phase de développement pour notre établissement : participation à des programmes de recherches pluridisciplinaires, enrichissement de l'offre pédagogique, renforcement de notre réseau et de nos échanges internationaux. Pour défendre sa place dans le monde d'aujourd'hui, l'architecture doit s'ouvrir, et d'abord au reste du monde académique. C'est ce que nous faisons en devenant membre d'une grande université mondiale.

Et c'est ce que nous disons dans le manifeste, « Pour une architecture ouverte », publié en juin 2025 et reproduit dans le présent rapport. Dans ce texte, nous présentons et défendons le positionnement particulier de notre école dans le paysage national et international : une école qui se méfie des dogmes. Une école dans laquelle la liberté (des étudiants, des enseignants), le droit à l'expérimentation et le devoir de chercher ont toujours joué le premier rôle.

La vitalité de notre communauté étudiante nous laisse penser que nous avons fait le bon choix. En 2025, 119 étudiants de 11 nationalités différentes ont reçu leur diplôme d'État d'architecte. La remarquable exposition de leurs projets de fin d'études, « Du corps au cosmos », a révélé la diversité et la maturité des questionnements portés par cette génération. Ils mettent en débat, à toutes les échelles, les grands enjeux contemporains – crise environnementale, mutations technologiques, transformations sociales – et invitent à réfléchir ensemble à un nouveau contrat spatial et écologique.

2025 a également été l'année de l'adoption (en juillet) de notre stratégie internationale 2025-2030, « Expérimenter le monde ». Elle met en place une méthode et des outils, et fixe des priorités claires pour renforcer l'attractivité, la mobilité et les partenariats de l'école, avec des actions ciblées en Europe, dans le monde anglo-saxon, en Asie, au Proche et Moyen-Orient, en Amérique latine et en Afrique subsaharienne.

La recherche a poursuivi son développement avec cinq thèses soutenues, dont celle de Paul Vergonjeanne, premier compagnon tailleur de pierre devenu docteur en architecture. Nos laboratoires ont organisé plusieurs rencontres marquantes dont la conférence internationale *AI & Automation in Architectural Research and Practice*. Parmi les publications de la recherche dans l'année, nous sommes particulièrement fiers de *La fabrique de l'École des beaux-arts à Paris* qui retrace l'histoire très singulière des bâtiments exceptionnels que nous partageons avec l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (co-auteurs : Anne Debarre et Maxime Decommer, laboratoire ACS).

L'école a également renforcé son rôle dans la diffusion de la culture architecturale. Le cycle de conférences *Construire une pensée* a rythmé l'année ; notre premier professeur invité, Luca Ortelli, a donné 3 masterclasses au printemps 2025 et plusieurs expositions ont préfiguré l'ouverture prochaine de notre galerie d'architecture.

À travers ces avancées, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL affirme plus que jamais sa position singulière : une école ancrée dans son temps, attentive au monde, et résolument ouverte.

Couverture et ci-contre

Exposition des diplômés 2025
« Du corps à l'espace » © Pierre Bertin

Page précédente

Exercice de dessin en studio de
projet en licence 1

Jean-Baptiste de Froment

Directeur de l'École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais – PSL

Intégration dans l'université PSL

Le décret officialisant l'adhésion de l'École d'architecture Paris-Malaquais à l'Université PSL a été publié le 25 janvier 2025. Partenaire de longue date, l'École est ainsi devenue établissement-composante de PSL, marquant une étape majeure de son histoire. Cette intégration au sein d'une université de rang mondial constitue un levier stratégique pour renforcer le rayonnement international de Malaquais, développer ses programmes de recherche et enrichir l'offre de formation proposée aux futurs architectes.

L'entrée concomitante de l'École nationale supérieure des arts décoratifs, avec laquelle Malaquais entretient des liens étroits, consolide le pôle Culture de PSL, aux côtés du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. L'université compte également parmi ses partenaires les Beaux-arts de Paris, La Fémis et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Ces établissements participent au programme SACRe (Sciences, Arts, Création, Recherche), dédié à la recherche-crédation, que Malaquais a rejoint en juillet 2025.

« Nous avons toujours, à Malaquais, revendiqué une approche à la fois pluridisciplinaire et ouverte aux expérimentations et dans laquelle la recherche irrigue les enseignements. L'intégration dans PSL, le lieu par excellence de décroisement entre formation et recherche, va nous permettre de porter plus loin cette ambition, qui semble plus que jamais pertinente, au moment où, dans le domaine de l'architecture, tout est à réinterroger ou à réinventer pour répondre aux bouleversements en cours (urgence écologique, révolution numérique, développement de l'intelligence artificielle).

En retour, nous apportons à PSL, non seulement cet objet, nouveau pour elle, qu'on appelle l'architecture, mais aussi notre culture du

projet, notre habitude de réfléchir et travailler collectivement sur des objets concrets, multidimensionnels, au service de problématiques immédiatement utiles à la société et qui sont au cœur des enjeux contemporains. »

Jean-Baptiste de Froment,
Directeur de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL

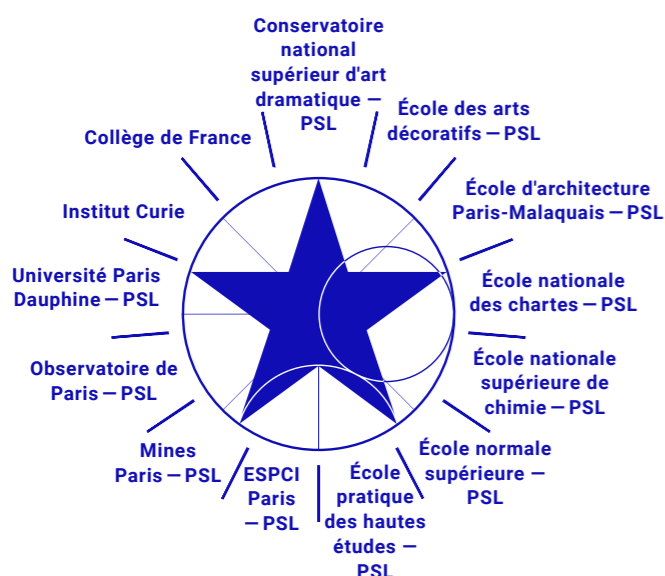
À propos de l'Université PSL



Située au cœur de Paris, l'Université PSL fait dialoguer tous les domaines du savoir, de l'innovation et de la création en sciences, sciences humaines et sociales, ingénierie et arts. Sélective et engagée en faveur de l'égalité des chances, elle forme au plus près de la recherche en train de se faire, des chercheurs, artistes, entrepreneurs et des dirigeants conscients de leur responsabilité sociale, individuelle et collective. Avec 2 900 enseignants-chercheurs, 17 000 étudiants, 140 laboratoires et une dizaine d'incubateurs, fablabs et espaces de coworking, PSL est une université à taille humaine. Elle figure parmi les 50 premières universités mondiales selon les classements de Shanghai, du THE (Times Higher Education), CWUR et QS (Quacquarelli Symonds) et au 2^e rang des universités de moins de 50 ans du classement Young du THE. PSL est membre de l'université européenne EELISA (European Engineering Learning Innovation & Science Alliance), alliance de 10 établissements européens répartis dans 8 pays et partageant une vision commune d'un futur espace d'enseignement supérieur et de recherche européen.

Composition de l'Université PSL

Treize établissements composantes



Trois organismes de recherche

- CNRS
- Inria
- Inserm

Huit partenaires

- Beaux-arts de Paris
- Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
- École française d'Extrême-Orient
- Fémis
- Institut Louis Bachelier
- Institut national du service public
- Lycées partenaires : Henri-IV et Louis-le-Grand

Pour une architecture ouverte

le manifeste de l'École

Fruit d'une réflexion collective menée depuis 2023 avec l'ensemble de sa communauté, le manifeste de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL définit le positionnement de l'École et les grandes valeurs qui l'animent. Il affirme l'urgence de former des architectes capables d'invention, au service d'une manière plus durable, plus humaine et plus juste d'habiter le monde.

Sa publication intervient au moment où l'École devient composante de l'Université PSL. Il servira de référence pour l'ensemble de la communauté – étudiants, enseignants, administration et partenaires – et guidera les orientations stratégiques de l'établissement pour les années à venir, en articulation avec la stratégie nationale pour l'architecture 2025-2029.

« Ce manifeste n'est pas une simple déclaration d'intention, il exprime notre engagement à former des architectes non seulement techniquement compétents, mais surtout dotés d'une sensibilité humaniste et d'une audace créative. Dans un monde traversé par de multiples crises, notre responsabilité est de transmettre ce qui ne se périmé pas : la capacité à questionner, à résister et à inventer. »

Jean-Baptiste de Froment,
Directeur de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL

Le manifeste s'articule autour de douze notions fondamentales pour l'École

Affranchissement

À l'aube du XXI^e siècle, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL est née de la volonté d'un collectif d'architectes et d'enseignant(e)s de s'affranchir de tout dogme pour privilégier une approche expérimentale, pluridisciplinaire, et résolument ouverte de l'architecture. Il s'agissait d'inventer, sur le site historique de l'enseignement de l'architecture, à l'endroit même où avait pu prévaloir, autrefois, une forme d'académisme, un espace de liberté nouveau. En quelques mois, des centaines d'étudiant(e)s choisissaient de rejoindre l'École, avant même que les autorités de tutelle, placées devant le fait accompli, ne songent à lui donner une existence officielle.

Liberté

Cette aspiration à faire et penser par soi-même, cette vision de l'architecture comme un acte de liberté toujours à recommencer nous anime encore aujourd'hui. Nous la croyons même plus actuelle et légitime que jamais. À l'heure où, face à la crise écologique et aux révolutions technologiques, face aux bouleversements sociétaux et aux nouvelles menaces qui pèsent sur la démocratie, toutes les certitudes volent en éclat, il est urgent de relancer la réflexion et rouvrir le champ des possibles : pour inventer de nouvelles façons plus durables, plus humaines aussi, d'habiter le monde ; pour retrouver le sens de l'utile et du commun ; pour réaffirmer, enfin, la place de la création et de tout de ce qui est singulier.

Ouverture

Loin de toute conception corporatiste, nous croyons que l'avenir de l'architecture passe par une ouverture d'esprit maximale, la rencontre avec les ordres les plus divers de réalité. Nous assumons de nous démarquer ainsi d'une certaine tradition de l'enseignement de l'architecture en France, qui a longtemps vécu dans une sorte de vase clos, presque à l'écart. Nous pensons que l'un des principaux dangers qui guette aujourd'hui notre discipline est l'isolement. Pour pouvoir peser dans le monde, convaincre de la pertinence des solutions qu'elle propose, elle doit s'ouvrir, se confronter à l'altérité : au sein du monde académique comme dans la société en général. Cela suppose le maximum de diversité dans les profils des étudiant(e)s que nous recrutons : diversité sociale, culturelle, géographique. Personne ne doit se sentir étranger à Malaquais. Ce n'est pas seulement une question de justice, c'est aussi la condition de l'excellence.

Esprit critique

Nous voulons préparer nos étudiant(e)s au monde de demain celui que nous ne connaissons pas encore et qu'il leur appartiendra d'imaginer et de construire. Nous privilégions le développement de l'imagination et de l'esprit critique pour permettre, au terme d'un parcours qui demande du travail et de la persévérance, de tracer son propre chemin. Plutôt que de chercher à s'adapter à la mode du jour, nous voulons transmettre ce qui ne se périmera pas : une sensibilité à l'espace et au temps, une capacité de réflexion et de résistance à l'époque, une curiosité toujours en éveil, une attention aux autres et à tout ce qui donne son prix à l'existence.

Savoir

La liberté s'apprend. Notre conviction, même, est qu'elle est inséparable d'une vaste culture, la plus vaste possible. S'il est une matière universelle, à laquelle rien ne doit demeurer étranger, c'est bien l'architecture : science constituée d'une multiplicité de disciplines, nourries par les connaissances les plus variées, disait déjà Vitruve au premier siècle de notre ère. En devenant composante de PSL, l'une des meilleures universités généralistes du monde, Paris-Malaquais – PSL choisit de rester fidèle à cette ambition encyclopédique de l'architecture, et de la porter plus loin encore. Nous voulons offrir à nos étudiant(e)s tout l'éventail des domaines couverts par l'université : arts et design, sciences dures et ingénierie, en passant par l'histoire, l'économie et la gestion, la philosophie, la littérature ou la sociologie. Nous voulons multiplier les doubles diplômes et encourager toutes les formes d'hybridation susceptibles de servir le projet architectural.

Expérimentation

Nous revendiquons, pour nos enseignant(e)s comme pour nos étudiant(e)s, le droit à l'expérimentation. S'il y a bien un mot qui nous rassemble, c'est celui-ci. Élaborer des hypothèses nouvelles, puis les mettre à l'épreuve du réel : nous croyons que c'est ainsi que l'on fait progresser la connaissance, ainsi que l'on apprend, ainsi aussi que l'on se prépare à la vie professionnelle. Nous encourageons chacun à imaginer, à prendre des risques : parce que les échecs instruisent davantage que la réussite ; parce que l'époque, qui bouleverse nombre de certitudes que nous avons sur l'architecture, l'exige.

Recherche

La recherche joue dans notre École un rôle fondamental. Non seulement parce que nous voulons contribuer au nécessaire renouveau de l'architecture, confrontée à des bouleversements écologiques, technologiques et sociétaux sans précédent ; mais aussi parce qu'à notre sens il n'y a pas formation valable sans lien fort avec la recherche, sous toutes ses formes : recherche fondamentale, recherche appliquée, recherche-création. Nous voulons que dès la fin de la licence, nos étudiant(e)s soient initiés à la recherche en train de se faire, familiarisés avec ses objets, comme avec ses méthodes. Nous faisons nôtre l'idéal humboldtien d'unité de la recherche et de l'enseignement dont se réclame l'Université PSL.

Pluralité

Nous sommes attachés à la pluralité des façons de voir et de faire et à la diversité des profils étudiants et enseignants. Et nous voulons former à l'ensemble des métiers de l'architecture : maîtrise d'œuvre, bien sûr, mais aussi maîtrise d'ouvrage, scénographie, recherche, médiation... C'est la raison pour laquelle nous sommes, depuis l'origine, organisés en « départements ». Un département est un groupe pluridisciplinaire d'enseignant(e)s qui fait le choix de se rassembler autour de centres d'intérêt partagés, d'une approche commune de l'architecture. Les uns privilégieront par exemple la dimension politique et sociale, les autres s'intéresseront davantage à la question constructive et au choix des matériaux, d'autres encore mettront l'accent sur le problème de la réhabilitation et du réemploi... Les départements ont vocation à évoluer, dans leur nombre comme dans leurs objets, au cours du temps, en fonction de la situation du monde autant que des aspirations de leurs membres. Cette organisation plurielle offre une grande liberté de choix à nos étudiant(e)s, et la possibilité pour eux, après avoir acquis les fondamentaux de l'architecture en licence, de construire leur propre parcours à partir du master.

Projet

L'architecture est une œuvre de l'esprit, mais d'un esprit engagé dans l'espace et le temps, à l'écoute de la société et des individus, conscient des contraintes matérielles et économiques. Comme les autres Écoles d'architecture françaises, nous défendons par conséquent une pédagogie centrée sur le projet architectural. Les échelles et les contextes peuvent être très différents, de même que la nature des interventions imaginées : de la scénographie de théâtre ou d'exposition à l'aménagement d'un vaste territoire, en passant par la construction neuve ou la réhabilitation d'un ensemble patrimonial. À chaque fois, cependant, il s'agit de partir d'une situation donnée pour se tourner, concrètement, vers l'avenir.

Épanouissement

Nous sommes soucieux de la santé et du bien-être de nos étudiant(e)s. Nous voulons créer les conditions, non pas simplement de leur réussite académique, mais également de leur épanouissement physique et moral. Nous croyons à l'importance du travail et à la nécessité d'être exigeant. Mais nous savons qu'il n'y a pas d'exigence sans bienveillance, ni de réussite possible pour nos élèves sans un équilibre de vie. Nous voulons permettre à chacun de se cultiver, de pratiquer une activité physique, et de se reposer quand il a besoin. À Malaquais, nul ne doit être empêché d'étudier en raison ou de son handicap ou de difficultés financières éventuelles. Nous luttons activement contre toutes les formes de discriminations et de harcèlement et nous engageons à respecter chacune et chacun dans ce qu'il est et ce à quoi il aspire.

Art

Nous croyons à l'actualité du dialogue entre l'architecture et les autres arts. Nous savons que dans l'histoire, les grandes révolutions culturelles ont toujours été le fruit d'une forme d'action concertée entre toutes les disciplines créatrices. C'est pourquoi nous sommes désireux d'explorer toutes les possibilités de collaboration avec notre voisine, l'École des beaux-arts de Paris, et plus largement avec toutes les Écoles d'art composantes ou partenaires de PSL : l'ENSAD, le CNSAD, le CNSMD et la Fémis. Nous devons tirer profit de nos différences, pour imaginer, dans le respect des identités de chacun, des projets de création et recherche communs.

Malaquais

Nous revendiquons notre implantation sur le site historique de l'enseignement de l'architecture, que nous partageons avec les Beaux-arts de Paris. C'est de lui que nous tirons notre nom, Malaquais, et nous ne pourrions être nulle part ailleurs. Cette implantation fait de nous les dépositaires d'une histoire unique. Ce lieu a en effet vu défiler, depuis le début du XIX^e siècle, des générations d'architectes qui ont joué un rôle décisif dans l'évolution du cadre de vie, en France et dans le monde entier. Il nous appartient, non seulement de valoriser et de transmettre cette histoire, mais aussi d'y puiser une partie des ressources dont nous avons besoin pour inventer l'avenir.



Intégration dans l'université PSL	4
Manifeste de l'École	5

Études et formations 11

La pédagogie à l'École d'architecture Paris-Malaquais - PSL	12
La licence : socle commun	13
Le master : personnalisation du parcours	17
Le doctorat : parcours recherche	21
La formation HMONP	21
Focus : Traits de côte	22
Focus : Luca Ortelli, professeur invité	24
Focus : Les voyages pédagogiques	26
Focus : À la rencontre de trois doctorants	29

Recherche 33

Une culture de la recherche	34
Les trois laboratoires de l'École	35
Les activités de recherche	36
Les ouvrages publiés	40
Focus : ACS - héritages et perspectives	44
Focus : LIAT - infrastructures et transitions	45
Focus : GSA - le projet DuRe Terre	46

International 49

La politique internationale	50
Mobilité d'études	50
Les 52 partenaires internationaux	51
Expérimenter le monde : une nouvelle stratégie internationale 2025-2030	53
Focus : Workshop en Roumanie	54
Focus : Voyage pédagogique à Ahmedabad (Inde)	56

Partenariats 59

La politique de partenariats	60
Les partenaires académiques	61
Les partenaires institutionnels et culturels	64
Les partenaires industriels et professionnels	67
Focus : Partenariat avec l'Académie des beaux-arts	68

Événements et rayonnement 71

Les actions de rayonnement	72
Les manifestations	73
Les conférences	87
Les publications	92
Focus : La Fabrique de l'École des beaux-arts à Paris	95
Les lauréats de concours et appels à projets	97

Fonctionnement de l'École 103

Le budget exécuté 2024	104
Les ressources humaines	105
L'équipe enseignante	106
L'organigramme de l'équipe administrative - mai 2025	107
La gouvernance	108
Les ateliers	111
La bibliothèque d'architecture Michel Rebut-Sarda	112
Les associations étudiantes	114



Études et formations

La pédagogie à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL

L'enseignement du projet architectural est au centre de la pédagogie. En groupes restreints (studios), les étudiants conçoivent chaque semestre un nouveau projet, bénéficiant d'un suivi hebdomadaire par des enseignants architectes, avant une soutenance finale devant un jury intégrant des experts invités.

Cette formation au projet est complétée par des cours magistraux et par d'autres formats d'enseignements auxquels l'École a donné une place importante : intensifs, workshops, voyages pédagogiques, conférences, expositions, etc. L'École encourage les collaborations avec des professionnels et programme des interventions régulières de théoriciens, de praticiens et de constructeurs, ainsi que des visites de chantiers.

Lien fort entre formation et recherche

La place de la recherche est centrale à Paris-Malaquais – PSL, avec l'idée que tout étudiant doit être formé par et à la recherche en train de se faire. Les trois laboratoires ont donc vocation à irriguer le contenu des enseignements en master avant tout, mais aussi dès la licence. L'initiation à la recherche débute ainsi au premier cycle, en troisième année de licence. Elle se poursuit et s'intensifie significativement dans le cycle master avec un séminaire de recherche sur trois semestres. Le "parcours recherche", proposé aux étudiants en master, est conçu comme un approfondissement de la formation dispensée dans le cadre du mémoire et une initiation plus poussée aux méthodes de la recherche. Il constitue une forme de préparation au doctorat pour les étudiants qui le souhaitent.

Étudiant acteur-producteur de sa formation

Tout au long de ses études à l'École, l'étudiant est un acteur-producteur de sa formation, fabriquant lui-même son parcours dans une offre d'enseignements où il est accepté que l'on ne puisse ni tout enseigner, ni tout apprendre. De la construction permanente des parcours et de leur signification se dégage une cartographie des intérêts et des préoccupations d'une génération étudiante. Il y a là le potentiel d'une constante évolution du contenu des enseignements. La liberté de choix de l'étudiant est croissante au cours du cursus.

Ouverture et enrichissement des parcours de formation

Dans le prolongement de cette logique de parcours individualisés, l'École renforce les possibilités offertes aux étudiants de compléter leur formation par l'acquisition de compétences complémentaires, au sein de l'établissement ou en dehors. Les parcours augmentés, développés en partenariat avec plusieurs institutions d'enseignement supérieur, témoignent de cette dynamique : depuis 2021, 39 étudiants ont ainsi bénéficié d'un double parcours avec l'École des Ponts, plusieurs élèves ingénieurs et un étudiant architecte ont intégré la passerelle correspondante ; 2 étudiants depuis 2022 ont rejoint le parcours de double diplôme avec l'École des Mines Paris – PSL ; 18 étudiants sont engagés dans le double cursus avec l'École des arts décoratifs – PSL, en double licence sur quatre ans puis en double master sur trois ans ; 14 étudiants ont suivi le double diplôme international avec l'Université de Naples depuis 2022. Par ailleurs, dans le cadre des opportunités offertes par l'Université PSL, 2 étudiants se sont inscrits dans la mineure Action publique portée par l'ENS – PSL et une étudiante dans la mineure Deep Tech proposée par Mines Paris – PSL. Enfin, en 2024-2025, l'École a engagé un travail de valorisation de l'engagement étudiant, en reconnaissant les compétences acquises à travers des expériences menées hors de l'institution – associatives, professionnelles, culturelles ou citoyennes – et en les intégrant au parcours de formation valorisés par des ECTS. Ces dispositifs participent à l'ouverture, à la diversification et à la reconnaissance des trajectoires étudiantes, tout en affirmant une conception élargie des modalités d'apprentissage.

La licence : socle commun



Le premier cycle de six semestres conduit au diplôme d'études en architecture conférant le grade de licence.

La première année construit le regard que l'étudiant porte sur la conception de la ville et de l'architecture.

La deuxième année présente les outils, méthodes et thématiques du projet architectural.

La troisième année développe des approches spécifiques de la conception et de la construction du projet architectural, comme celles de la haute qualité environnementale.

Les enseignements en cycle licence sont répartis en six grandes catégories : le projet architectural ; la représentation, la géométrie et le numérique ; la construction ; l'enseignement de l'histoire et la culture architecturale ; les développements, les intensifs et l'enseignement de la recherche. En complément, deux stages obligatoires permettent à l'étudiant de se confronter au monde du travail, qu'il s'agisse du stage ouvrier/chantier ou du stage de première pratique en agence.



352

étudiants en licence
> 114 en licence 1
> 118 en licence 2
> 120 en licence 3

2200

heures d'enseignement encadrées
dont 954 heures consacrées au projet

38

groupes de studio de projet

180

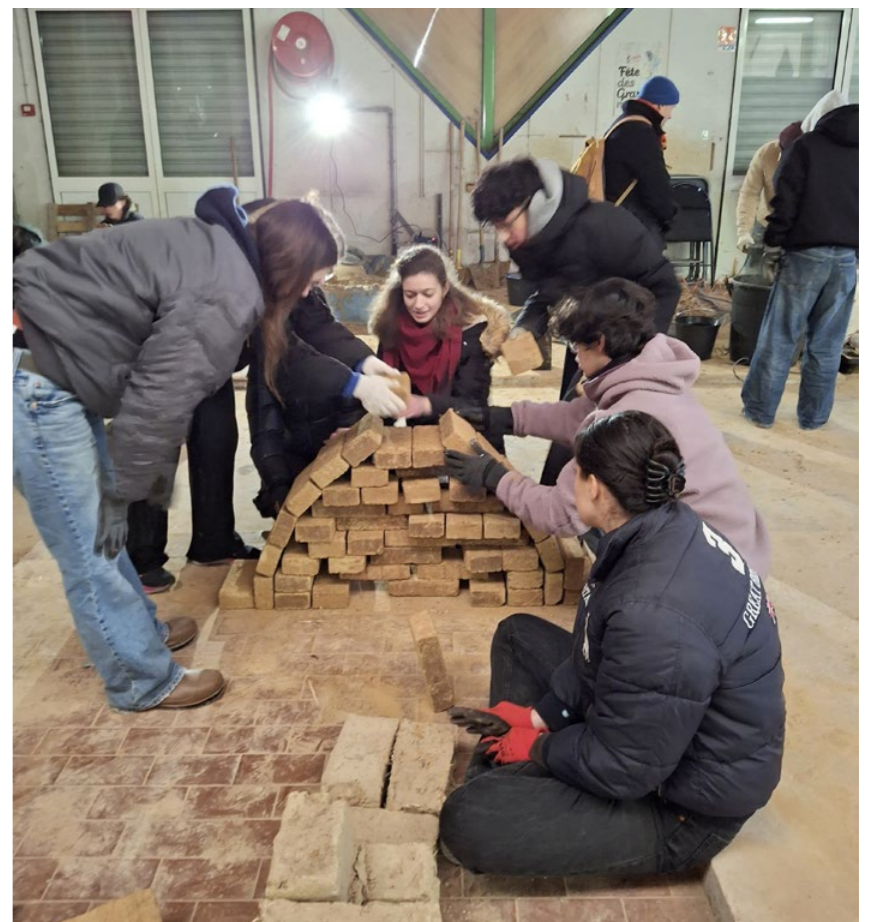
ECTS

système européen de transfert et
d'accumulation de crédits

101

étudiants ayant obtenu leur
diplôme de licence

Ci-contre
Intensifs numériques, Licence 3



En page de gauche
 Studio de projet, Licence 1
 Page de droite, de haut en bas
 Studio de projet, Licence 3
 Intensifs intercycles
 Workshop Terre crue, Licence 1

De gauche à droite et de haut en bas

Studio de projet, Licence 2

Studio de projet, Licence 3

Studio de projet, Licence 1

Visite d'un chantier de pépinière d'entreprises artisanales à Paris, LA Architectures



Le master : personnalisation du parcours



Le deuxième cycle de quatre semestres conduit au diplôme d'État d'architecte conférant le grade de master. Les trois premiers semestres s'articulent autour du projet architectural, du séminaire de recherche, des développements (enseignements laissés au choix de l'étudiant, dans lesquels certaines connaissances acquises sont enrichies et approfondies) et d'un stage. Par ses choix, l'étudiant personnalise ce parcours commun qui s'achève avec la rédaction d'un mémoire. Le quatrième semestre de master est consacré au projet de fin d'études (PFE).

Les six départements pédagogiques de l'École définissent les enseignements proposés aux étudiants dans le cycle master, sachant que les étudiants peuvent combiner des enseignements offerts par plusieurs départements. Ils sont composés d'équipes d'enseignants aux compétences transverses et multidisciplinaires appuyées sur la recherche.

En 2024-2025, l'École compte six départements pédagogiques : Art Architecture Politique (AAP) ; Digital Matters (DM) ; Mondes en mutation (M(s)M) ; Pratiques Architecturales, Situations et Stratégies (PASS) ; Théorie, Histoire, Projet (THP) ; Transitions.



352

étudiants en master
> 174 en master 1
> 178 en master 2

1200

heures d'enseignement
encadrées dont 754 heures
consacrées au projet

24

groupes de studio de projet

120

ECTS

système européen de transfert et
d'accumulation de crédits

119

étudiants diplômés dont
65 femmes et 54 hommes avec
11 nationalités représentées

110

PFE soutenus
près de 10 % des étudiants
présentent leur PFE en binôme

98 %

de réussite au PFE (tous les
étudiants de M2 ne soutiennent
pas au bout d'un an)

6

départements pédagogiques

PFE soutenus par département :

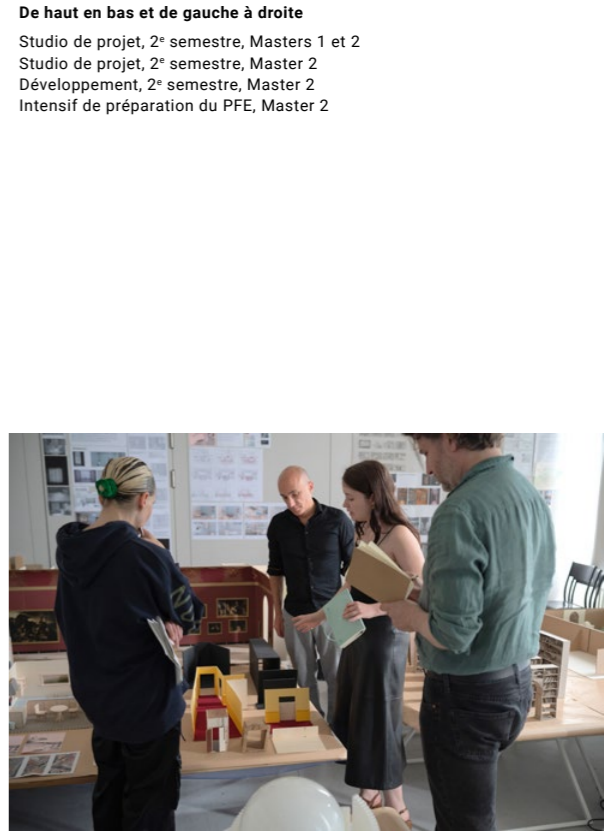
- AAP → 34
- THP → 24
- PASS → 22
- Transitions → 21
- M(s)M → 13
- DM → 5

Ci-contre

Studio de projet, 1^{er} semestre, Masters 1 et 2

De haut en bas et de gauche à droite

Studio de projet, 1^{er} semestre, Masters 1 et 2
Studio de projet, 2^e semestre, Masters 1 et 2
Diplôme Maria Querol Mendez [DM]
Diplôme Mathys Citerne, [THP]
Diplôme Mathilde Chon et Tayani Marcetic [AAP]
Diplôme Tom Benvegner [Transitions]
Diplôme Eloi Toury [PASS]
Diplôme Marin Dumas et Raphaël Cicile [MsM]



De haut en bas et de gauche à droite
Studio de projet, 2^e semestre, Masters 1 et 2
Studio de projet, 2^e semestre, Master 2
Développement, 2^e semestre, Master 2
Intensif de préparation du PFE, Master 2



De haut en bas et de gauche à droite

Studio de projet, 2^e semestre, Masters 1 et 2
Master classe avec le réalisateur Stan Neumann en studio de projet, 2^e semestre, Master 2
Studio de projet, 2^e semestre, Master 2



Le doctorat : parcours recherche



Tout étudiant en architecture titulaire d'un master peut s'engager dans des études doctorales qui mènent en trois ans au doctorat en architecture.

Le sujet de thèse doit s'inscrire dans les axes de recherche de l'un des trois laboratoires de l'École : "Architecture, Culture et Société" (ACS) ou "Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire" (LIAT) pour les thèses dont les problématiques ont trait aux sciences humaines et sociales, et "Géométrie, Structure et Architecture" (GSA) pour celles ayant trait aux sciences et techniques.

Les laboratoires délivrent le doctorat en architecture avec leurs écoles doctorales de rattachement :

- laboratoires ACS et LIAT : école doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) de l'École normale supérieure – PSL ;
- laboratoire GSA : école doctorale Ingénierie des Systèmes, Matériaux, Mécanique, Energétique (ISMME, ED 621) de Mines Paris – PSL.

Parallèlement aux enseignements obligatoires ou optionnels dispensés par les écoles doctorales, les doctorants sont impliqués, dès leur première année de thèse, dans la vie, les activités et les productions de leur unité de recherche d'accueil.

Voir en page 34 pour plus d'informations sur la recherche à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL.

La formation HMONP : habilitation à l'exercice de la maîtrise d'œuvre en son nom propre

Pour porter le titre d'architecte, s'inscrire à l'Ordre et créer sa propre agence, il est nécessaire de suivre un cycle de formation supplémentaire d'une année qui conduit à la délivrance d'une HMONP. Cette formation n'est pas une sixième année et peut s'entreprendre à différents moments, soit immédiatement après l'obtention du diplôme de master, soit après une période d'activité professionnelle.

Il s'agit donc, pour l'architecte diplômé d'État (ADE) d'acquérir, d'approfondir ou d'actualiser ses connaissances dans trois domaines spécifiques : les responsabilités personnelles du maître d'œuvre ; l'économie du projet ; les réglementations, normes constructives et usages.

Cette formation comprend des enseignements dispensés au sein de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et une mise en situation professionnelle.

20
doctorants dont
7 au laboratoire ACS,
4 au LIAT et 9 au
laboratoire GSA

5
thèses soutenues

2
écoles doctorales de
rattachement

11
enseignants-chercheurs
habilités à diriger des
recherches (HDR)

116
étudiants en HMONP

95
habilités HMONP sur
106 soutenances

150
heures d'enseignement
dispensées au sein de l'École

6
mois minimum à temps plein
(126 jours minimum) de mise
en situation professionnelle

Taux de réussite
89,6 % des étudiants
ayant soutenu
81,9 % des étudiants inscrits

Traits de côte. L'habitat au défi de la montée des eaux

L'enseignement « Traits de côte » s'est déployé tout au long du deuxième semestre, sous la coordination de Nicolas Gilsoul. Il a rassemblé plus de 100 étudiants de licence et master ainsi que 33 experts internationaux.

Une soirée introductive intitulée « Sous le vent de la mer » s'est déroulée début février 2025 sous la coupole de l'Institut de France pour souligner l'urgence d'appréhender et d'habiter nos littoraux différemment. Elle était organisée en partenariat avec l'Académie des beaux-arts et a réuni de nombreux intervenants prestigieux (voir page 81).

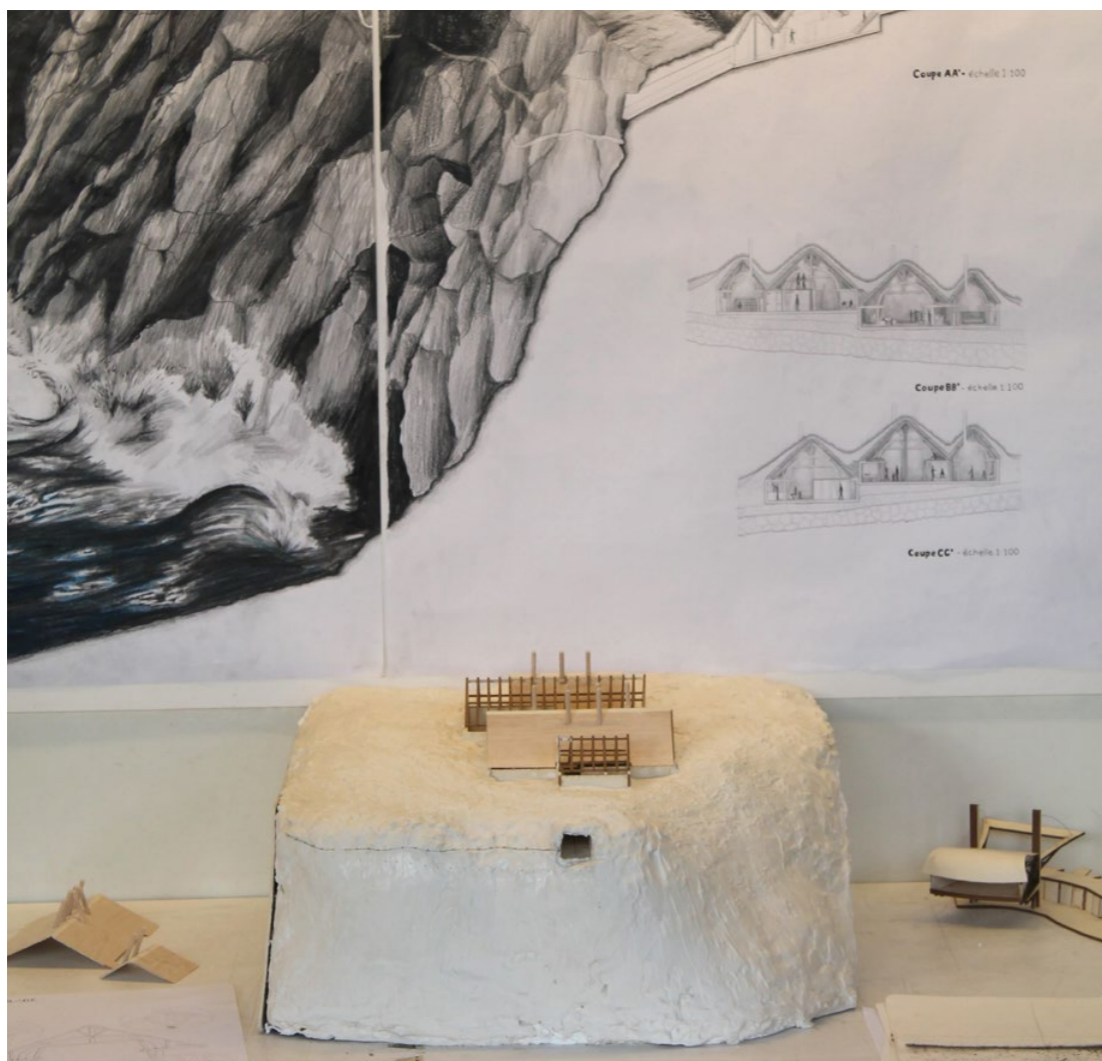
Plusieurs enseignements étaient proposés aux étudiants : un cours magistral et deux studios de projet sur des territoires en première ligne du changement climatique : l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon en licence 3, et les Sables d'Olonne en master 1.

Comment apprendre à vivre avec la tempête et la houle ? Comment faire du risque climatique un moteur de renaturation ? À l'issue de ce cycle, les étudiants ont proposé des futurs alternatifs, des projets porteurs d'espoir, des refuges face à ces défis.

Les projets présentés proposaient notamment :

- Un nouveau port pour relancer l'économie de la pêche qui profite de la submersion d'une lagune et du recul du littoral
- Un phare transformé en maison pour tous et en radio locale, qui pose la question des ressources précieuses et de la déconstruction
- Deux silos industriels, étanches, transformés en ateliers de menuiserie et en stockage, en logements temporaires aussi le temps du déménagement de la ville
- Un refuge de randonneurs construit avec la tourbe locale qui sensibilise à l'érosion de la falaise et anticipe le repli des habitants du Cap lors des ouragans
- Un centre international d'études des cétacés dans le nouvel écrin des aires marines, qui questionne la géopolitique des océans

Présentation des projets « Traits de côte », Licence et Master



Luca Orтели, professeur invité mars-mai 2025

Luca Orтели a été professeur invité à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL au printemps 2025 pour un programme de master classes et d'interventions dans les studios de projet en licence 2, licence 3 et master 2 (préparation des projets de fin d'études).

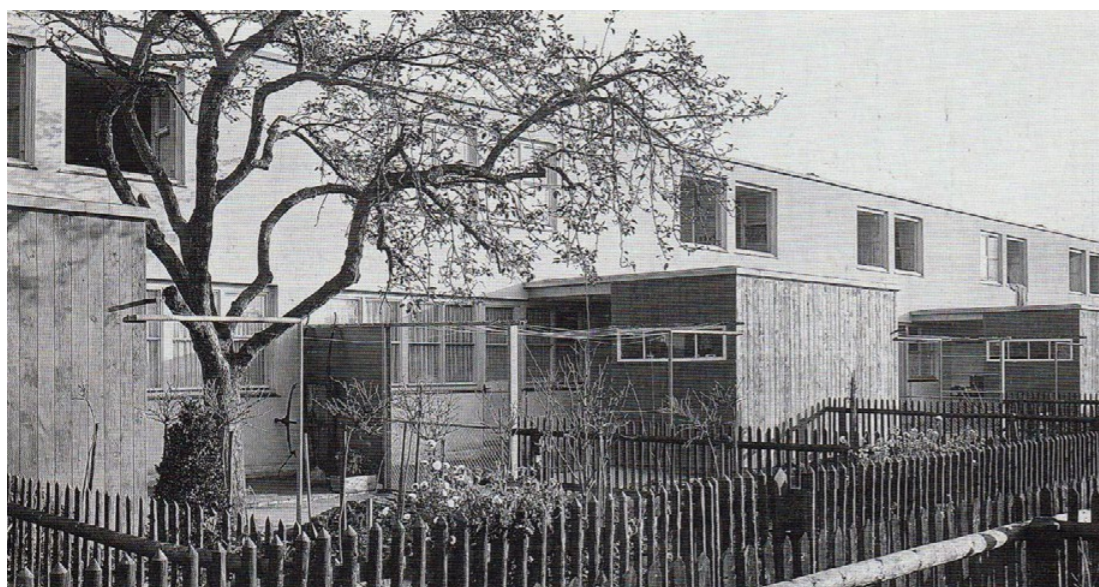
Diplômé en architecture de Politecnico Milano (1983), Luca Orтели a été professeur à l'École d'architecture de l'Université de Genève (1992-1997) puis professeur à l'École polytechnique fédérale de Lausanne de 1997 à 2021, où il a dirigé l'UE-F Architecture et réhabilitation. Rédacteur de la revue d'architecture Lotus International de 80 à 90, il a codirigé la collection des guides d'architecture Stella polare, éditions Città Studi, Milan et la collection Essais d'architecture aux PPUR. Il est l'auteur de nombreux textes et essais, en particulier sur l'architecture scandinave.

Ci-dessous puis en page de droite

Tessenow Am Gruneberg : H. Tessenow, Siedlung Am Gruneberg, Pössneck, 1921-22

Artaria Schmidt Basel : Artaria Schmidt Architekten, Siedlung Schorenmaten, Basel, 1927-29

Asplund Stockholm : G. Asplund, Logements temporaires Stativet och Tumstocken, Stockholm, 1917



Pour ses master classes à Malaquais, Luca Orтели a choisi la thématique « Habiter ensemble : logements collectifs de l'entre-deux-guerres ». À travers la présentation d'une sélection de protagonistes de l'architecture du XX^e siècle (Gunnar Asplund, Ernst May, Heinrich Tessenow, Hans Schmidt et Bruno Taut), peu présents ou clairement ignorés par l'historiographie officielle, l'objectif de ce cycle était de questionner la prétendue unité de l'architecture dite moderne et de réfléchir à la définition même de modernité, tant dans sa dimension historique que dans ses éventuelles déclinaisons dans notre contemporanéité.

Extrait d'une interview avec Matthias Gervais de Lafond (maître de conférences à l'École), au cours de laquelle Luca Orтели détaille les raisons de ce choix de thématique

Matthias Gervais de Lafond

Est-ce que l'architecture moderne peut encore enseigner des choses aujourd'hui dans la pensée contemporaine, du monde qu'on dessine et que dessinent les architectes contemporains ?

Luca Orтели

Je considère essentiel de la connaître. J'ai beaucoup insisté sur des personnages qui sont considérés comme secondaires dans le grand récit de la modernité, parce que l'on y trouve des expériences, des idées, des raisonnements qui seraient à mon avis très utiles aussi aujourd'hui.

S'il y a un thème qui caractérise l'architecture du XX^e siècle, au-delà des différences stylistiques, c'est vraiment l'engagement social pour le logement. Et le logement social apparaît dans les histoires de l'architecture de manière très fragmentaire.

Je suis convaincu qu'il serait possible d'écrire une histoire de l'architecture du XX^e siècle centrée sur le logement collectif. Quelle est la différence ? C'est la différence entre le mythe de l'architecte qui possède une créativité hors du commun et de l'autre côté, les architectes qui ont logé de manière digne des dizaines de milliers de personnes.

Matthias Gervais de Lafond

Aujourd'hui, dans un arbitrage à faire sur des propositions de logement, quels sont les critères que vous valorisez pour faire la différence entre des projets ?

Luca Orтели

La question du logement est une question fondamentale qui concerne l'architecture depuis désormais un siècle, un peu plus que ça, mais c'est aussi une question politique. Tout ce qu'au-delà de la formation des étudiantes et des étudiants, nous, enseignants, pouvons faire, c'est construire un argumentaire capable un jour d'influencer la politique.



Interview de Luca Orтели par Matthias Gervais de Lafond, mai 2025



Pour faire un choix entre des projets, je serais beaucoup plus attentif au dispositif spatial général qu'à la recherche typologique. Je considère, et Bruno Taut le démontre, que, à partir de typologies expérimentales par exemple, on arrive à construire des ensembles cohérents, riches, complexes et fascinants. Il me semble aujourd'hui qu'on est en train d'oublier un peu l'importance que le logement a en tant qu'élément de construction de la ville.

Matthias Gervais de Lafond

Vous avez consacré une grande partie de votre vie à enseigner, notamment à l'EPFL. Comment percevez-vous les évolutions qui peuvent bénéficier à des écoles d'architecture pour rendre leur enseignement plus performant, plus engagé, plus susceptible de servir les étudiants, les futurs praticiens ?

Luca Orтели

On doit être capable de sortir des murs de nos écoles pour parler "aux gens", comme on dit, pour parler au milieu politique. Parfois, on se raconte des histoires qui ne sont valables que pour nous. Il ne faut pas penser qu'approfondir et cultiver la culture du projet puisse risquer de nous éloigner de la société.

C'est exactement le contraire. Nous avons une capacité, théoriquement, à visualiser, maîtriser, organiser l'espace, qui n'appartient à aucune autre profession que l'on peut apprendre dans une école. Il y a toujours des gens capables de faire des choses merveilleuses, mais ce qui caractérise la formation de l'architecte, c'est aussi cette capacité à visualiser et à communiquer la visualisation de l'espace en utilisant les instruments qui sont les instruments de la profession, du métier.



> Interview à retrouver en intégralité sur la chaîne YouTube de l'École

Les voyages pédagogiques

Vingt voyages et déplacements pédagogiques ont été organisés par les enseignants durant l'année 2024-2025, dans le cadre de studios de projet et de workshops pour lesquels le voyage sur le terrain d'étude est inhérent au programme pédagogique. Ces voyages traduisent l'importance que représente, pour l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, l'ouverture à l'ensemble du territoire français et au reste du monde.

8 voyages et déplacements pédagogiques en France

- Loures-Barousse (65) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Biens communs ». *Enseignants : Catherine Clarisse, Thierry Mandoul*
- Montigny-sur-Aube (21) dans le cadre du studio de projet P7/9 : « Aux commandes (hors des villes) ! » en partenariat avec la DRAC Bourgogne Franche-Comté, CROA BFC, le Château de Montigny-sur-Aube et l'École d'architecture de Lyon. *Enseignante : Joanne Vajda*
- Aix-en-Provence et Beaucueil (13) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Beaucueil - des villas-fermes au pied de la montagne Sainte-Victoire ». *Enseignant : Pierre David*
- Marseille (13) dans le cadre du studio de projet P7/9 « La Ville en héritage ». *Enseignants : Edouard Ropars, Yves Belorgey*
- Normandie dans le cadre d'un workshop consacré au prototypage à partir de matériaux de réemploi. *Enseignant : Minh Nguyen*
- Faux-la-Montagne (23) dans le cadre du studio de projet P6 « Le Devenir de l'Eau ». *Enseignante : Susan Dunne*
- Villefontaine (38) dans le cadre du développement D4 « Prolithos – Les Grands Ateliers ». *Enseignants : Roberta Zarcone, Anahita Mirani, Romane Boutillier*
- Corse dans le cadre du studio de projet P8 « Habiter le monde à venir, controverses, ressources et permanences ». *Enseignante : Valentine Guichardaz*

12 voyages pédagogiques à l'étranger

- Naples (Italie) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Villard, 27^e édition Italie, villes anciennes et nouveaux territoires de projets ». *Enseignante : Maria Salerno*
- Rotterdam (Pays-Bas) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Villes et territoires en mutation ». *Enseignante : Susan Dunne*
- Nauplie (Grèce) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Rural nouveau ». *Enseignants : Stephen Melemis, Marc Armengaud*
- Berlin (Allemagne) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Habiter en fragilité ». *Enseignante : Pascale Richter*
- Abidjan (Côte d'Ivoire) dans le cadre du studio de projet P7/9 « Studio international Métropoles d'Afrique de l'Ouest ». *Enseignant : François Gruson*
- AlUla (Arabie Saoudite) dans le cadre du studio de projet P7/9 « AlUla, l'impossibilité d'un désert ». *Enseignants : Meriem Chabani, Gilles Delalex, Colin Reynier*
- Rome (Italie) dans le cadre du voyage de promotion des Licence 2. *Enseignant coordinateur : Federico Ferrari*
- Bruxelles (Belgique) dans le cadre du studio de P6 « Slow Build ». *Enseignante : Peggy Garcia*
- Chania (Grèce) workshop international dans le cadre studio de projet P8 « Xenia Hotel, Grèce, topographies, architectures, traces ». *Enseignante : Dimitra Kanellopoulou*
- Ahmedabad (Inde) dans le cadre du studio de projet P8 « Walled City ». *Enseignant : Thierry Mandoul*
- Timisoara (Roumanie) dans le cadre du workshop « Construire en bois selon des méthodes traditionnelles ». *Enseignante : Joanne Vajda*
- Alexandrie (Egypte) dans le cadre du workshop avec l'Université d'Alexandrie. *Enseignant : Marc Benard*



De haut en bas et de gauche à droite

Workshop à AlUla, en partenariat avec la Villa Hegra, Arabie Saoudite, Master 1 et 2

Workshop en Roumanie, en partenariat avec la Faculté d'architecture et d'urbanisme de Timișoara et la Archaeus Foundation, Licence et Master

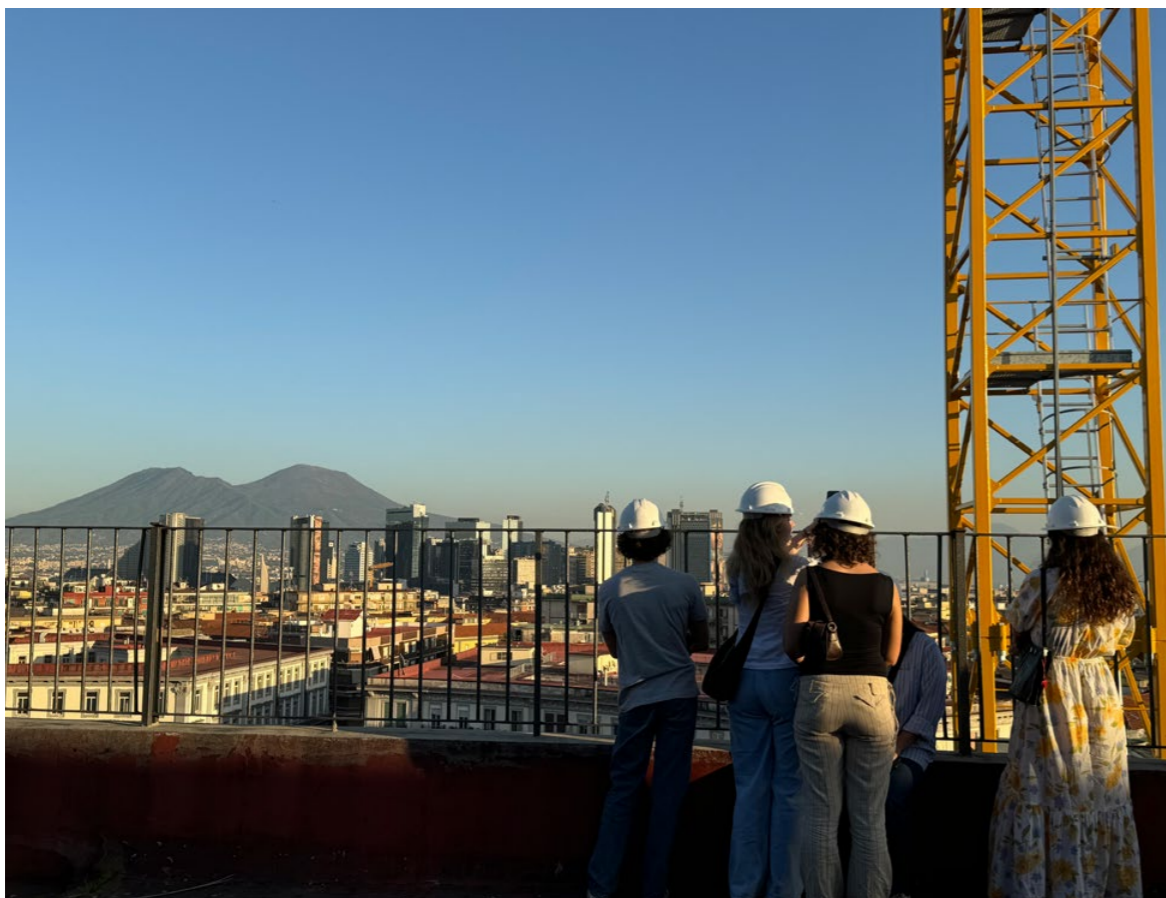
Voyage pédagogique à Ahmedabad, Inde, Master 1

Voyage de promotion des Licence 2 à Rome



De haut en bas

Visite de la carrière de pierre Sogepierre de Nod-sur-Seine, Master 1 et 2
Voyage à Naples, « Sur les traces de Villard », Master 1 et 2



À la rencontre de trois doctorants

Laboratoire ACS : Anthony Loisel

**Pouvez-vous vous présenter ?**

Diplômé de l'École spéciale d'architecture en 2015, j'ai ensuite suivi à l'École d'architecture de Paris-La-Villette la formation du DPEA Recherches en Architecture au sein du laboratoire Architecture et Anthropologie (LAA). C'est dans ce cadre que j'ai entrepris les premières approches de l'oeuvre de Giancarlo de Carlo qui m'ont poussé à m'installer à Milan où j'ai simultanément développé une pratique professionnelle et approfondi mon sujet de recherche. De retour en France depuis 2021, je continue d'exercer en agence d'architecture. En janvier 2025, j'ai entrepris une thèse de doctorat dirigée par Guillemette Morel Journal au sein du laboratoire Architecture, Culture, Société (ACS) de l'École d'architecture Paris-Malaquais –

PSL, en étant inscrit à l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED 540) de l'École normale supérieure – PSL.

Quel est l'intitulé de votre thèse ?

« Approche didactique et sens critique dans la pensée de l'architecte italien Giancarlo de Carlo (1919-2005) ».

Quel est votre cadre d'études ?

Alors que les situations de crise continuent d'affaiblir la légitimité culturelle de l'architecture, celle attachée à l'architecte intellectuel et concepteur ne semble pas moins discutée, pour ne pas dire menacée. Dès lors, comment réaffirmer et clarifier le rôle de l'architecte dans le corps social, repenser ses potentialités d'action, et remettre au premier plan la responsabilité sociale et territoriale du projet architectural ?

En mettant la focale sur Giancarlo de Carlo, nous pouvons parcourir le débat théorique architectural et urbain sur plus de cinquante ans, mais aussi en voir les effets au niveau international et au-delà des frontières disciplinaires. C'est pourquoi ce travail vise

à montrer, en se concentrant sur son enseignement de la pensée architecturale, comment de Carlo représente une figure anticipatrice d'une nouvelle modernité qui, par son approche des situations et du partage des connaissances, articule son action au sein d'une critique architecturale, culturelle et sociale. Ainsi, il s'agira d'étudier la généalogie de la pensée de de Carlo, notamment en reconstituant ses filiations intellectuelles ainsi que ses réseaux d'acteurs et leurs interrelations afin de comprendre en quoi ces filiations contribuent à affiner au cours du temps, sa méthodologie de travail, et par là-même, son approche didactique et critique.

Dès lors, cette recherche vise à éclairer la multiplicité et la cohérence d'une oeuvre à la fois écrite, parlée et construite. Elle prend corps dans sa volonté de montrer les interactions et enrichissements mutuels entre des acteurs identifiés – tant au niveau des connaissances que des méthodes – et en cela, relève d'une étude interdisciplinaire au sein d'une historiographie située.



Terrasse de la faculté il magistero, Urbino © Anthony Loisel, décembre 2015

Laboratoire GSA : Anahita Mirani



Pouvez-vous vous présenter ?

Architecte diplômée en 2017 de l'Université Azad de Téhéran en architecture et ingénierie, j'ai poursuivi un premier master en architecture et énergie en Iran, puis un second master en urbanisme et expertise internationale à l'École d'Urbanisme de Paris en 2022. Depuis 2021, j'exerce des activités d'enseignement comme vacataire, puis, depuis mars 2023, comme maîtresse de conférences associée à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, dans le champ des sciences et techniques en architecture.

Je mène en parallèle une thèse au laboratoire Géométrie, Structure et Architecture (GSA) de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, et l'École

des Mines Paris – PSL, sous la direction de Robert Le Roy, avec Roberta Zarcone comme co-encadrante. Mes travaux se situent à l'interface entre architecture, matériaux, structures et environnement.

Quel est l'intitulé de votre thèse ?

« Réinterprétation et revalorisation de l'enveloppe porteuse en pierre à faible impact environnemental ».

Quel est votre cadre d'études ?

Cette recherche étudie les potentialités de la pierre pour les enveloppes en mobilisant ses propriétés constructives et environnementales dans une perspective de renouvellement de l'imaginaire architectural. Dans la continuité des travaux de GSA sur les maçonneries, la recherche étudie des morphologies constructives selon le principe des structures autobloquantes appliquée cette fois aux parois verticales. Une des clés de la tenue mécanique de ces structures étant la maîtrise du confinement, l'hypothèse de la recherche est

de matérialiser ce dernier par un collage structural à base de polyuréthane recyclé (par l'entreprise POLYCHEM Solutions Co). La thèse s'appuie sur des expérimentations, des essais de caractérisation des matériaux, des modélisations numériques, des analyses mécaniques par éléments finis, des analyses de cycle de vie et la réalisation de prototypes à l'échelle 1.

Elle propose une approche architecturale pluridisciplinaire mobilisant la conception, la morphologie structurale, la mécanique des structures, la science des matériaux et l'évaluation environnementale afin de définir une méthode de conception et de construction informée d'enveloppes porteuses autobloquantes en pierre. La méthode proposée constitue comme un outil d'aide à la conception destiné aux architectes, et intègre dès les phases amont du projet le comportement mécanique, la réduction des déchets et l'évaluation de l'impact environnemental du procédé.

Prototype d'Octamur issu d'un processus informé de conception-fabrication d'enveloppe autobloquante en pierre © Anahita Mirani



Laboratoire LIAT : Valentine Ballouhey



Pouvez-vous vous présenter ?

Doctorante en première année au sein du LIAT et de l'école doctorale Lettres ED 540 je suis diplômée de l'École d'architecture de Versailles (2023) où j'ai soutenu un mémoire sur le concept de nature à travers l'étude du parc de Yellowstone aux États-Unis et un projet de fin d'études sur l'élimination de dioxyde de carbone à travers l'architecture. Après avoir travaillé en maîtrise d'œuvre et maîtrise d'ouvrage, j'ai bénéficié d'un contrat doctoral du ministère de la Culture et débuté ma thèse sous la direction de Fanny Lopez dans le prolongement de mes thématiques de PFE. J'enseigne également au sein d'un séminaire de mémoire à l'École

d'architecture de Versailles et ai participé à la direction du livre *La ville sans cesse 1 : Le désert* (l'École d'architecture de Versailles, 2023).

Quel est l'intitulé de votre thèse ?

« Les architectures de la compensation carbone : échelles et dispositifs spatiaux de capture et stockage ».

Quel est votre cadre d'études ?

Je cherche à analyser les nombreuses matérialisations de la compensation carbone : forêts, béton de chanvre ou injectés de CO₂, immenses ventilateurs de filtrage de l'air à l'aide de ventilateurs, écoparc industriel... Depuis le XIX^e siècle, ces techniques et projets s'inscrivent à la fois dans la structuration d'un marché d'échanges de droits à polluer devenu le principal cadre de déploiement de programmes d'élimination de carbone – les marchés de compensation volontaire – et, depuis les années 1970, dans celle d'un secteur industriel dédié, motivé par l'utopie technique d'un

bouclage planétaire – la capture et le stockage de carbone. Au-delà de l'analyse métrique et économique, cette thèse s'intéresse à leurs aspects spatiaux peu étudiés, et veut retracer l'histoire de l'élimination de carbone dans l'architecture.

Il s'agit de situer l'avènement de la compensation carbone organisée à l'échelle planétaire dans une histoire environnementale de l'architecture, ce sujet étant ontologiquement lié à la manière de concevoir des ensembles bâtis et de penser les cycles de matières et le renouvellement métabolique. L'enjeu est également de visibiliser le phénomène, et de la compensation et ses dysfonctionnements, en dégagant des outils de représentation. Cela passe par une étude globale du déploiement de la compensation carbone, ainsi que par l'analyse de quelques sites sélectionnés parmi les plus emblématiques et représentatifs de la réalité contemporaine de la compensation carbone.

Centrale géothermique de Hellisheidi, 24 octobre 2018, © Arni Saeberg CC BY-SA 4.5





Recherche

Une culture de la recherche

L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL constitue un pôle important de recherche en architecture, reconnu au niveau national et international. L'École s'appuie à la fois sur des dispositifs internes pour favoriser ses activités de recherche et sur une insertion forte au sein de l'Université PSL, notamment à travers les écoles doctorales de rattachement des laboratoires. Elle s'attache à construire son enseignement en renforçant les liens entre la formation et la recherche par le développement des activités de recherche, leur valorisation et la continuité licence-master-doctorat.

Axes de recherche

Les activités de recherche sont organisées au sein des trois laboratoires de l'École, chacun travaillant sur des axes de recherches spécifiques et dont les travaux enrichissent les enseignements dispensés à l'École : les laboratoires ACS (Architecture, Culture et Société – XIX^e-XXI^e siècles) et LIAT (Laboratoire Infrastructure, Architecture, Territoire) couvrent les champs des sciences humaines et sociales, avec des recherches portant sur la pensée architecturale, ses objets et ses terrains, sur les rapports de l'architecture et de la ville aux infrastructures. Le laboratoire GSA (Géométrie, Structure et Architecture) est quant à lui orienté sur les cultures constructives tant au niveau historique que de l'ingénierie.

Écoles doctorales de rattachement

Les trois laboratoires de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL sont rattachés à deux écoles doctorales d'établissements de l'Université PSL, en lien avec leurs affinités thématiques et disciplinaires. ACS et le LIAT sont rattachés à l'école doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) de l'École normale supérieure – PSL. Le laboratoire GSA est rattaché à l'école doctorale ISMME (Ingénierie des Systèmes, Matériaux, Mécanique, Énergétique - ED 621) de l'École des Mines Paris – PSL. La formation doctorale est assurée par ces deux écoles doctorales. Le diplôme national de doctorat spécialité architecture est délivré conjointement par l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et l'ENS – PSL ou Mines Paris – PSL.

Les doctorants inscrits avant la signature du partenariat avec l'Université PSL en 2020 poursuivent leur formation doctorale au sein de l'école doctorale ED VTT (Ville, Transports et Territoires) de l'Université Paris-Est, jusqu'à l'été 2025 et leur réintégration à PSL (ED 540 ou ED 621).

46

chercheurs permanents au sein des laboratoires

24

enseignants-chercheurs de Malaquais membres de l'un des trois laboratoires de l'École

11

enseignants-chercheurs de Malaquais accueillis dans une équipe de recherche extérieure à l'École

11

enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches (HDR) hors émérites

20

doctorants

Le programme doctoral SACRe

Début 2025, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL a intégré le parcours doctoral SACRe (« Sciences, Arts, Création, Recherche ») aux côtés de six autres établissements-composantes ou partenaires de l'Université PSL : le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD – PSL), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP), l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD – PSL), l'École nationale supérieure des beaux-arts (Beaux-arts de Paris), l'École nationale supérieure des métiers de l'image et du son (La Fémis) et l'École normale supérieure (ENS – PSL). Le doctorat SACRe est inscrit dans l'ED 540, l'École doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales de l'École normale supérieure – PSL. À Paris-Malaquais – PSL, il a pour objectif de former à la recherche une nouvelle génération d'architectes ainsi que de stimuler les échanges et les synergies entre l'architecture, les sciences (humaines, sociales, exactes ou appliquées) et la création sous toutes ses formes. Les étudiants inscrits à Paris-Malaquais – PSL seront titulaires d'un doctorat d'art et de création spécialité "Architecture" qui place la pratique au centre de la recherche, associée à une production écrite témoignant d'une approche théorique, critique et réflexive solide. Le parcours doctoral SACRe leur sera ouvert à partir de la rentrée universitaire 2025.

Voir en page 21 pour plus d'informations sur le doctorat spécialisé architecture.

Les trois laboratoires de l'École

ACS UMR AUSser :
Architecture Culture Société –
XIX^e-XXI^e siècles



Codirection

- Jusqu'en mars 2025 : Marco Assennato (maître de conférences en sciences humaines et sociales, philosophe, docteur en architecture) et Guillemette Morel Journal (ingénieure de recherche HDR, architecte, docteure en histoire de l'art)
- Depuis mars 2025 : Alice Sotgia (maîtresse de conférences en sciences humaines et sociales, HDR) et Margaux Darrius (maîtresse de conférences en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, architecte, docteure en architecture)

Champs de recherche

Aménagement urbain, architecture et formes urbaines, architecture et habitat, histoire de l'architecture, histoire urbaine, sociologie de l'habitat, sociologie urbaine, théorie(s) de l'architecture, critique architecturale, philosophie de la culture.

École doctorale de rattachement

Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales (ED 540) de l'École normale supérieure – PSL.

42

membres :
21 membres permanents enseignants-chercheurs
14 membres associés
7 doctorants
3 thèses soutenues

7

enseignants-chercheurs HDR et

2

enseignants-chercheurs émérites HDR

Isabelle Chesneau, Carlotta Daro, Leda Dimitriadi, Thierry Mandoul, Guillemette Morel Journal, Soline Nivet, Alice Sotgia, Jean Attali (émérite), Jacques Fol (émérite)

34 000 €

de budget

montant de la subvention de fonctionnement accordée par le ministère de la Culture

GSA :
Géométrie Structure Architecture



Codirection

Thierry Ciblac (professeur en sciences et techniques pour l'architecture, ingénieur TPE, docteur en génie civil) et Roberta Zarcone (maîtresse de conférences en sciences et techniques pour l'architecture, ingénieure-architecte, docteure en architecture).

Champs de recherche

Construction, expérimentation constructive, géométrie, géométrie constructive, modélisation, morphogenèse, morphologie structurale, matériaux, stéréotomie, calcul des structures, calcul paramétrique, optimisation des formes, sciences de la construction. Histoire des sciences et des techniques, histoire de la construction, histoire de la géométrie. Énergétique de la ville et du bâtiment.

École doctorale de rattachement

ISMME (Ingénierie des Systèmes, Matériaux, Mécanique, Énergétique, ED 621) de l'École des Mines Paris – PSL.

41

membres :
10 membres permanents enseignants-chercheurs
22 membres associés
9 doctorants
2 thèses soutenues

3

enseignants-chercheurs HDR

Olivier Baverel, Robert Le Roy, Matteo Porrino

20 000 €

de budget

montant de la subvention de fonctionnement accordée par le ministère de la Culture

voir LIAT en page suivante →

Codirection

Gilles Delalex (professeur en théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine, architecte, co-fondateur agence Muoto, docteur en art et design) et Fanny Lopez (professeure HDR en histoire et cultures architecturales, historienne de l'architecture et des techniques).

Champs de recherche

Architecture, urbanisme, infrastructures, énergie, territoire, transports, équipements, réseaux, paysage, imaginaire technique de la modernité, utopie technique, relations entre architecture et infrastructure, nature et technique, histoire et théorie de l'architecture et de l'urbanisme, philosophie des techniques, histoire des idées.

École doctorale de rattachement

Lettres, Arts, Sciences Humaines et Sociales (ED 540) de l'École normale supérieure – PSL

26

membres :

15 membres permanents enseignants-chercheurs

7 membres associés

4 doctorants

1

enseignants-chercheurs HDR et

2

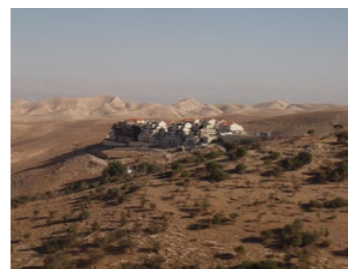
enseignants-chercheurs
émérités HDR

Fanny Lopez, Alain Guiheux (émérite), Dominique Rouillard (émérite)

20 000 €

de budget

montant de la subvention de fonctionnement
accordée par le ministère de la Culture



Clarisse Genton

8 novembre 2024, sous la direction de Jac Fol et Jean Attali, École doctorale Ville, Transports et Territoires, Université Paris-Est Sup. Thèse lauréate du prix de l'Académie d'architecture.

L'Oasis Forteresse. L'architecture comme dispositif de colonisation, à des fins de conquêtes territoriales à Jérusalem-Est et Ma'ale Adumim (1967-2018)

Jérusalem, ville mythique et mystique, symbolise deux histoires parallèles la concernant, à la fois comme ville trois fois sainte et comme théâtre central du conflit israélo-palestinien. C'est cette dernière histoire qui nous intéresse dans le cadre de nos recherches de doctorat. En effet, nous tentons de comprendre quels usages politiques de l'architecture peuvent avoir été faits directement ou indirectement par les gouvernements israéliens à des fins de conquête du territoire à Jérusalem-Est et plus largement dans le projet du « Grand Jérusalem » qui comprend la ville voisine de Ma'ale Adumim en Cisjordanie. Nous nous penchons donc plus particulièrement sur l'entreprise de colonisation commencée à la suite de la Guerre des Six Jours en 1967, à la suite de laquelle le gouvernement israélien décida unilatéralement de l'annexion de la partie orientale de Jérusalem au territoire israélien. Depuis la même date, la Cisjordanie et la bande de Gaza connaissent une occupation à la fois militaire et civile. En effet, les différents gouvernements israéliens ont engagé des projets de construction de quartiers et de villes entières dans ces territoires, afin d'y loger des citoyens israéliens. Ce transfert de population civile vers un territoire occupé militairement va à l'encontre du droit international et de la IVe Convention de Genève (1949). Pour ce faire, il a fallu dessiner et ériger ex-nihilo l'implantation territoriale, la planification urbaine et les immeubles d'habitation de ces villes situées de l'autre côté de la Ligne verte (la limite onusienne), financées par l'État hébreu. Notre thèse s'attache à observer et analyser ces localités à la fois à l'échelle territoriale, urbaine et architecturale, pour entrevoir les logiques qui sous-tendent leur conception, et les leviers géopolitiques qu'elles traduisent. Dans la lignée des travaux de chercheurs israéliens (Eyal Weizman, Alona Nitzan-Shifan, Yael Allweil, Haim Yacobi), nous engageons une réflexion sur les manières dont l'architecture se fait colonisatrice à travers une analyse de ses dispositifs spatiaux, des acteurs et des outils de la planification et de la construction, mais aussi une analyse des formes et des signes comme autant de clefs de compréhension des imaginaires et représentations invoqués dans ces contextes et paysages particuliers. Le cadre de notre thèse nous amène à examiner principalement la conception et la production de logements dans ces territoires, mise en regard à la fois de l'histoire de l'architecture israélienne, de l'histoire de la création de cet État-nation et des différents enjeux qui traversent les Territoires Occupés.



Marc Brabant

12 décembre 2024

Sous la direction de Jac Fol

École doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales, ENS – PSL

L'Art architectural en Arcadie, fondements d'une architecture intransitive et existentielle

Les rêves d'Arcadie accompagnent les espoirs de changements civilisationnels. Ils sont l'expression d'un fort désir de liberté face aux contraintes d'ordre des sociétés devenant sécuritaires.

Les quêtes de désaliénations poussent alors l'architecture dans ses retranchements et obligent à formuler avec clarté les antinomies qui lui sont propres : comment concilier l'expression de l'ordre sociétal, c'est la première définition de l'architecture à laquelle nous parvenons, avec l'ambition d'émouvoir qui définit, à la fois le sentiment de soi, le beau et l'art, depuis l'invention, au XVIII^{ème} siècle de l'esthétique ?

En nous appuyant sur les philosophies d'alors, essentiellement sur la Critique de la faculté de juger de Kant, nous proposons de définir en quelle mesure l'architecture est susceptible, aujourd'hui, d'être un art et quelle légitimité et utilité elle peut avoir de l'être.

Cette architecture artistique, nous l'appelons intransitive.

GSA



Aly Abdelmagid

17 juin 2025, sous la direction de Olivier Baverel et Maurizio Brocato †, École doctorale Ville, Transports et Territoires – Université Paris-Est Sup

Pré-rationalisation des structures courbes : exploration des constructions géométriques avec des matériaux à faible impact environnemental

Cette thèse explore comment des structures courbes – appréciables pour leur potentiel spatial, structurel et esthétique – peuvent être conçues et construites de manière faisable à l'aide de matériaux à faible impact environnemental et de techniques de construction traditionnelles, dans des contextes low-tech.

Alors que les stratégies de rationalisation existantes

Les activités de recherche

Soutenance d'habilitation à diriger des recherches

ACS

Alice Sotgia

16 novembre 2024, Nantes Université, Aménagement de l'espace et urbanisme, Garant : Laurent Devisme

Penser la ville d'après. Crise et revanche de deux territoires non métropolitains

L'essayiste et urbaniste Paul Virilio (1932-2018) a développé une œuvre singulière sur la manière dont la perception humaine se modifie sous les effets du progrès technologique. Ayant identifié que les différents régimes de vitesse des techniques de communication avaient tendance à s'accélérer en permanence, il appelait à l'avènement d'une écologie grise, qui serait une écologie de préservation des régimes spatio-temporels. Centrée sur la relation entre l'écologie grise et la discipline architecturale, la présente recherche doctorale s'est concentrée sur trois enjeux.

Le premier enjeu consiste à identifier la relation qui lie les phénomènes de vitesse à l'architecture, telle que Paul Virilio la décrit dans ses œuvres écrites, ses commissariats d'exposition, mais aussi dans quelques projets d'architecture. Le second enjeu consiste à approfondir l'écologie grise en conjectures, qui sont appliquées à des jugements d'expert, afin de préciser le contenu de cette écologie et de l'actualiser, trois décennies après qu'elle fut énoncée par l'auteur. Ces analyses successives conduisent à énoncer les domaines par lesquels l'écologie grise traverse l'architecture : le rôle médiatique de l'architecture, la ressource immatérielle de l'accident, et enfin, la dilatation du tempo, autrement dit la capacité de projection d'un espace-temps.

L'écologie grise de Paul Virilio, appliquée à l'architecture, consiste dès lors à envisager l'observation comme un projet à part entière, et l'objet architectural devient un sujet à partir duquel il est possible de décrire les évolutions du monde qui nous entoure.

Soutenances de thèses

ACS



Jean Richer

30 septembre 2024, sous la direction de Jac Fols, École doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales, ENS – PSL

L'architecture traversée par l'écologie grise de Paul Virilio

reposent souvent sur des méthodes postérieures à la conception, des matériaux synthétiques et des technologies de fabrication avancées, cette recherche propose une approche alternative : intégrer la constructibilité dès les premières étapes du design, à travers une méthodologie ancrée dans la géométrie.

Nous commençons par identifier les paramètres architecturaux influençant la configuration des composants pour deux stratégies d'assemblage : par éléments squelettiques et par blocs. Ces paramètres sont ensuite analysés selon leurs propriétés constructives, en particulier leur complexité de fabrication dans des contextes low-tech. Ils sont reformulés en propriétés géométriques, ouvrant la voie à l'introduction du concept de "constructions géométriques" : un ensemble de surfaces, de patches et de transformations caractérisés par des propriétés géométriques spécifiques dérivées de la géométrie différentielle, et sélectionnées pour leur capacité à générer des variantes morphologiques tout en préservant la constructibilité.

Nous mettons ensuite en pratique cette méthodologie à travers trois démonstrateurs à l'échelle 1:1. Ceux-ci montrent qu'il est possible de réaliser des formes complexes à l'aide de matériaux locaux et de techniques artisanales, dès lors que les propriétés géométriques sont intégrées au processus de conception. Cette approche démontre qu'une complexité formelle peut coexister avec des pratiques durables et accessibles.

En proposant une logique de pré-rationalisation, cette recherche redonne une place centrale aux savoir-faire traditionnels tout en les outillant pour des explorations formelles contemporaines, à la croisée de l'architecture, des mathématiques et de la construction.



Paul Vergonjeanne

24 juin 2025, sous la direction de Robert Le Roy et Enrique Rabasa Díaz, École doctorale Ville, Transports et Territoires – Université Paris-Est Sup

Les joints à emboîtement dans les arcs et plates-bandes en pierre à l'époque médiévale

Cette thèse se concentre sur les joints à emboîtement dans l'architecture en pierre de taille, en particulier dans les arcs en pierres clavées. L'objectif principal est d'analyser l'origine, l'évolution et la capacité structurelle de ces joints médiévaux afin de répondre à la question du rôle exact de ces morphologies et d'expliquer leur fonctionnement structurel en vue de guider la restauration de ce patrimoine architectural. La méthodologie combine études historiques, relevés de terrain et expérimentations constructives basées sur la taille de pierre et mécanique.

La première partie présente différents principes de coupe de pierre appliqués aux arcs. Elle examine certaines motivations possibles ayant conduit à créer ces types de joints. De plus, dans cette partie sont

analysées les techniques de taille et d'assemblage, et une méthode pour élaborer un catalogue de joints à emboîtement est proposée. Ce catalogue est accompagné de classifications morphologiques utilisant le vocabulaire spécifique de la taille de pierre.

La seconde partie traite de la mécanique des joints à emboîtement en s'appuyant sur des données de terrain et des expérimentations physiques et numériques. Les tests effectués sur des plates-bandes se concentrent sur l'analyse du glissement, les rotations des claveaux, la poussée et les fissures observées, ainsi que d'autres paramètres critiques des assemblages en pierre. Les résultats de cette étude permettent d'enrichir la connaissance des mécanismes à l'origine des pathologies observées sur le terrain. Ils montrent que les joints à emboîtement n'offrent pas systématiquement de capacité supérieure aux joints plans. Cependant, ces joints améliorent la résistance en torsion. Plus spécifiquement, les joints à crossettes et à tenons peuvent avoir des avantages de résistance lors de la mise en œuvre et de réduction de la poussée. Cependant, en phase ultime, ils permettent une meilleure tenue dans le cas de larges ouvertures de fissures en réduisant le glissement.

En résumé, cette recherche adopte une approche multidisciplinaire pour étudier l'histoire, la construction et la performance des joints à emboîtement dans les arcs en pierre. Elle analyse l'impact des joints à emboîtement sur le travail du tailleur de pierre et leurs conséquences mécaniques, afin de déterminer si cette conception relève davantage d'enjeux esthétiques, constructifs ou mécaniques.

Colloques et journées d'étude

INTER LABORATOIRES

Journée de la recherche

École d'architecture Paris-Malaquais – PSL
13 mars 2025

Cette journée s'adressait à tous les étudiants et enseignants de l'École, invités à venir écouter les docteurs et doctorants des laboratoires, qui témoignent de leur expérience de recherche.

La journée a été conclue par la présentation du programme doctoral SACRe et la conférence de l'historienne Anne Debarre présentée par Jean-Baptiste de Froment, directeur de l'École.

ACS

Colloque

L'architecture au prisme des questions environnementales et décoloniales

Institut d'études avancées de Paris, 9-11 avril 2025

Ce colloque proposait de porter un regard réflexif et critique sur les études décoloniales et environnementales menées depuis près de deux décennies, au sein de la discipline architecturale. L'objectif était de mieux comprendre les questions méthodologiques et les enjeux contemporains que ces récits complexes soulèvent.

Direction scientifique : Diane Aymard (CRENAU-UMR AAU), Federico Ferrari (ENSA Paris-Malaquais –

PSL, ACS), Marilena Kourniati (ENSAPLV, AHTTEP) et Sophie Paviol (ENSAG-UGA, AE&CC), avec la collaboration de Christelle Lecoœur (ENSA Paris-Malaquais – PSL) et Marilia Macedo Espina (ENSA Paris-Malaquais – PSL, ACS).

Journée d'étude

Jean-Louis Cohen, héritages et perspectives

Cité de l'architecture & du patrimoine, 12 juin 2025

Première des six journées consacrées à Jean-Louis Cohen en 2025 et 2026, organisées par les laboratoires ACS, AHTTEP, IPRAUS, OCS des écoles d'architecture Paris-Malaquais – PSL, Paris-la Villette, Paris-Belleville et Paris-Est, ainsi que la Cité de l'architecture & du patrimoine.

Cette première session a réuni chercheurs et témoins à propos de la manière dont Jean-Louis Cohen diffusait largement ses travaux, par le livre et par l'exposition, et sur son engagement dans de grandes institutions, notamment la Cité de l'architecture & du patrimoine qu'il a conçue et préfigurée.

Direction scientifique : Guillemette Morel Journal, chercheuse à ACS, École d'architecture Paris-Malaquais – PSL ; David Peycé, Centre d'archives d'architecture du XX^e siècle.

LIAT

Conférence

Powerpoint, hydropolitique au Portugal, le territoire comme projet

École d'architecture Paris-Malaquais – PSL,
5 décembre 2024

Eduardo Corales, doctorant à l'ISCTE de Lisbonne, a présenté son sujet de recherche qui porte sur une chronique architecturale des éléments fondateurs du paysage électrique portugais. Diplômé de la Faculté d'Architecture de l'Université Catholique du Chili (2009), Eduardo Corales a fondé le bureau CAMPO Arquitectura en 2017.

Discussion animée par Fanny Lopez et Gilles Delalex.

Séminaire doctoral du LIAT

École d'architecture Paris-Malaquais – PSL,
10 décembre 2024

Les doctorants du LIAT et les étudiants de Master 2 en séminaire de recherche THP ont présenté leurs sujets de thèse et leurs mémoires de recherche au croisement de l'histoire de l'architecture, des techniques et de l'environnement. La journée s'est terminée avec une conférence d'Antoine Perron, architecte, docteur, IPRAUS/UMR AUSser.

Journée d'étude

Technorégionalisme et fictions territoriales - Méthodologie de deux projets de recherche-action et création

École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, 18 juin 2025

Cette journée a été l'occasion de présenter deux projets de recherche-action et recherche-création pluridisciplinaires portant sur les relations entre infrastructures et territoires - « Grenoble XXI. Retrouver les voi(es)x de l'eau » et « InfraFuturs :

utopie, territoires et transitions infrastructurelles électriques » – ainsi que d'échanger sur les méthodologies et les outils expérimentés sur le terrain.

Direction scientifique : Gilles Delalex et Fanny Lopez

GSA

Conférence internationale

AI & Automation in Architectural Research and Practice

Conférence organisée par le laboratoire GSA et les départements Digital Matters et Transitions

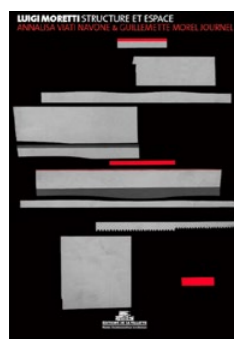
École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, 10 octobre 2024

Spécialistes de l'architecture, de l'ingénierie, de la construction et de l'informatique ont discuté de l'intégration progressive de l'IA, des potentiels et des conséquences de l'automatisation dans le paysage architectural et des méthodes d'hybridation de l'intelligence humaine et artificielle.

Direction scientifique : Thierry Ciblac, Roberta Zarcone, Ahmed Abouelkheir (GSA - École d'architecture Paris-Malaquais – PSL), François Guéna (MAP-MAACC - École d'architecture Paris-La Villette)

Les ouvrages publiés

ACS



LUIGI MORETTI. STRUCTURE ET ESPACE

Guillemette Morel *Journal*, Annalisa Viati Navone, Éditions de La Villette, 224 pages, septembre 2024

L'architecte italien Luigi Moretti ne s'est pas contenté d'être un bâtisseur prolifique : il a aussi écrit tout au long de sa vie, inlassablement, de nombreux textes sur l'histoire et la théorie de l'architecture. Sa culture, immense, englobe des domaines aussi divers que l'histoire de l'Antiquité, l'architecture baroque, l'art abstrait et... les mathématiques. Sa réussite professionnelle et son appétit pour les savoirs issus de nombreuses disciplines lui ont permis de s'engager dans des activités culturelles qui dépassaient sa corporation : il fut ainsi contributeur de revues et d'ouvrages, commissaire d'exposition, galeriste, éditeur et fondateur, en 1957, de l'IRMOU, un institut pluridisciplinaire de recherche mathématique autour de la notion d'architecture « paramétrique ». Sa posture très originale dans le paysage de l'architecture du XX^e siècle le situe entre rationalisme et néobaroque. Elle interroge – en la transcendant – l'opposition entre historicité et modernité, ce qui la rend particulièrement stimulante aujourd'hui. Ce livre réunit les contributions les plus significatives de Moretti ; celles-ci furent pour la majorité publiées dans la luxueuse revue qu'il avait fondée et dirigée, Spazio. Il présente également des fac-similés de cette revue dont la qualité graphique exceptionnelle est due à Moretti lui-même. Un important travail éditorial, à l'appui des présentations et un appareil de notes, s'est avéré indispensable pour rendre justice à des textes aussi ambitieux.



LA FABRIQUE DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS À PARIS

Anne Debarre, Maxime Decommer, Éditions Les Beaux-arts de Paris, 384 pages, novembre 2024

Au cœur du quartier parisien de Saint-Germain-des-Prés, le site des Beaux-arts de Paris consacre depuis plus de deux cents ans un vaste ensemble de bâtiments, remontant pour certains au XVII^e siècle, à l'enseignement des arts et de l'architecture en un lieu de création et de liberté sans équivalents dans le monde. Dans cet ouvrage, Anne Debarre et Maxime Decommer, enseignants et chercheurs au laboratoire « Architecture, culture, société » de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, font dialoguer les dimensions architecturales et pédagogiques de ce site d'exception, explorant l'évolution des bâtiments et celle de leurs usages. Plus de 400 reproductions de toute nature (dessins d'architecture, photographies, plans, etc.) rendent sensibles les multiples facettes d'un processus fascinant : la « fabrique » des Beaux-arts. Des bâtiments réaffectés puis créés pour les Beaux-arts de Paris, à ceux conçus mais jamais réalisés ; de l'adaptation aux évolutions pédagogiques à l'appropriation constante par les étudiants de cet environnement qui leur est dédié. C'est cette école pensée, construite, vécue dont ce livre brosse l'extraordinaire portrait (voir Focus, page 95).

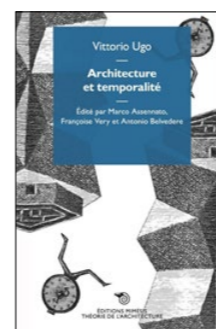


COURBES REBELLES : L'ART DES SURFACES GAUCHES EN ARCHITECTURE

Leda Dimitriadi, Les Presses des Ponts, 200 pages, décembre 2024

Les sphères, les cônes, les cylindres sont bien connus des bâtisseurs et des architectes depuis l'antiquité. Toutefois, il existe des surfaces plus capricieuses, que les maçons, les tailleurs de pierre et les constructeurs peinent à identifier. Perçues longtemps comme les résultats de contraintes géométriques subies et donnant l'impression d'une maladresse, elles sont appelées gauches, « par analogie à la mauvaise grâce qu'on trouve à ce qui est fait avec la main gauche », ainsi que l'écrit Frézier dans son *Traité de stéréotomie*. Des surfaces qu'on aurait voulues planes, mais que des nécessités de construction auraient tordues. Grâce aux matériaux modernes, le métal, le béton, les toiles tendues, on découvre finalement les qualités structurelles de ces géométries qui jusque-là n'inspiraient que méfiance. Les ingénieurs et les architectes entrevoient leur potentiel sculptural extraordinaire, leur donnent leurs lettres de noblesse. Les surfaces gauches résistent à la représentation plane, elles ne dévoilent pas tous leurs secrets sur le papier. Approchées par des dessins et des épures comme par des modèles physiques, elles prennent forme d'abord dans l'esprit capable de les saisir. Comment les conçoit-on ? Comment les définit-on et les représente-t-on pour les construire ? Conoïdes et hyperboloïdes, surfaces minimales, formes atypiques à courbure inverse furent un appel à la créativité et un défi à l'inventivité des architectes et des ingénieurs du 20^e siècle. Eugène Freyssinet, Fernand Aimond, Bernard Laffaille, René Sarger, Iannis Xenakis,

sans oublier Le Corbusier, auront été en France parmi les acteurs principaux de cette épopée à la fois géométrique, technique et plastique. Au travers de l'étude des surfaces gauches, c'est toute une histoire à la fois culturelle et scientifique de l'architecture qui se déploie au fil des pages de ce livre.



VITTORIO UGO - ARCHITECTURE ET TEMPORALITÉ

Marco Assennato, François Veru et Antonio Belvedere, Éditions Mimesis, coll. *Théorie de l'architecture*, 170 pages, avril 2025

L'architecture est l'une des manières d'interpréter le thème de la qualité, de la beauté et de la dignité du projet en relation avec les différentes formes d'habitation humaine (formes qui sont donc exposées à leur temporalité). La recherche théorique de Vittorio Ugo permet de repenser les coordonnées fondamentales de l'art de construire. La relation entre l'architecture et le temps est au cœur de cet essai. Les œuvres d'architecture appartiennent certes à l'histoire, mais l'histoire des œuvres d'architecture est appelée à expliquer, à interpréter, à situer ces œuvres dans leur contexte, à les comparer, et surtout, pour ce faire, elle ne peut s'exonérer du rapport à la critique : elle doit porter des jugements, et non les suspendre. Cela signifie interpréter et connaître la temporalité spécifique de chaque œuvre d'architecture.



PARIS, VILLE FREE 2025

Soline Nivet, Éditions 369, coll. *Essais*, 176 pages, juin 2025

En moins de deux décennies, services et produits numériques ont pénétré nos vies quotidiennes, connecté nos intérieurs et modifié nos villes. Ces transformations ont conféré aux entreprises qui les développent un rôle stratégique dans l'organisation de la société et du territoire. À Paris, le fournisseur d'accès à internet et opérateur téléphonique Free a déployé un vaste réseau d'infrastructures techniques et de programmes architecturaux. Cet essai parcourt une série de lieux aménagés par Free : points de raccordement à la fibre optique, antennes-relais 5G, centres de données, école de codage, logements, bureaux et incubateur. Il étudie et cartographie ces architectures concrètes de l'économie numérique, dans leurs formes et leurs fonctionnements, des plus discrètes aux plus visibles. Mobilisant récits autobiographiques, observations de terrain, analyses théoriques, dessins techniques, plans et images d'archive, cette enquête architecturale décrit comment l'imaginaire entrepreneurial et les promesses technologiques de Free ont imprégné les évolutions récentes d'une ville qui se rêve en capitale mondiale de l'innovation et de la start-up nation.

LIAT



MAGIE : LA DÉRAISON DES INFRASTRUCTURES

Marie Artuphel, Dominique Rouillard, Éditions MetisPresse, 224 pages, novembre 2024

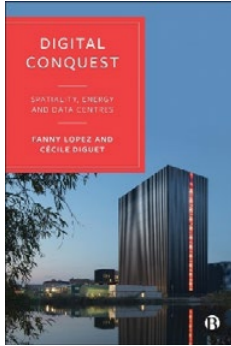
Et si l'infrastructure engendrait une pensée contre la raison qui la porte au plus haut point ?

Le nouvel ouvrage des travaux des chercheurs du LIAT poursuit l'exploration d'une contre-acception courante de l'infrastructure : l'infrastructure portée aux limites de l'imaginaire, comme une fiction ou une mythologie incarnée, où ses « problématiques » se voient déplacées dans un autre univers de conception et de réception. L'infrastructure rapprochée de la magie s'installe là où on ne l'attend pas – hormis là où elle a depuis longtemps conquis les domaines de la création artistique, fictions littéraires et cinématographiques.

Imaginerait-on une science-fiction sans la présence centrale ou insidieuse des infrastructures au cœur de l'énigme ? Et quand l'infrastructure rencontre le cinéma ou la fable, comment hérite-t-elle de leur magie ? Mais aussi, comment l'architecture a-t-elle pu accepter, ou non, la magie dans sa théorie, elle qui fut basée sur un argumentaire rationnel à toute épreuve ? Autant de questions et d'éléments de réponse élaborés selon quatre rubriques : Autoroute / Théorie / Divertissement / Affabulations.

La magie est le terme choisi pour englober tout ce qui ressort de l'irrationnel ou du merveilleux, du sacré au sensationnel, de la superstition ou de l'enchantement : ici, il est appliqué aux infrastructures, des ouvrages d'art anciens et contemporains aux mécanismes dissimulés ou exhibés, pour les fêtes et les jeux, les loisirs ou les travaux des champs, les rites constructifs...

Sont explorés les concepts et les pratiques derrière ces formes architecturales : de la poésie autoroutière obsolète à la prestidigitation, du village de vacances aux superstitions minières.



DIGITAL CONQUEST. SPATIALITY, ENERGY AND DATA CENTRES

Fanny Lopez, Cécile Diguët, Bristol University Press, 210 pages, juillet 2025, anglais

In an era of exponential digital growth, the physical impact of data flows is reshaping our cities and energy infrastructures.

This book uncovers the hidden world of data centres, from vast complexes in Virginia to digital suburbs in Paris and innovative facilities in Sweden. Through twenty insightful case studies from Europe and the US, it reveals how these often-overlooked infrastructures influence urban change and energy consumption.

Written for readers interested in urban planning, sustainability and technology, this book sparks vital dialogue on sustainable futures and provides crucial insights to help shape policies concerning digital and energy landscapes.

GSA



TRANSPARENCE ET LÉGÈRETÉ EN ARCHITECTURE - FAÇADES, MURS-RIDEAUX, ENVELOPPES INTELLIGENTES, 1790-2025

Sous la direction de Matteo Porphino, Éditions InFolio, 379 pages, décembre 2024

Durant le XIX^e, le perfectionnement des techniques constructives et les développements de la science des structures offrent des réponses pertinentes aux problèmes posés par la mise en place des nouveaux programmes architecturaux. La composition des façades en est bouleversée. Les progrès de la fabrication du verre plat permettent d'y multiplier et d'y élargir les vides et ceux des matériaux structuraux d'amincir autant que possible les pleins. C'est sur cette base que sont développés, par exemple à Chicago et à New York, les immeubles dits de grande hauteur ou gratte-ciels. Au XX^e siècle, la trame de la structure porteuse, exprimée par des lignes verticales et horizontales, scande les façades modernes, complétées par des panneaux de remplissage opaques ou translucides. Le discours architectural promeut des solutions poussant vers le dessin abstrait et seconde par là même la diffusion de la préfabrication, notamment avec la généralisation des murs rideaux. Les formes non standards apparues depuis une trentaine d'années effacent ainsi graduellement de la façade toute trace de la structure principale quand celle-ci est reléguée derrière l'enveloppe. Elle est en revanche mise en scène occasionnellement avec l'adoption de solutions de type exosquelette. C'est par une approche historique que les auteurs analysent les changements techniques et esthétiques amenés par les transformations successives des façades des bâtiments. Cet ouvrage est le troisième volet d'un triptyque dont les deux premiers livres, parus dans la même collection, sont : le béton armé et les matériaux métalliques.



Studio de projet, 1^{er} semestre, Master 1 et 2 © Antoine Geiger

ACS : héritages et perspectives

L'année académique 2024-2025 a été riche en activités et en production pour le laboratoire ACS. Une nouvelle direction a été élue pour redéfinir collégialement le projet scientifique du laboratoire, autour de l'articulation entre architecture et sciences humaines et sociales. La méthode d'ACS reste la même pour cela. Elle se fonde sur des principes scientifiques généraux et sur un modèle de fonctionnement déjà éprouvé, tels que l'interdisciplinarité, le caractère expérimental de la recherche en architecture, ainsi que l'intégration croissante entre activités de recherche d'ACS et pédagogie au niveau des masters de l'École (en particulier des séminaires) et de PSL. L'équipe s'est également rapprochée du laboratoire SACRe de l'Université PSL, augurant de nouveaux horizons pour ses travaux autour de la recherche-création.

Parallèlement aux travaux individuels des membres du laboratoire, des activités collectives ont été organisées tout au long de l'année académique, comprenant des colloques scientifiques, des journées d'études et des séminaires internes.

Le colloque « Faire l'histoire de l'architecture au prisme des questions environnementales et décoloniales » s'est tenu à l'IEA, en partenariat avec les laboratoires AHTTEP, OCS et AE&CC. Il a offert un cadre pour porter un regard réflexif et critique sur les manières dont les études décoloniales et environnementales influencent la fabrique de l'histoire de l'architecture.

Illustration de la thèse de Clarisse Genton, lauréate du prix de la recherche et de la thèse en architecture de l'Académie d'architecture - Quartier de Ma'ale Adumim en chantier de construction, octobre 2018 © Clarisse Genton



La première journée des « Rencontres Jean-Louis Cohen (2025-2026) », organisée à la Cité de l'architecture & du patrimoine par les laboratoires ACS, AHTTEP, IPRAUS et OCS, a permis d'interroger les héritages et les perspectives ouvertes par l'un des cofondateurs d'ACS.

Par ailleurs, un séminaire doctoral inter-laboratoires ACS+LIAT a été créé, afin de partager et discuter l'avancement des travaux en cours ou récemment achevés. Cette initiative contribue à renforcer les liens au sein de la communauté scientifique de l'École, tout en faisant rayonner la recherche auprès de l'ensemble de l'établissement.

Deux jours de séminaire interne se sont également tenus, inaugurés par l'historien Filippo De Pieri et clôturés par l'écrivaine Fanny Taillandier. Ces séances ont permis de mettre en lumière la cohérence et la complémentarité des travaux menés par les membres du laboratoire.

Outre l'organisation et la contribution à des manifestations scientifiques, de nombreux articles et ouvrages ont été publiés par nos membres. Enfin, Clarisse Genton, jeune docteure d'ACS, a reçu le prix de la recherche et de la thèse en architecture de l'Académie d'architecture pour sa thèse intitulée "L'Oasis Forteresse : l'architecture comme dispositif de colonisation, à des fins de conquêtes territoriales à Jérusalem-Est et Ma'ale Adumim (1967-2018)" (dir. Jac Fol et Jean Attali, voir page 37).

LIAT : infrastructures et transitions

Le laboratoire LIAT poursuit depuis sa fondation il y a trente ans un programme scientifique qui consiste à questionner les relations entre architecture et infrastructure. Il s'attache à l'analyse de contextes (villes, territoires, paysages) marqués par les aménagements d'infrastructures et de grands équipements, à travers une approche spécifique qui s'articule autour de recherches historiques, d'analyses critiques de projets, d'études de cas concrets et de la constitution d'une histoire des idées.

Formation pluridisciplinaire composée d'architectes, d'urbanistes, d'historiens de l'architecture, d'historiens de l'art, de philosophes et d'artistes, le LIAT accueille des doctorants de l'École doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED 540) de l'ENS - PSL, à laquelle il est rattaché. 21 travaux de thèse ont été soutenus depuis 2007 et 4 sont en cours.



Le LIAT a obtenu dans l'année plusieurs financements pour ces travaux :

- Un financement de l'INHA/MESR 2025 pour le projet postdoctorat de Mohammed Hadjiat « Du dessin à la restauration du patrimoine méditerranéen. Les carnets de l'architecte Edmond Duthoit (1837-1889) ».
- Les financements d'une thèse ADEME, d'un contrat doctoral normalien et d'une thèse binômée de PSL, c'est-à-dire deux thèses de doctorat dans deux disciplines différentes, mais avec un objet d'étude et un programme de recherche communs.

En 2024, le LIAT a remporté l'appel à projet de recherche de l'ADEME - Transitions écologiques, économiques et sociales (TEES) avec InfraFuturs - Utopie, Territoires et Transitions Infrastructurelles Électriques, porté par Fanny Lopez en partenariat avec Barbara Nicoloso de Virage Energie et Caroline Gallez du LVMT de l'Université Gustave Eiffel. Ce projet de recherche-création vise à interroger le modèle du grand réseau centralisé et à contribuer au débat sur les transformations des infrastructures électriques, notamment en intégrant les enjeux de sobriété, de solidarité énergétique et de gestion locale. Pour ce faire, le projet prend plusieurs partis-pris : utiliser l'utopie comme méthode pour imaginer d'autres réalités réticulaires, intégrer les contraintes du réel en faisant appel au génie électrique, et faire participer les acteurs locaux des deux terrains de recherche pour co-construire des futurs énergétiques alternatifs.

Il a comme terrains deux territoires : le Centre Bretagne (un des derniers territoires électrifiés de France, qui subit des coupures régulières) et le Briançonnais (territoire montagneux desservi par une entreprise locale de distribution : EDSB). Dans ce cadre, le LIAT a organisé une série d'ateliers lors de séminaires et journées d'études (autour du technorégionalisme avec le laboratoire Pacte dans le cadre d'un POPSU), et adossés à des visites de sites en lien avec le Master du département THP ainsi qu'au Festival « La Machine dans le jardin », dont la troisième édition du 24 au 26 juillet 2025 a accueilli plus de 1500 participants.



En haut puis en bas

Citron City, projet dans le cadre du studio L'archipel des énergies captives © Gilles Delalex

Ciel Artificiel, projet dans le cadre du studio L'archipel des énergies captives © Oscar Lachaud, Henri Delarbre, Marcel Chapeau-Morin

GSA : Le projet DuRe Terre

Le projet DuRe Terre s'intéresse à la durabilité et aux stratégies de réparation des bâtiments en terre crue. Débuté en janvier 2023 avec le soutien de l'Agence nationale de la recherche (ANR), le projet fédère un large réseau de partenaires académiques, institutionnels et industriels, parmi lesquels GSA – École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, CSTB, SIMM (ESCPI), UGE – Navier, INGEROP, CRC, CERTES et New AGLAE. Cette collaboration interdisciplinaire croise les approches de la science des matériaux, de l'ingénierie et de l'architecture, dans le but de produire des connaissances opérationnelles et de contribuer au développement de pratiques adaptées et durables pour les constructions en terre crue.

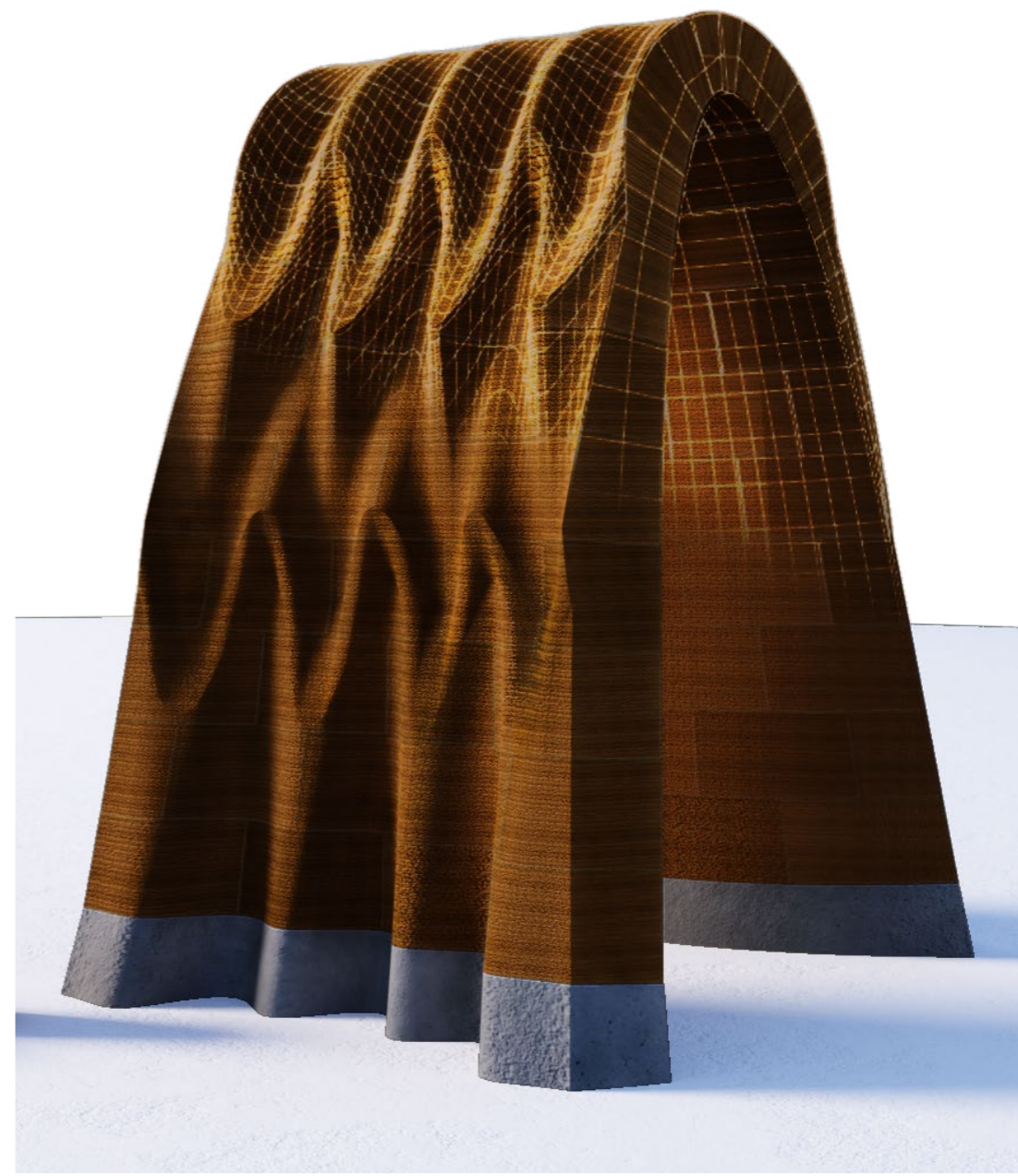
Le projet est structuré autour de trois axes de recherche organisés en lots de travail (Work Packages ou WP).

- Le WP1 porte sur la mise en place de méthodes de suivi et de monitoring des bâtiments en terre. Il vise à mieux comprendre les mécanismes de dégradation dans des conditions réelles d'exposition, à travers l'instrumentation et le suivi de bâtiments récents et anciens de différentes régions.
- Le WP2 est consacré à la conception de solutions de protection et de réparation des enveloppes en terre. Il s'articule autour de deux échelles complémentaires : d'une part, l'échelle du matériau, avec le développement d'enduits de réparation compatibles et performants assurant une protection durable ; d'autre part, l'échelle architecturale, en intégrant les effets de la morphologie, de la texture des enveloppes et des choix constructifs sur les phénomènes d'érosion et de vieillissement des enveloppes.
- Enfin, le WP3 vise l'élaboration de guides de maintenance et de protocoles d'application des enduits développés dans le projet. Ces guides ont pour objectif d'accompagner les acteurs de la construction, de la conservation et de la maîtrise d'ouvrage, en proposant des recommandations adaptées aux différents contextes climatiques, constructifs et d'usage.

La participation de GSA au projet de recherche DuRe Terre s'inscrit dans le cadre de la thèse de Ola Nashed, intitulée « La fabrication additive en terre crue, du matériau à l'architecture », intégrée en partie au projet ANR. Elle contribue plus particulièrement au Work Package 2 (WP2), dédié à la conception de solutions de protection et de réparation des enveloppes en terre crue. Les travaux se concentrent sur l'analyse en laboratoire des principaux mécanismes d'érosion affectant la terre crue : l'érosion mécanique, l'érosion par impact des gouttes de pluie, ainsi que l'érosion par ruissellement, résultant de la concentration et de l'accélération des flux d'eau le long des parois.

Dans un premier temps, le travail d'Ola Nashed a porté sur l'étude de l'impact des procédés de fabrication additive sur la durabilité des enveloppes en terre crue. Son analyse a mis en évidence l'influence des paramètres d'impression (hauteur et sens des couches) sur le comportement du matériau face aux sollicitations hydriques et mécaniques. Les effets de ralentissement ou de canalisation des écoulements ont été mis en évidence.

Dans un second temps, la recherche examine le rôle de la morphologie des enveloppes dans l'amélioration de la durabilité du matériau. Cette approche s'est inspirée de l'observation de façades traditionnelles camerounaises, dont les textures et les reliefs laissent supposer que les bâtisseurs cherchaient à limiter les phénomènes de dégradation. Une exploration de différentes textures ont permis d'identifier et de quantifier les grandeurs physiques mises en jeu. Cette exploration a été possible grâce à l'exploitation des outils de conception numérique, couplés aux potentialités géométriques offertes par l'impression 3D. Il a ainsi été démontré que le paramètre prépondérant dans l'érosion par ruissellement est la vitesse d'écoulement de l'eau sur la paroi.



Ci-contre de haut en bas

Modèle numérique final du prototype de voûte intégrant la texture de surface © Ola Nashed Kabalan

Échantillons en terre crue imprimés destinés aux essais d'érosion par ruissellement © Ola Nashed Kabalan



International

La politique internationale

Consciente de l'importance d'une expérience internationale, l'École offre aux étudiants la possibilité d'effectuer une ou deux mobilités d'études, organisées sur deux semestres maximum, consécutifs ou non (ce qui rend possible une double expérience dans une université européenne et dans une université hors Europe). Ces mobilités s'effectuent en troisième année de licence ou en première année de master.

52 établissements partenaires
 > 22 partenaires bilatéraux
 > 30 partenaires Erasmus+

21 pays où partir en mobilité

65 étudiants accueillis en mobilité entrante
 > 17 venus à l'année
 > 23 venus au semestre 1 uniquement
 > 25 venus au semestre 2 uniquement

Répartition par pays d'origine

47 Erasmus+

● Allemagne	10
● Autriche	2
● Belgique	2
● Danemark	1
● Espagne	5
● Grèce	1
● Italie	23
● Portugal	3

18 accords bilatéraux

■ Brésil	4
■ Canada	4
■ Chili	4
■ Chine	2
■ Israël	1
■ Japon	1
■ Maroc	1
■ Mexique	1

Mobilité d'études

La mobilité permet notamment aux étudiants d'enrichir leur pratique de conception du projet architectural, d'élargir leur culture architecturale et de développer une pensée critique de l'architecture et de son enseignement.

L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL soutient les mobilités étudiantes en allouant une aide financière de 200 euros par mois pour les étudiants en mobilité hors Erasmus. De surcroît, l'École fait appel à des aides extérieures complémentaires pour financer les mobilités, notamment auprès de l'agence Erasmus+ et du ministère de la Culture.

Au retour de mobilité des étudiants, la commission internationale, composée de 12 enseignants, analyse leurs dossiers de mobilités d'étude et les valide pédagogiquement.

65 étudiants partis en mobilité sortante
 > 13 partis à l'année
 > 36 partis au semestre 1 uniquement
 > 16 partis au semestre 2 uniquement

Répartition par pays de destination

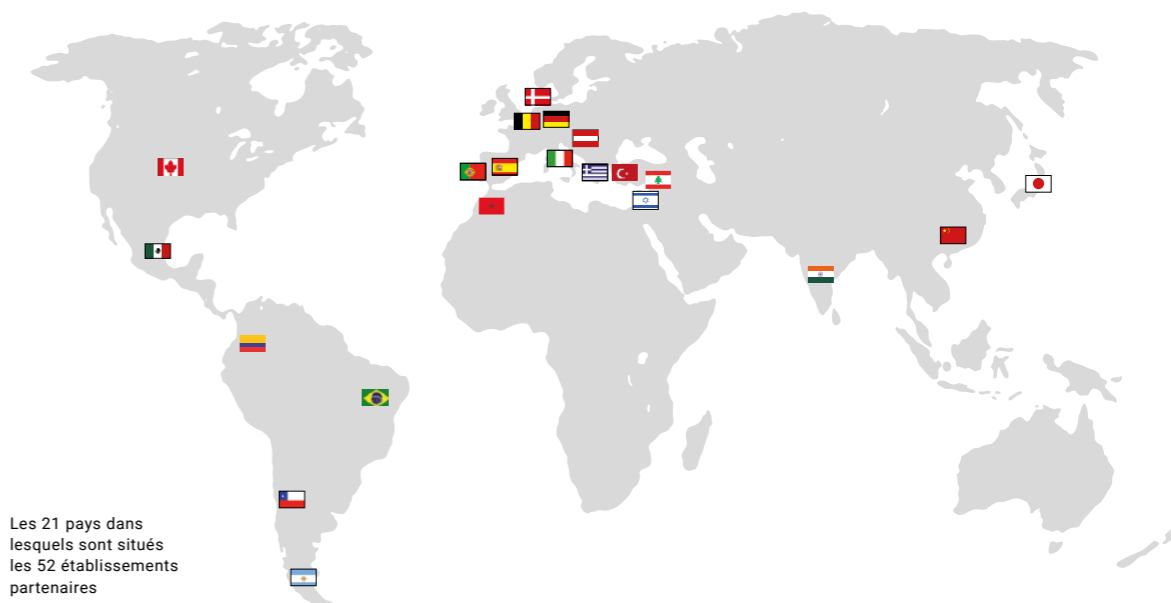
40 Erasmus+

● Allemagne	3
● Autriche	4
● Belgique	1
● Danemark	1
● Espagne	10
● Grèce	1
● Italie	17
● Portugal	1
● Turquie	2

25 accords bilatéraux

■ Argentine	3
■ Brésil	8
■ Canada	4
■ Chili	2
■ Chine	1
■ Inde	1
■ Japon	2
■ Maroc	1
■ Mexique	3

Les 52 partenaires internationaux



Les 21 pays dans lesquels sont situés les 52 établissements partenaires

Partenaires bilatéraux

Argentine

- Universidad de Buenos Aires (FADU)

Brésil

- Universidade de Brasilia (UnB)
- Pontificia Universidade Católica do Rio de Janeiro (PUC)
- Universidade Federal do Rio de Janeiro (UFRJ)
- Faculdade de Arquitetura e Urbanismo Universidade de São Paulo (FAUUSP)

Canada

- Université de Montréal (UdeM)
- Carleton University
- Université de Laval

Chili

- Pontificia Universidad Católica de Chile (PUC)
- Santiago de Chile - Universidad Tecnológica Metropolitana (UTEM)

Chine

- The University of Hong Kong
- Tsinghua University, Beijing
- East China Normal University (ECNU), Shanghai
- Dalian School of Architecture and Fine Arts

Colombie

- Universidad Nacional de Colombia – siège Medellín

Inde

- Chandigarh College of Architecture
- Ahmedabad, CEPT, faculty of Planning-Master of Urban Design

Israël

- Bezalel Academy of Arts and Design

Japon

- Kyoto Seika University (KSU)

Liban

- Académie Libanaise des Beaux-Arts (ALBA)

Maroc

- École nationale d'architecture (ENA) de Rabat

Mexique

- Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM)

Partenaires Erasmus+

Allemagne

- RWTH Aachen faculty of architecture
- Universität der Künste Berlin UDK
- Hafencity Universität Hamburg
- Gottfried Wilhelm Leibniz Universität Hannover
- Universität Stuttgart
- Karlsruher Institut für Architektur

Autriche

- Akademie der Bildenden Künste Wien
- Technische Universität Wien TŪ

Belgique

- Université libre de Bruxelles (ULB)
- Université de Liège
- Université catholique de Louvain (UCL)

Danemark

- The Royal Danish Academy

Espagne

- Universidad de Alicante
- Universitat Politècnica de Catalunya UPC Barcelone
- Universitat Internacional de UIC Catalunya
- Universidad Politécnica de Madrid
- Universitat Politècnica de València

Grèce

- National Technical University, Athens

Italie

- Università Politecnica delle Marche Ancona
- Università degli Studi di Firenze
- Politecnico di Milano
- Università degli Studi di Napoli Federico II
- Università degli Studi di Palermo
- Università degli Studi di Roma 'La Sapienza'
- Università IUAV di Venezia

Portugal

- Universidade de Evora
- Universidade de Lisboa
- Universidade do Porto

Turquie

- Istanbul Technical University

Studio de projet de master 1 et 2 à Naples « Sur les traces de Villard » © Antoine Geiger



Expérimenter le monde : une nouvelle stratégie internationale 2025-2030

En 2025, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL s'est dotée d'une stratégie internationale ambitieuse, élaborée en concertation avec l'ensemble des communautés de l'établissement, et adoptée par son conseil d'administration en juillet 2025. Cette stratégie, portée par la direction et les différentes communautés de l'École et coordonnée par le nouveau responsable du service des relations internationales, correspond au choix de l'établissement d'intensifier sa dimension internationale afin d'embrasser les enjeux internationaux de la réalité professionnelle des architectes d'aujourd'hui. Cette stratégie a été élaborée en accord avec la stratégie internationale de l'université PSL dont l'École est composante, et en adéquation avec la stratégie nationale d'architecture et la stratégie européenne et internationale portées par le ministère de la Culture.

Intitulée *Expérimenter le monde*, la stratégie 2025-2030 de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL repose sur neuf objectifs prioritaires pour faire de l'École un établissement : + attractif, + accueillant, + mobile, + multilingue, + partenarial, + connecté en réseau, mais aussi + coopératif, + expert et + solidaire.

Quatre zones géographiques prioritaires ont été définies pour structurer les actions à venir :

- L'Europe
- Le monde anglo-saxon
- Les zones de fort développement architectural (principalement en Asie de l'Est, Asie du Sud, Proche et Moyen-Orient)
- Les zones d'activité architecturale soutenue, comme l'Amérique latine et l'Afrique subsaharienne

Pour mettre en œuvre cette stratégie, 7 familles d'outils ont été définies (Ingénierie de projets européens et internationaux, Etudes / Recherche, Communication, Partenariats, RH / Organisation, Budget & Finances, Gouvernance), accompagnées d'une feuille de route pour l'année à venir 2025-2026 rassemblant 60 actions à déployer dès l'année universitaire suivante. Ces actions mobilisent l'ensemble de nos communautés étudiante, enseignante et administrative, au service d'un rayonnement international renouvelé.

Objectifs à l'horizon 2030

■ 2030 : objectif atteint

■ 2030 : objectif partiellement atteint

Outils		Zones prioritaires													
		1			2			3		4		5			
		Zone Europe, dont :			Zone anglo-saxonne, dont :			Zones fort dev. archi., dont :		Zones d'activité archi., dont :		Autres pays			
		Suisse	E. du nord	E. centrale et orientale	Balkans et voisins	Royaume-Uni, Irlande	Etats-Unis et Canada	Australie et N.Zélande	Asie Sud et Est	Proche et Moyen-Orient	Amérique latine	Afrique subsaharienne			
une École	solidaire														
	experte														
	coopérante														
	en réseau														
	partenariale														
	multilingue														
	mobilité	administrative													
		enseignante													
		de recherche													
étudiante															
mobile															
accueillante															
attractive															

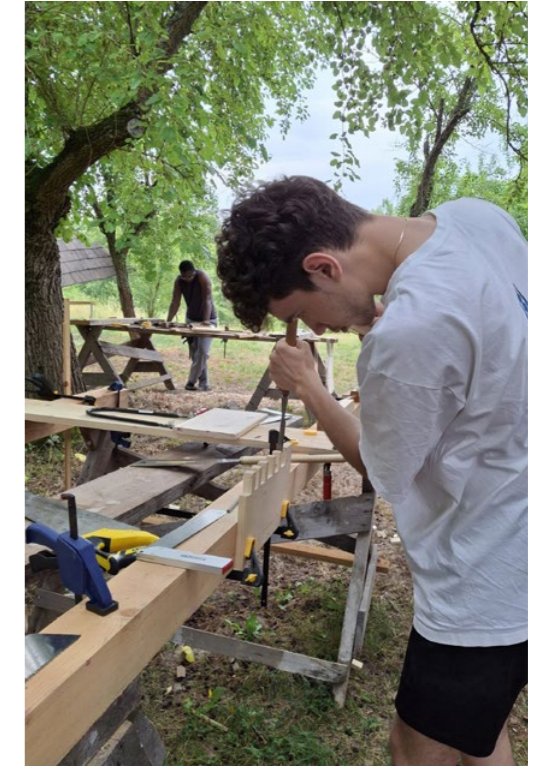
Workshop en Roumanie

Au début du mois de juillet 2025, sept étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et six étudiants roumains ont participé au workshop « Construire en bois selon des méthodes traditionnelles » en Roumanie, en collaboration avec la Faculté d'architecture et d'urbanisme de Timișoara et la Archaeus Foundation. Au cours d'une semaine d'apprentissage intensif au cœur du Parc national Cheile Nerei, ils ont exploré des méthodes ancestrales de construction en bois, à travers la conception et la fabrication d'objets, et ont eu l'occasion de découvrir des sites emblématiques tels que les moulins à eau de Rudaria (classés au patrimoine mondial de l'UNESCO) ou la station thermale d'Herculane, dans un cadre naturel exceptionnel. Ce workshop a constitué une expérience marquante pour les étudiants, mêlant transmission, création et riches échanges interculturels. Il a bénéficié du soutien de l'Université PSL dans le cadre de l'appel à projets PSL Global Seed Fund 2024.

Enseignante : Joanne Vajda



Workshop en Roumanie, Licence et Master



Voyage pédagogique à Ahmedabad (Inde)

Du 24 février au 2 mars 2025, les étudiants de master 1 du studio de projet « Ressources des villes indiennes – Projeter l’habitat écologique en Inde » ont exploré le quartier de Raipur, situé dans la vieille ville d’Ahmedabad (Old City). Ce quartier, riche d’un grand patrimoine historique mais marqué par une forte précarité, est au cœur de spéculations et de dynamiques de gentrification depuis le réaménagement monumental des quais du fleuve Sabarmati.

Quel avenir pour ce quartier ? Comment y préserver une place pour les populations les plus vulnérables ? Comment mobiliser ses ressources locales pour relever les défis d’inégalités, d’exclusion, de pollution, de dépendance énergétique et alimentaire, ainsi que ceux de la résilience climatique ?

Autant de questions auxquelles les étudiants, en collaboration avec ceux du master Planning and Urban Design du CEPT d’Ahmedabad, ont tenté d’apporter des réponses. Leur objectif : imaginer de nouvelles visions pour le quartier et ses architectures, en proposant des habitations durables fondées sur les ressources locales, la culture indigène et les traditions, afin de favoriser une métamorphose écologique.

Enseignant : Thierry Mandoul

Voyage pédagogique à Ahmedabad, Master 1





Partenariats

La politique de partenariats

L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL inscrit sa stratégie de développement dans une dynamique partenariale structurée et pérenne. À travers un réseau diversifié de collaborations, l'École renforce la qualité de ses formations, soutient l'innovation pédagogique et consolide son engagement territorial et son ancrage institutionnel et culturel.

Partenariats académiques

L'École développe des coopérations avec plusieurs établissements d'enseignement supérieur, favorisant les enseignements croisés et la mise en place de doubles cursus. Ces collaborations enrichissent les parcours étudiants et croisent les approches. Les synergies engagées avec les établissements membres de Université PSL inscrivent notamment l'école dans un environnement académique d'excellence.

Partenariats institutionnels et culturels

Enfin, l'École s'appuie sur des collaborations avec des institutions parisiennes de référence afin de consolider son inscription dans le territoire institutionnel et culturel. Ces partenariats nourrissent la programmation scientifique et culturelle et contribuent au rayonnement de l'établissement au sein de son écosystème.

Partenariats de compétence avec les acteurs professionnels

L'École développe des collaborations avec des professionnels et des entreprises du secteur de la construction et de l'architecture. Ces partenariats permettent aux étudiants d'appréhender concrètement les réalités du métier par une compréhension des processus de transformation, des contraintes techniques, des savoir-faire et des enjeux environnementaux liés à l'acte de construire. Inscrites dans une pédagogie par le projet, ces expériences complètent les enseignements théoriques et forment des architectes attentifs aux conditions concrètes de mise en œuvre.

10

partenaires académiques

13

partenaires institutionnels et culturels

6

partenaires industriels et professionnels

Les partenaires académiques

Compagnons du Devoir



Le partenariat de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL avec l'association ouvrière des Compagnons du Devoir et du Tour de France offre aux étudiants l'occasion de travailler en étroite collaboration avec une vingtaine d'itinérants tailleurs de pierre, provenant des diverses maisons régionales des Compagnons du Devoir. Cet échange est organisé chaque année pour un groupe d'étudiants de licence, à l'occasion d'un workshop intensif d'une semaine aux Grands ateliers innovation architecture (GAIA). L'objectif est la mise en application des enseignements théoriques autour d'un exercice de construction de prototypes de structure en pierre.

www.compagnons-du-devoir.com

Conservatoire national des arts et métiers

le cnam

Une convention avec le CNAM permet aux étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL de suivre, dès la deuxième année de licence, des enseignements du CNAM validés dans le cursus de l'école sous la forme d'un développement. Par ailleurs, les étudiants peuvent ensuite, s'ils le souhaitent, poursuivre des études au CNAM en vue de l'obtention d'une licence Sciences de l'ingénieur et du diplôme d'ingénieur, en parallèle de leur cursus au sein de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL.

www.cnam.fr

École nationale des ponts et chaussées



L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et l'École des Ponts et chaussées proposent un parcours croisé en deux ans qui permet de suivre des enseignements du cursus ingénieur pour enrichir sa formation à Paris-Malaquais – PSL puis offre une possibilité de passerelle pour obtenir un diplôme d'ingénieur après le diplôme d'État d'architecte. Le partenariat permet également à certains élèves diplômés de poursuivre un doctorat en cotutelle, bénéficiant ainsi de l'encadrement et de l'expertise combinés des deux institutions.

www.Ecoledesponts.fr

École nationale supérieure des arts décoratifs – PSL



Les liens entre l'École des arts décoratifs – PSL et l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL sont nombreux et se sont particulièrement renforcés avec l'intégration simultanée des deux écoles comme établissements-composantes de l'université PSL en 2025, bien que ces collaborations aient commencé avant cette date. Dès 2022, un double diplôme a été mis en place, permettant d'obtenir deux licences en quatre ans et deux masters en trois ans. Les premiers élèves architectes de ce cursus ont obtenu leur diplôme à l'École des arts décoratifs – PSL en 2025 et reviendront à Malaquais pour leur master 2 et l'obtention de leur DEA en 2025-2026.

Par ailleurs, depuis 2021, un enseignement de licence 3 est proposé aux étudiants des deux écoles en partenariat avec la Chaire Mutation des vies étudiantes ENSAD/CROUS. Pour l'année 2024-2025, les étudiants ont abordé le thème de l'alimentation étudiante à travers des « enquêtes architecturales et gustatives » menées dans les cafétérias et restaurants universitaires. Enfin, l'École des arts décoratifs – PSL a rejoint en 2024 le groupement d'écoles de l'enseignement de master commun « L'entour », présenté ci-après.

www.ensad.fr



Ci-dessus

Enseignement de licence avec l'ENSAD – PSL, exposition des travaux et buffet d'architecture comestible lors du vernissage

De haut en bas et de gauche à droite

Workshop « structures en pierre de taille » aux Grands Ateliers (GAIA)

Exposition des travaux d'étudiants à la galerie du CAUE 92

Conférence de Laurent Le Bon, président du Centre Pompidou, mai 2025 en partenariat avec le Centre Pompidou et les Beaux-arts de Paris via l'enseignement L'entour © Didier Plowy

Vernissage de l'exposition AIUla en partenariat avec la Villa Hegra, AFALULA et RCU, en présence d'Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal © Havas

Jury final du studio de projet en partenariat avec le Comité national pour le développement du bois



École nationale supérieure des beaux-arts de Paris



L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et l'École des beaux-arts de Paris se partagent le site du 14 rue Bonaparte, où l'architecture est enseignée, aux côtés des autres arts, depuis plus de deux siècles. Depuis 2018, les deux écoles organisent un enseignement de master commun consacré à l'histoire et la technique de la scénographie d'exposition intitulé « L'entour », qui réunit une trentaine d'étudiants et s'est ouvert, depuis, à deux autres écoles (l'École des arts décoratifs et le Pavillon Bosio). De nombreux intervenants, artistes, historiens de l'art, commissaires ou scénographes y donnent des conférences ouvertes au public. Les étudiants travaillent à la fois à la modélisation de cas d'étude et à la réalisation de différents projets scénographiques grande nature.

www.beauxartsparis.fr

École normale supérieure – PSL



Les étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et de l'ENS – PSL bénéficient d'un enseignement partagé, initié en 2018, qui prend la forme d'un intensif sur le sujet de l'urbain interrogeant les questions humaines et sociales. Les deux établissements sont également liés par les activités de recherche, notamment par le rattachement de deux laboratoires de recherche de Paris-Malaquais – PSL à l'École doctorale Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales [ED540] de l'ENS – PSL.

www.ens.psl.eu

École normale supérieure Paris-Saclay



Le département Génie Civil de l'ENS Paris-Saclay et le département Transitions de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL conçoivent un programme spécifique d'enseignement permettant aux étudiants de l'ENS de s'initier à la conception et à la recherche en architecture. Cela permet aux étudiants ayant réussi ce parcours et désireux d'obtenir un diplôme d'architecture de poursuivre, sous certaines conditions, un parcours master à temps plein à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL. Dans le cadre de ce partenariat, un accès aux ateliers expérimentaux de l'ENS Paris-Saclay est facilité aux étudiants de Paris-Malaquais – PSL.

www.ens-paris-saclay.fr

Pavillon Bosio École supérieure d'arts plastiques de la Ville de Monaco



Le Pavillon Bosio occupe depuis une vingtaine d'années une place particulière parmi les écoles d'art avec un enseignement spécialisé en art et scénographie. Il est, à ce titre, devenu partenaire en 2021 de l'enseignement de master L'entour (voir ci-contre). Les séances de travail communes avec les intervenants invités sont organisées alternativement à Paris ou à Monaco et diffusées en direct pour tous les étudiants.

www.pavillonbosio.com

Mines Paris – PSL



Ce partenariat offre la possibilité d'un double diplôme aux étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et de l'École des Mines Paris – PSL, leur permettant d'obtenir deux diplômes de master en quatre ans. Les étudiants de Malaquais souhaitant intégrer ce double cursus candidatent à la fin de leur licence. La sélection comprend une épreuve écrite et un entretien oral organisés aux Mines. Les candidats retenus suivent ensuite un parcours de quatre années de master réparties entre les deux établissements selon l'alternance suivante : année 1 : M1 aux Mines (avec statut d'auditeur libre) ; année 2 : M1 à Malaquais ; année 3 : M2 aux Mines conduisant au diplôme (avec statut d'élève ingénieur) ; année 4 : M2 à Malaquais conduisant au diplôme avec un projet de fin d'études à coloration ingénierie. À l'issue de ce parcours, les étudiants ont obtenu le diplôme d'ingénieur civil des Mines et le diplôme d'État d'architecte.

www.minesparis.psl.eu

Université Federico II de Naples



En juillet 2021, une convention de double diplôme a été signée entre l'Université Federico II de Naples et l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL. Ce programme de double diplôme est ouvert chaque année à trois à cinq étudiants de master pour chaque partenaire. Il permet aux étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL de suivre leur année de master 1 à l'Université Federico II de Naples et celle de master 2 à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et d'obtenir, à l'issue de ce parcours, le diplôme d'État d'architecte français et la *Laurea Magistrale* italienne.

www.unina.it

Les partenaires institutionnels et culturels

Académie des beaux-arts



Le partenariat signé en mai 2024 à l'Institut de France entre l'Académie des beaux-arts, en particulier sa section d'architecture et l'École d'architecture Paris-Malaquais PSL a permis de mettre en place, en janvier 2025, une médiation étudiante autour de l'exposition « Poétiques » de Bernard Tschumi (voir page 68), et d'organiser la conférence inaugurale de l'enseignement « Traits de côte - L'habitat au défi de la montée des eaux » sous la Coupole du Palais de l'Institut de France au mois de février (voir page 81).

www.academiedesbeauxarts.fr

Bellastock



Société coopérative d'intérêt collectif d'architecture, Bellastock œuvre pour la valorisation des lieux et ressources en proposant des alternatives à l'acte de construire. Elle organise chaque année un festival avec 400 participants pour imaginer, construire et habiter une ville éphémère à l'échelle 1 pendant 4 jours. Ce grand chantier s'accompagne d'une programmation culturelle autour des nouvelles pratiques écologiques et sociales. Dans le cadre de ce partenariat, Paris-Malaquais – PSL subventionne près de 50 % du coût des billets du festival pour une vingtaine d'étudiants de l'école.

www.bellastock.com

CAUE des Hauts-de-Seine



Dans le cadre d'un partenariat avec le CAUE 92, des étudiants de master ont travaillé un semestre sur la transformation de sept tours de bureaux emblématiques des années 1960-1970 à La Défense en programmes de logement. Leurs maquettes et dessins, exposés à la galerie du CAUE à Nanterre en octobre 2024, ont présenté une réflexion approfondie intégrant recherche typologique, innovation constructive et travail plastique. L'exposition mettait leur production en dialogue avec une sélection de photographies de Margaret Dearing consacrées au quartier d'affaires (voir page 76).

www.caue92.fr

Centre Pompidou



Le Centre Pompidou a rejoint en septembre 2024 le dispositif de conférences partagées de L'entour, dédié à l'histoire et à la technique de la scénographie d'exposition. Créée en 2018 dans le cadre d'un séminaire de master commun à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et à l'École des Beaux-Arts de Paris (qui se partagent le site du 14 rue Bonaparte), cette programmation s'est ensuite élargie à l'École des arts décoratifs – PSL et au Pavillon Bosio. Le comité associe désormais l'équipe de conservation et de commissariat de la collection d'architecture du Musée national d'art moderne Centre de création industrielle (MNAM-CCI).

www.centrepompidou.fr

Cité de l'architecture & du patrimoine



Liées par leur objectif de valorisation de la culture architecturale, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et la Cité de l'architecture & du patrimoine collaborent régulièrement. Chaque année à la rentrée, une visite découverte des lieux et de la programmation est organisée pour les nouveaux entrants à l'école. En mars 2025, l'École a également bénéficié d'une visite guidée privée de l'exposition "Philippe Prost - La Mémoire vive" pour les étudiants, les enseignants et le personnel administratif, avec Philippe Prost et Margaux Darrius, co-commissaire de l'exposition et enseignante à Paris-Malaquais – PSL.

www.citedelarchitecture.fr

Comédie-Française



Située de l'autre côté de la Seine, la Comédie-Française collabore depuis 2018 à un studio de projet de master sur la conception scénographique du spectacle vivant. Eric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française, s'y investit personnellement, suit les travaux des étudiants et participe aux jurys. Les étudiants découvrent le fonctionnement de la Comédie-Française par des visites et séances de travail dans ses murs, ils assistent à plusieurs spectacles programmés au long du semestre concerné.

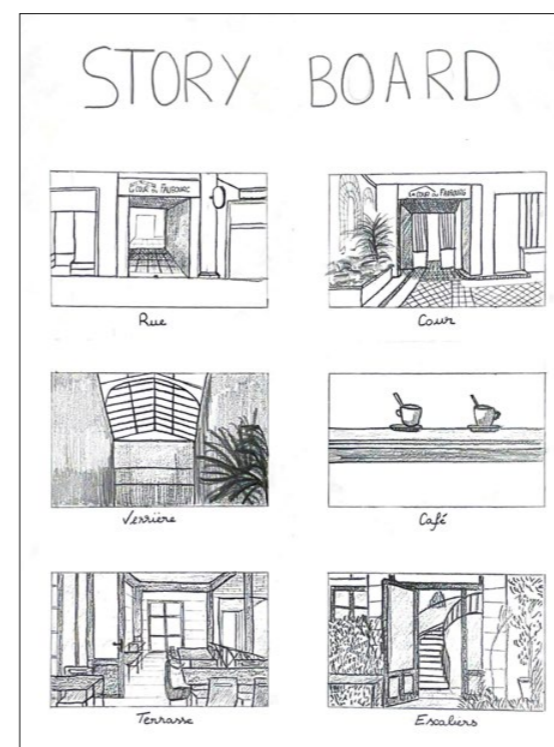
www.comedie-francaise.fr

DRAC et ARS d'Ile-de-France



L'Agence régionale de santé et la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France visent à développer et renforcer l'émergence d'une politique culturelle au sein des établissements de santé via le dispositif "Culture et Santé". Dans ce cadre, l'École propose un enseignement autour d'établissements de santé que les étudiants explorent durant un semestre afin de produire une vidéo, témoignant de leur regard personnel sur l'architecture de ces lieux. En s'appuyant sur l'histoire de chaque établissement, sur des entretiens d'architectes, de personnes qui y travaillent ou y vivent, ou en imaginant des fictions, les étudiants apprennent ainsi à parler d'architecture, mais aussi à se forger un regard critique, à comprendre comment une architecture de la santé naît de règles et de normes spécifiques et à concevoir des espaces qui répondent aux besoins des utilisateurs.

www.iledefrance.ars.sante.fr/culture-et-sante-1



De gauche à droite

Détail du storyboard d'une vidéo « Filmer l'architecture de la santé » en partenariat avec la DRAC et l'ARS d'Ile-de-France
Les projets des étudiants exposés *in situ* dans les jardins du château de Montigny-sur-Aube

DRAC et CROA BFC & Château de Montigny-sur-Aube



Direction régionale
des affaires culturelles



La DRAC de Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil régional de l'Ordre des Architectes de Bourgogne-Franche-Comté, le Château de Montigny-sur-Aube, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et l'École d'architecture de Lyon ont signé un partenariat pour un studio de master consacré à la valorisation du patrimoine et à la promotion de la qualité architecturale. Les étudiants ont conçu des projets architecturaux et urbains favorisant un tourisme responsable en Bourgogne-Franche-Comté, intégrant le Château de Montigny-sur-Aube, son potager et les itinéraires locaux pour les visiteurs. Après avoir présenté leurs travaux aux partenaires, les étudiants les ont rassemblés dans un ouvrage et en ont créé une exposition destinée au public du château. Autant de manières d'alimenter le débat sur la transformation du territoire.

www.chateaudumontigny.fr



Fondation Culture et Diversité



Depuis 2009, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL est membre du programme Égalité des chances mis en place par la Fondation Culture et Diversité et les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale. Ce programme permet d'accompagner vers les études en architecture des élèves de terminale issus d'établissements éloignés des pratiques culturelles. Une vingtaine de lycéens et élèves de BTS de lycées polyvalents sont accueillis chaque année à l'école pour une journée en immersion afin d'observer au plus près l'enseignement de l'architecture. Pendant une semaine au printemps 2025, les étudiants de Malaquais et du lycée professionnel de Prony répartis en équipe transversale, ont travaillé de concert à l'élaboration d'un transect du tronçon reliant la Place de la République à la Place des Fêtes.

www.fondationcultureetdiversite.org

Musée d'Orsay



En 2023 l'Établissement public du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie et l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL ont mis en place un partenariat pour renforcer les liens entre l'enseignement et le secteur muséal par la mise en œuvre de projets de médiation et d'éducation artistique et culturelle. Dans ce cadre, quinze étudiants de licence 2 et 3 sont allés chaque semaine, pendant le premier semestre 2024-2025, dessiner dans les espaces du musée d'Orsay, et ont pu y présenter leurs travaux à l'occasion de la Nuit des musées en mai 2025 (voir page 85).

www.musee-orsay.fr

Salle Cortot et École de musique Alfred Cortot



Dans le cadre d'un partenariat avec la Salle Cortot et l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot, des étudiants de master ont mené un travail de recherche et d'expérimentation consacré à la Salle Cortot. Leurs investigations, mêlant analyses historiques, études architecturales et explorations sonores *in situ*, ont donné lieu à une restitution publique organisée dans la salle en décembre 2024, associant présentation des travaux des étudiants en architecture et performance musicale des élèves musiciens (voir page 77).

www.sallecortot.com

Ci-dessous

Exposition scénographiée par les étudiants au Théâtre des Champs-Élysées



Théâtre des Champs-Élysées



Suite à une première exposition en 2024 sur la genèse du Théâtre des Champs-Élysées, l'École a proposé la conception et la réalisation d'une exposition autour de maquettes de scénographie d'opéra produites par le Théâtre. Les étudiants ont assuré scénographie et médiation du projet, conception et construction du dispositif (en partie en réemploi), entretiens, outils numériques et frise didactique, offrant au public du théâtre un éclairage complet sur le processus de création d'un spectacle.

www.theatrechampselysees.fr

Villa Hegra, AFALULA et RCU



Le partenariat académique mis en place par la Villa Hegra (AIUla, Arabie Saoudite), avec l'Agence française pour le développement d'AIUla (AFALULA), et la Commission royale pour AIUla (RCU) a permis la collaboration d'étudiants de master de Paris-Malaquais – PSL, de Paris Val-de-Seine et du Collège d'architecture et de design de l'Université Prince Sultan (Riyad). Les étudiants ont travaillé collectivement sur le développement urbain d'AIUla, en commençant par un atelier immersif sur place qui leur a permis d'explorer le territoire, de la ville nouvelle aux sites archéologiques, et d'échanger avec des experts. Leurs projets finaux ont été exposés en février 2025 dans la galerie d'exposition de Paris-Malaquais – PSL, avec les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal invités d'honneur du jury organisé lors du vernissage et dont les lauréats ont été invités à une résidence d'architecture à la Villa Hegra en 2026 (voir page 82).

www.villahegra.org

Les partenaires industriels et professionnels

Atelier parisien d'urbanisme

apur

En janvier 2025, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL a conclu une convention de partenariat avec l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur), articulée autour de volets pédagogiques, scientifiques et professionnels. Cet accord vise à nourrir des réflexions communes et prospectives sur le rôle de l'eau et des infrastructures hydrauliques dans la fabrique urbaine, plus largement sur les relations entre la ville et l'eau. Il a connu une première mise en œuvre dans le cadre du master « Paris ville hydraulique : Redessiner la ville avec l'eau » au premier semestre.

www.apur.org

Comité national pour le développement du bois



L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL a noué en 2024-2025 un partenariat avec le Comité national pour le développement du bois (CNDDB) autour de la conception de l'espace « Archi-Café Le repère bois » pour le Forum Bois Construction 2025, organisé en février 2025 au Grand Palais. Un studio de master dédié a fonctionné tout le semestre comme une agence d'architecture, de la conception du pavillon à la préparation des détails d'assemblage et de fabrication. Si des contraintes logistiques n'ont pas permis la réalisation du pavillon in fine, ce partenariat a cependant offert aux étudiants une immersion concrète dans les réalités du secteur de la construction et des échanges directs avec ses acteurs.

www.cndb.org

ConstruirAcier



Dans le cadre du partenariat avec l'École d'architecture Paris-Malaquais, l'association ConstruirAcier apporte son soutien financier et logistique pour la visite par les étudiants de sites de production de l'acier et de chantiers.

www.construiracier.fr

Eau de Paris



L'École d'architecture Paris-Malaquais et l'entreprise Eau de Paris ont initié une collaboration en 2021 dans le cadre du développement de master intitulé "Paris Ville Hydraulique". Ce partenariat permet aux étudiants de confronter leurs travaux à l'expertise et l'expérience d'Eau de Paris, au cours d'un enseignement qui vise à leur transmettre les fondamentaux de l'architecture des infrastructures et réseaux hydrauliques parisiens, et à les sensibiliser aux enjeux futurs des relations de l'eau à l'architecture dans un contexte de transition.

www.eaudeparis.fr

Fondation Renzo Piano



Depuis 2008, la Fondation Renzo Piano, partenaire de l'École d'architecture Paris-Malaquais, offre chaque année à un étudiant inscrit en master la possibilité d'effectuer un stage de six mois gratifié d'une bourse d'excellence dans l'agence Renzo Piano Building Workshop de Gênes en Italie. L'École d'architecture Paris-Malaquais fait également partie depuis 2020 des établissements sélectionnant un diplômé pour le Renzo Piano World Tour Award, qui permet chaque année à quatre jeunes diplômés en architecture européens d'effectuer un voyage exceptionnel de 40 jours d'étude et de formation autour du monde, à la découverte des bâtiments emblématiques de Renzo Piano et d'autres grands architectes (voir en page 100).

www.fondazionezenzopiano.org

Grands ateliers innovation architecture (GAIA)



Les Grands Ateliers, organisme de formation professionnelle en architecture, dispose d'un espace maquettage échelle 1 à Villefontaine (Isère), qui est un lieu privilégié de l'expérimentation technique et constructive et du rapprochement entre architectes, ingénieurs, designers et plasticiens. La convention qui lie l'École d'architecture Paris-Malaquais aux Grands Ateliers y permet l'organisation d'un workshop d'expérimentations constructives autour des structures en pierre de taille. Les étudiants ont, pour ce workshop, l'opportunité de travailler en étroite collaboration avec une vingtaine d'itinérants tailleurs de pierre, provenant des diverses maisons régionales des Compagnons du Devoir.

www.lesgrandsateliers.org

Partenariat avec l'Académie des beaux-arts

Dans le cadre du partenariat signé en mai 2024 entre l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et l'Académie des beaux-arts, une équipe d'étudiants de l'École a été mobilisée pour assurer la médiation de l'exposition « Poétiques » de l'architecte Bernard Tschumi, présentée au Pavillon Comtesse de Caen (Palais de l'Institut de France) du 5 décembre 2024 au 26 janvier 2025.

Bernard Tschumi a offert aux étudiants une visite commentée privilégiée à l'ouverture de l'exposition pour leur permettre de préparer les éléments pour leurs temps de médiation.

Les étudiants ont ensuite proposé plusieurs après-midis de visites guidées au public du pavillon Comtesse de Caen.

Cette exposition faisait suite au Grand Prix d'Architecture 2024 (Prix Charles Abella) que l'Académie des beaux-arts a décerné à Bernard Tschumi. Les principaux projets de la carrière de l'architecte y étaient retracés tout en interrogeant les fondements de l'architecture. Dans chaque espace du lieu, des « poétiques » inattendues résultaient de « la rencontre fortuite » entre l'abstraction calculée de concepts architecturaux et la réalité vivante de contextes culturels ou climatiques.

Enseignant encadrant : Yann Rocher



Ci-dessous et page de droite

Visite commentée de l'exposition « Poétiques » par Bernard Tschumi pour les étudiants et vues de l'exposition





Événements et rayonnement

Les actions de rayonnement

L'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL organise des activités culturelles qui participent à la valorisation des productions des étudiants et à la diffusion de la culture architecturale, et contribuent à l'éducation artistique et culturelle des étudiants en les impliquant fortement. Il s'agit principalement de :

- la programmation d'expositions dans la galerie Callot et hors les murs ;
- la programmation de conférences, colloques, débats ;
- la participation aux Journées européennes du Patrimoine et aux Journées nationales de l'architecture ;
- la présentation de l'École au public lors des journées portes ouvertes ;
- la valorisation des projets d'étudiants, des lauréats de concours et la valorisation des publications des enseignants de l'École.

13
manifestations

42
conférenciers

9
publications d'enseignants
de l'École

21
lauréats de concours

Programmation événementielle

L'année universitaire 2024-2025 a été riche en événements tant au sein de l'École qu'à l'extérieur. Dès septembre, l'exposition Calorama présentait les projets de fin d'études des diplômés de juin 2024 dans tout le bâtiment Callot, marquant le retour de cette exposition d'importance pour l'École, qui n'avait pas pu se tenir en 2022 et 2023 pour diverses raisons, notamment de travaux. Les étudiants ont ensuite eu le plaisir de rencontrer un large public à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine mi-septembre, puis en octobre lors des Journées nationales de l'architecture. Tout au long de l'année, ils ont présenté leurs travaux à l'École ou hors les murs (galerie du CAUE 92, salle Cortot, musée d'Orsay), en lien avec les terrains d'étude de leurs projets. L'international était à l'honneur début 2025 avec les expositions du studio de projet de master consacré au site saoudien d'AlUla puis des travaux produits en lien avec le voyage de promotion à Rome des étudiants de licence 2. Plus de 40 conférenciers ont été accueillis au fil de l'année, dans le cadre d'une programmation pensée pour ouvrir de nouveaux horizons aux étudiants et

au public extérieur. Les conférences du jeudi ont répondu à cette ambition avec les 6 invités du cycle « Construire une pensée » et le second semestre a également permis de suivre les 3 master classes données par Luca Ortelli, professeur invité de l'École. Enfin, l'un des grands événements hors-les-murs de l'année a été organisé sous la prestigieuse coupole du palais de l'Institut de France, le temps d'une soirée de conférences sur la thématique « Avenirs de l'océan et architecture littorale », organisée dans le cadre du partenariat de l'École avec l'Académie des beaux-arts. En février 2025, les portes ouvertes ont établi un nouveau record de fréquentation avec 3 500 visiteurs venus découvrir notamment l'exposition « Cadres / Hors Cadres » conçue et mise en scène par les étudiants. En miroir de l'événement d'ouverture de l'année universitaire, c'est l'exposition des projets de fin d'études des diplômés de juin 2025 qui a marqué la fin de l'année. Intitulée « Du corps au cosmos », elle a rencontré un beau succès tant en interne qu'auprès des visiteurs extérieurs.

Les manifestations

Exposition Calorama

L'exposition Calorama présentait, du 13 au 21 septembre 2024, les projets de fin d'études des 117 diplômés de juin 2024. Ce rendez-vous important pour l'École permettait de découvrir à tous les étages du bâtiment Callot, dédié à l'enseignement des masters, les itinéraires suivis par ces étudiants pendant la dernière année de leur cursus. Débats et rencontres étaient proposés aux visiteurs pour découvrir les problématiques choisies par les étudiants et comprendre les protocoles méthodologiques qui révèlent leur positionnement et leurs engagements face aux enjeux actuels de l'architecture.

Enseignant encadrant : Marc Armengaud



Exposition Calorama, projets de fin d'études 2024



Journées européennes du patrimoine 2024

Pour la 42^e édition des Journées européennes du patrimoine organisée par le ministère de la Culture, les étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL ont proposé le samedi 20 septembre 2024 des séances de dessin aux visiteurs de tous âges, dans la cour du Mûrier, classée, comme l'ensemble du site des Beaux-arts au titre des monuments historiques. En parallèle, des visites libres ou guidées du site étaient proposées par l'École des beaux-arts, offrant l'opportunité au public de prendre la mesure de l'histoire de ce site patrimonial.

Les visiteurs étaient ensuite invités à se rendre sur le site du bâtiment Callot, à 5 minutes à pied de la cour du Mûrier, pour découvrir l'architecture iconique de ce bâtiment conçu par l'architecte Roger-Henri Expert en 1933. Après avoir visité, dans la galerie d'exposition du rez-de-chaussée, l'exposition « Calorama » des projets de fin d'études des diplômés 2024, le public était invité à monter jusqu'au 5^e étage pour admirer l'impressionnante vue sur Paris et suivre plusieurs conférences sur l'architecture Art déco donnée par l'association Paris Art Deco Society.



Ateliers de dessin animés par des étudiants dans la Cour du Mûrier © Sophie Cottard



Journées nationales de l'architecture 2024

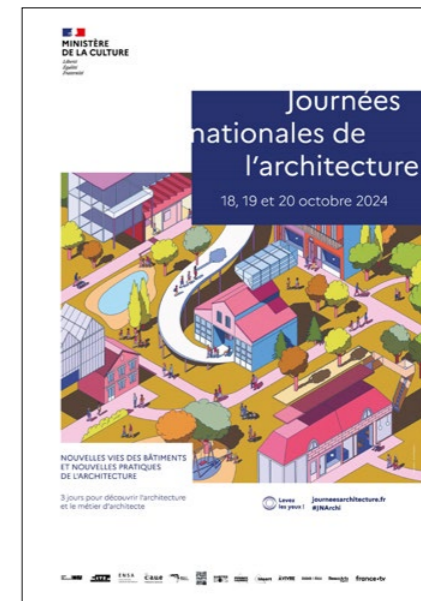
Pour la 9^e édition des Journées nationales de l'architecture du 18 au 20 octobre 2024, l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL proposait plusieurs rendez-vous hors-murs.

- Dix enseignants ont participé à la journée d'étude « L'École du parc rural expérimental » le 18 octobre à Nanterre au cours de laquelle sont également intervenus des étudiants. Yves Bélogrey, Marc Benard, Catherine Clarisse, Anne Mie Depuydt, Martin Gillot, Thierry Mandoul, Soline Nivet, Sandra Planchez, Bastien Ung, Ariane Wilson ont ainsi contribué au débat sur l'enseignement l'architecture, de l'urbanisme et le paysage par le terrain, sur invitation du Pré – Parc rural expérimental, en collaboration avec La Ferme du Bonheur. Dans la continuité de cette journée d'étude, pour traduire la parole en actes, la Ferme du Bonheur organisait les 19 et 20 octobre « La Fabrique du P.R.É. – Parc Rural Expérimental », deux journées pendant lesquelles étaient proposées des visites de chantiers au Champ de la Garde, et des présentations de travaux d'étudiants de Malaquais.
- L'École était représentée à Moulin par Yann Rocher, responsable de l'enseignement dédié à la scénographie « L'entour », qui a donné une conférence intitulée « L'architecture des théâtres et l'espace de la scène » au Centre national du costume et de la scène.

- À Royan, Christelle Lecoeur, chercheuse au laboratoire ACS et co-auteurice de l'ouvrage *Le Sextant, maison de vacances – Le Corbusier et Pierre Jeanneret aux Mathes* (Couleurs Contemporaines, 2024) a conduit deux visites exceptionnelles de la villa Le Sextant, et donné une conférence au Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP) de Royan le samedi soir.
- Margaux Darrieus, maîtresse de conférences, participait à la présentation de l'ouvrage « Elles construisent – Portraits d'architectes franciliennes #1 » dont elle a assuré la coordination éditoriale avec Anne Labroille, lors de la soirée de lancement organisée à la Maison de l'architecture Ile-de-France, le vendredi 18 octobre.

Affiche des Journées nationales de l'architecture 2024 © illustration Ana Popescu

Villa Le Sextant - Le Corbusier © Christelle Lecoeur
Elles construisent – Portraits d'architectes franciliennes #1, couverture de la publication



Exposition Revoir la Défense

Pendant un semestre, les étudiants d'un groupe de projet de master ont imaginé la transformation de sept tours de bureaux iconiques des années 60 et 70 à la Défense, en un programme de logement. Maquettes et dessins en noir et blanc, exposés à la galerie du Caue 92 à Nanterre du 27 septembre au samedi 12 octobre 2024, rendaient compte de leur réflexion et de leur production incluant travail plastique, recherche typologique et constructive innovante, pour documenter la mutation de ces tours grâce au projet d'architecture. En vis-à-vis de leur travail, une sélection de 34 photographies sur le quartier d'affaires, réalisées par Margaret Dearing étaient exposées, issues de son livre « Sur-sol » réalisé dans le cadre de la commande « Flux, une société en mouvement » initiée par le ministère de la Culture.

Enseignants encadrants :

Yves Bélorgey et Édouard Ropars



Exposition à la galerie du Caue 92 à Nanterre
Dessins des étudiants du groupe de projet Revoir la Défense, masters 1 et 2

Conférence musicale - salle Cortot

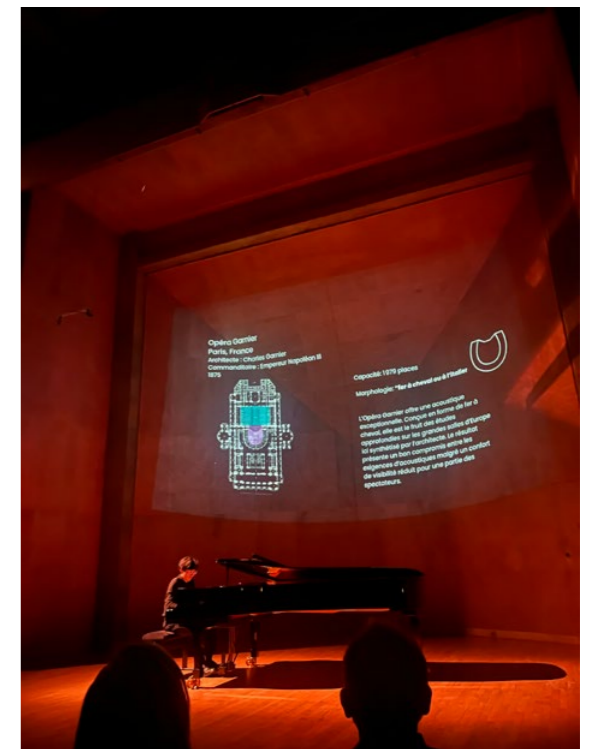
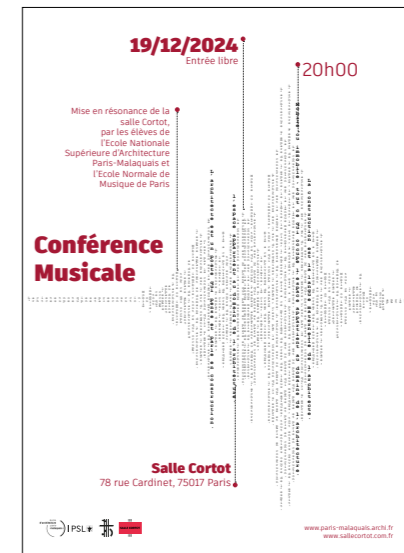
Les étudiants de master d'un développement consacré à la salle Cortot ont proposé une restitution publique de leurs travaux lors d'une soirée exceptionnelle organisée dans la salle. Ce projet a été monté dans le cadre d'un partenariat avec l'École normale de musique de Paris, institution rattachée à la salle Cortot.

Construit en 1929 par Auguste Perret, cet édifice emblématique a fait l'objet de recherches approfondies par les étudiants pour proposer une compréhension sensible de son architecture. Ils ont ainsi articulé analyses historiques, études morphologiques et investigations acoustiques afin d'interroger les qualités spatiales et sonores de cette salle réputée pour son acoustique « exceptionnelle ».

Au-delà d'une approche documentaire fondée sur les archives ou la reconstitution 3D, le travail s'est prolongé par une phase d'expérimentations *in situ*. À travers des dispositifs d'enregistrement, de prélèvement et de mise en espace sonore, les étudiants ont exploré de nouvelles modalités de restitution, cherchant à donner à voir le son et à faire entendre l'espace. Cette démarche a permis de révéler les interactions entre ossature en béton, parements en okoumé et configuration scénique, qui participent conjointement à la singularité acoustique du lieu, souvent comparée à celle d'un « Stradivarius ».

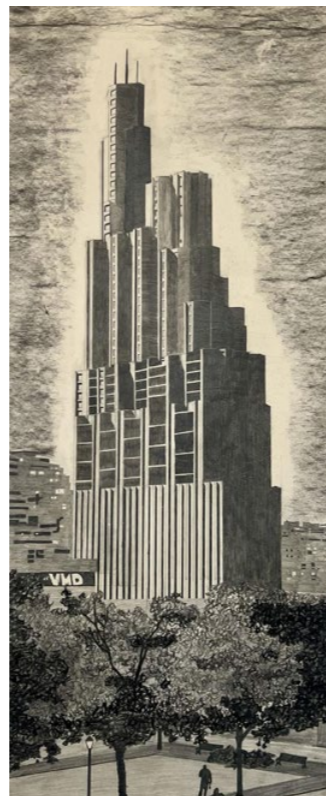
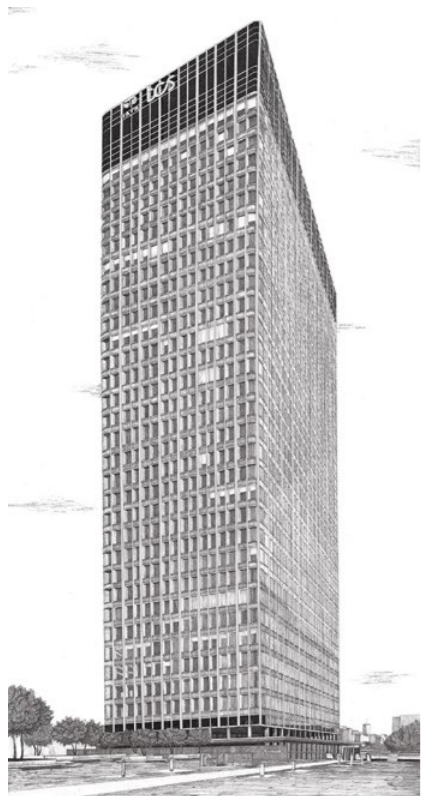
La restitution finale s'est traduite par une conférence musicale le 19 décembre 2024 combinant projection de contenus et performance sonore destinée à partager la genèse du lieu et à expérimenter l'espace de la Salle Cortot. La représentation s'est faite en collaboration avec des élèves de l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot, renforçant la dimension collaborative et didactique de l'événement.

Enseignant encadrant : Rafaël Magrou



De haut en bas

Affiche de l'événement créée par les étudiants
Conférence musicale dans la salle Cortot 19 décembre 2024
© Sophie Bonniau



Journées Portes ouvertes 2025

Pendant 2 jours, les 31 janvier et 1^{er} février 2025, 3 500 visiteurs ont pu découvrir l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL à travers la grande exposition « Cadres / Hors Cadres », scénographiée par des étudiants de licence et de master.

Cette exposition invitait les visiteurs à explorer le dialogue entre des travaux d'étudiants inspirés des grandes figures de l'architecture et des expérimentations contemporaines, une manière de donner à voir comment les étudiants inventent leurs propres manières de penser et de créer, en transformant, dans un bâtiment marqué par l'ordre et la rigueur, la contrainte en liberté. Dans cette mise en scène originale des espaces, le public a pu découvrir les processus de conception architecturale, grâce aux maquettes et dessins techniques exposés, et dialoguer avec les enseignants et les étudiants, notamment à l'occasion d'un atelier interactif auquel il était invité à participer.

Enseignants encadrants :
Sarah Bitter et Sacha Discors



Exposition La solidarité - Exposition Marseille quartier Nord

Les étudiants de master 1 du studio de projet « Solidarité » à Marseille ont présenté du 24 janvier au samedi 1^{er} février 2025 leurs travaux sur le renouvellement urbain de ce quartier situé au nord de Marseille, structuré par la présence de six tours monumentales et encerclé de « gated communities ». L'exposition invitait à plonger dans leur travail de réflexion sur le sujet de la représentation de la ville dense et verticale et de son imaginaire, hérité de la fin du XIX^e et du XX^e siècle. À travers de nombreux dessins individuels en grand format, un panorama à plusieurs mains et une maquette monumentale commune, constitués en exercice continu au cours du studio, l'exposition documentait la mutation, par le projet d'architecture, de ces objets solitaires et la transformation possible de leur paysage urbain commun.

Enseignants encadrants : Yves Bêlorgey et Édouard Ropars

Intervenantes : Sophie Denissof, architecte-urbaniste et Chloé Valadié, architecte et enseignante



Studio de projet sur la « Solidarité » à Marseille, master 1



Soirée Sous le vent de la mer – Avenirs de l'océan et architecture littorale

Cet événement a rassemblé scientifiques, artistes, navigatrices et grands témoins de tous horizons pour mettre en lumière l'urgence d'une nouvelle manière de voir et d'habiter nos littoraux français alors que plus de la moitié des centres urbains mondiaux sont situés sur les littoraux et qu'en France, d'ici 2050, 5 millions d'habitants seront exposés à la submersion marine.

Porté dans le cadre de l'Année de la Mer par l'École en partenariat avec l'Académie des beaux-arts, cet événement marquait l'ouverture de l'enseignement « Traits de côte - L'habitat au défi de la montée des eaux » qui s'est déployé tout au long du deuxième semestre (voir page 22).

La soirée sous la Coupole du Palais de l'Institut de France a été introduite par Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Jean-Baptiste de Froment, directeur de l'École d'architecture Paris-Malaquais PSL.

Enseignant encadrant : Nicolas Gilsoul

De gauche à droite et de haut en bas

Visuel de l'événement © Zoe Apitz-Green, Thelma Vedrine, Nicolas Gilsoul

Interventions de Erik Orsenna, Isabelle Autissier et Gilles Clément © Zoe Apitz-Green



Au programme de cette soirée :

- Les interventions de Nicolas Gilsoul, professeur à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL et Olivier Adam, bio-acousticien des mers, professeur à Sorbonne Université
- Suivies de deux tribunes :

« **Des Abysses aux Deltas** » sur les enjeux des littoraux, les fragilités et dynamiques, avec :

- Isabelle Autissier, navigatrice, présidente d'honneur du WWF-France,
- Françoise Gaill, biologiste marine et océanographe, Fondation Ocean Sustainability,
- Erik Orsenna, écrivain, membre de l'Académie française,
- Jacques Rougerie, architecte océanographe, vice-président de la Fondation Jacques Rougerie – Académie des beaux-arts.

« **Faire front, Amortir, Battre en retraite** », trois manières d'envisager le monde pour bâtir sur la ligne mouvante du trait de côte littoral, et l'urgence d'une autre pensée architecturale, avec :

- Marc Barani, architecte, membre de l'Académie des beaux-arts, Grand prix national de l'architecture,
- Gilles Clément, botaniste, entomologiste, jardinier et écrivain,
- Eric Daniel Lacombe, architecte et urbaniste, professeur à l'École d'architecture Paris-La Villette, auteur du pavillon français de la Biennale de Venise 2025,
- Marine Miller, journaliste d'investigation au journal *Le Monde*.



Exposition AIUla studio

D'octobre 2024 à février 2025, des étudiants de master des Écoles d'architecture Paris-Malaquais – PSL, Paris-Val-de-Seine et du Collège d'architecture et de design de l'Université Prince Sultan (Riyad, Arabie saoudite) ont travaillé collectivement sur le développement urbain du site saoudien d'AIUla. La collaboration a commencé par un atelier immersif à AIUla, offrant aux participants une exploration approfondie des différents environnements qui composent le territoire, de la ville nouvelle aux sites archéologiques. Sur place, les étudiants ont discuté avec des experts locaux et exploré les initiatives mises en œuvre par la Commission royale pour AIUla. L'exposition présentée à Paris-Malaquais – PSL du 17 au 28 février 2025, donnait à voir les travaux des étudiants avec une série de projets portés par les cinq équipes franco-saoudiennes, sur des thématiques allant de la valorisation du patrimoine historique urbain à la conception de nouveaux modèles de logements sociaux, en passant par la réinterprétation des espaces publics et la gestion des ressources en eau.

Les architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal étaient les invités d'honneur du jury organisé à l'occasion du vernissage. Les lauréats ont été récompensés par une résidence d'architecture à la Villa Hegra en 2026. Ce partenariat académique a été organisé par la Villa Hegra (AIUla, Arabie Saoudite), avec l'association Patrimed, l'Agence française pour le développement d'AIUla (AFALULA), et la Commission royale pour AIUla (RCU).

Enseignants encadrants pour Paris-Malaquais – PSL : Meriem Chabani avec Gilles Delalex et Colin Reynier



Exposition « AIUla studio », galerie d'exposition du bâtiment Callot

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal au vernissage de l'exposition © Havas



Exposition Roma

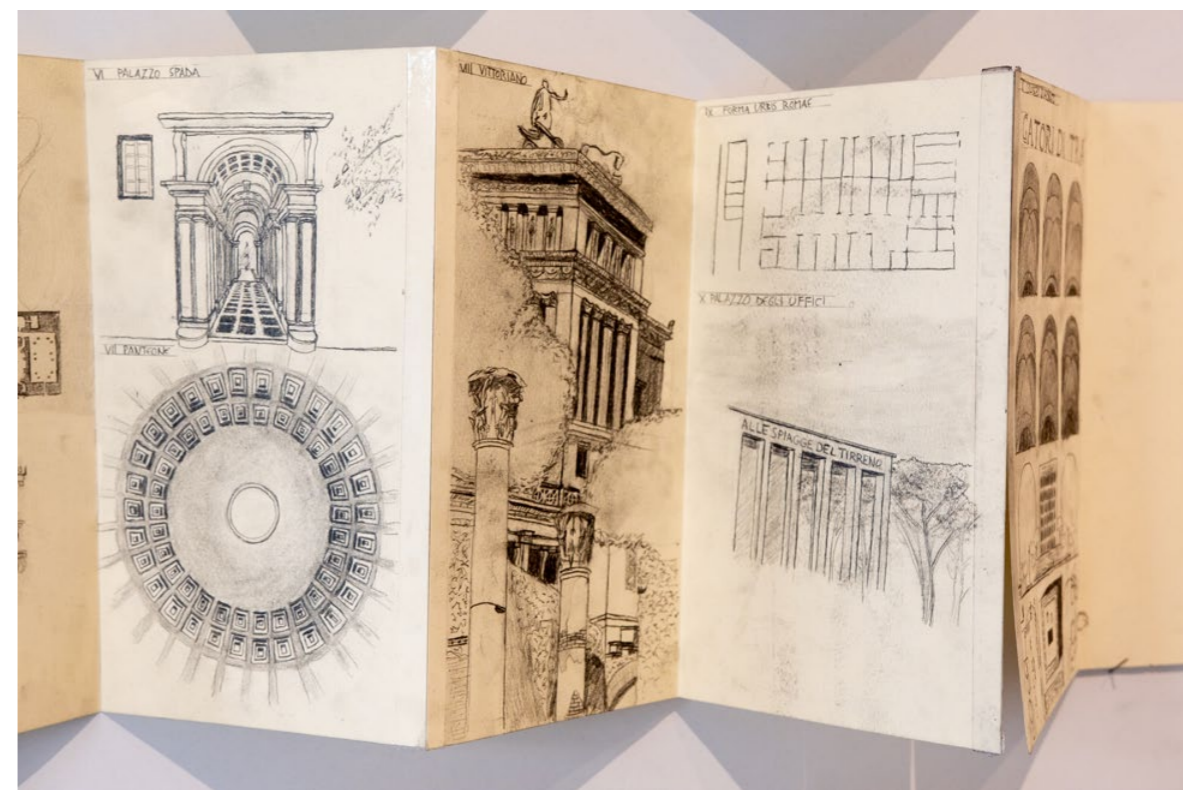
À l'occasion de leur voyage à Rome au début du mois de mars 2025, les étudiants de deuxième année de licence ont parcouru, observé, analysé et dessiné la ville. Rome est devenue le terrain où l'articulation entre plusieurs disciplines et méthodologies – du projet à l'histoire, de la sociologie au dessin – a été mise à l'épreuve.

L'exposition a restitué, du 1^{er} au 10 avril 2025, leurs observations de terrain et a permis de découvrir à travers les dessins et les maquettes exposés, leurs analyses de différents cas d'études de logements de l'après-guerre romain, en incarnant le lien entre savoirs théoriques et projet.

Enseignants encadrants : Federico Ferrari avec Brice Chapon et Mehdi Zannad



Exposition « Roma », galerie d'exposition du bâtiment Callot



Exposition Ciné Barto Barto+Barto : des films et des mots

Respectivement artiste et psychopathologiste de formation, Bernard Barto et Clotilde Barto sont des figures incontournables de la scène architecturale contemporaine, à partir des années 1970. Leur production construite et dessinée, ainsi que leurs engagements pédagogiques respectifs, à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL pour Clotilde et à l'École d'architecture Paris-La Villette pour Bernard, témoignent d'un dialogue intime et exigeant avec le cinéma, médium référent, objet de désir autant qu'outil de création. D'abord montrée à Nantes, sous le titre "Trait pour trait" l'exposition monographique dédiée à l'œuvre bâtie et artistique des Barto s'est rejouée, du 28 avril au 16 mai 2025, à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL en mettant au centre le cinéma comme médium référent.

Les films ont toujours nourri l'imaginaire des Barto, ils infusent également les engagements pédagogiques de Clotilde dans cet établissement, où elle fut enseignante de 2001 à 2015. En trois chapitres qui se superposaient, script, montage et projection, l'exposition usait du film pour immerger les visiteurs dans l'énergie créative de ce couple iconoclaste, en mettant en scène des dessins originaux des Barto, des documents d'archives et des documentaires parfois réalisés par les étudiantes et étudiants.

Commissaires d'exposition :

Marc-Antoine Durand, architecte, maître de conférences à l'École d'architecture Clermont-Ferrand, chercheur à l'UMR Ressources et au CERILAC – Université Paris Cité

Margaux Darrius, critique d'architecture, maîtresse de conférences à l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, chercheuse au laboratoire ACS

Exposition « Ciné Barto », galerie d'exposition du bâtiment Callot



Exposition Dessiner au musée, Orsay au bout du crayon

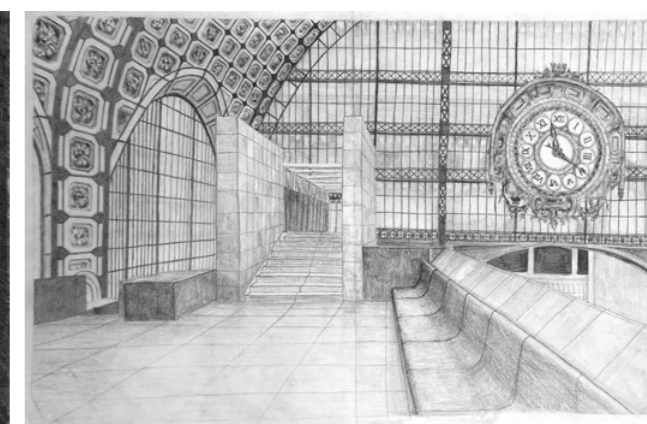
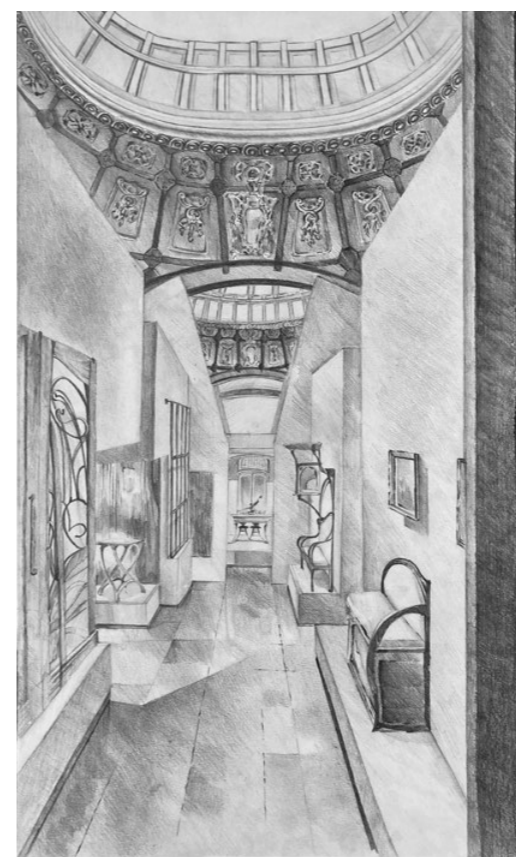
Dans le cadre d'un partenariat avec le musée d'Orsay, quinze étudiants de licence 2 et 3 sont allés chaque semaine, pendant un semestre, dessiner dans les espaces du musée, portant une attention particulière aux questions de cadrages, lumières, lieux invisibles, silhouettes, fragments d'œuvre et couleurs.

À l'occasion de la Nuit des musées, le 17 mai 2025, ils ont été invités par les équipes du musée à présenter leurs dessins et dialoguer avec le public dans la nef centrale du musée.

L'exposition s'est ensuite prolongée dans la galerie d'exposition du bâtiment Callot, enrichie de gravures des étudiants, du 26 au 28 mai sous le titre « Dessiner au musée, graver le paysage ». Elle proposait deux regards sur le réel : *in situ*, au musée d'Orsay, et dans l'atelier avec deux techniques de gravure, taille d'épargne et taille douce.

Enseignant encadrant : Mehdi Zannad

Photos
Exposition des dessins des étudiants dans la nef du Musée d'Orsay, Nuit des musées 2025 © Musée d'Orsay, Laëtitia Striffling-Marc
Dessins
© Océane Duchêne, © Andreas Floras, © Mathilde Keverdo



Exposition Du corps au cosmos

L'exposition des projets de fin d'études 2025 « Du corps au cosmos » s'est déployé du 30 juin au 9 juillet, selon une succession d'échelles dans l'ensemble du bâtiment Callot, depuis la galerie d'exposition au rez-de-chaussée : l'échelle du corps au premier étage, celle du bâtiment au deuxième, de la ville au troisième, du territoire au quatrième jusqu'à l'échelle planétaire – le cosmos – au cinquième et dernier étage.

Les projets des étudiants diplômés témoignaient des visions mises en débat à chacune de ces échelles et invitaient à réfléchir collectivement à un nouveau contrat spatial et écologique. Ils questionnaient les problématiques actuelles de la société telles que la justice sociale, l'équité territoriale, les crises environnementales ou encore les avancées technologiques et invitaient, chacun à leur manière, à penser de nouveaux imaginaires et de nouveaux projets pour les individus, les villes, la campagne, la nature, pour les territoires et au-delà...

Enseignante encadrante : Susan Dunne



Exposition « Du corps au cosmos », bâtiment Callot © Pierre Bertin



Les conférences

CONFÉRENCES DU JEUDI -

Cycle « Construire une pensée »

Ce cycle interrogeait des praticiens et des théoriciens sur l'identité du monde que l'on est en train de construire. L'acte de construire est un moment essentiel dans la fabrication de l'architecture. Il est pourtant possible de construire sans faire d'architecture.

L'intelligibilité constructive d'un bâtiment nécessite d'être portée par l'engagement de son concepteur. Comment l'architecte peut-il encore construire une pensée aujourd'hui ?

Commissaire :

Matthias Gervais de Lafond



Atemporalité d'une pensée – Les enseignements de l'œuvre de Kay Fisker

Conférence de Luca Ortelli, architecte, professeur et auteurs de nombreux textes et essais sur l'architecture.

12 décembre 2024

Modération : Pascale Richter

Photo : Portrait de Luca Ortelli © P. Rosselli



Ordinaires - Quand l'édifice fait l'expérience de la durée

Conférence de François Brugel, architecte, lauréat de l'Équerre d'argent 2023 et professeur à l'ENSA Marseille.

24 octobre 2024

Modération : Brice Chapon

Photo : Portrait de François Brugel © Emmanuelle Germain



Penser, Bâtir, Habiter

Conférence d'Odile Seyler, architecte cofondatrice de Seyler-Lucan, lauréate du Prix Bauwelt.

20 février 2025

Modération : Frank Minnaërt

Photo : Portrait d'Odile Seyler © DR



Le mythe de nos forêts – Construire en bois, embrasser la contrainte

Conférence d'Alice Mucchielli, architecte et ingénieure, enseignante à l'EIVP.

14 novembre 2024

Modération : Valentine Guichardaz

Photo : Portrait d'Alice Mucchielli © DR



Building Knowledge – Pour une architecture performative

Conférence d'Adrien Verschuere, architecte fondateur de Baukunst, professeur invité et critique d'architecture.

20 mars 2025

Modération : Pierre David

Photo : Portrait d'Adrien Verschuere © Thomas Van Den Driessche



La masse comme protagoniste – Entre désirs et ressources

Conférence de Marlène Leroux, docteure en sciences de l'architecture, architecte co-fondatrice d'Archiplein et présidente du comité exécutif de la Fondation Pavillon Sicli à Genève.

3 avril 2025

Modération : Colin Reynier

Photo : Portrait de Marlène Leroux et son associé Francis Jacquier © Archiplein

MASTER CLASSES DE LUCA ORTELLI

« Habiter ensemble : logements collectifs de l'entre-deux-guerres »

Luca Ortelli, architecte et professeur invité à Paris-Malaquais – PSL de mars à mai 2025 (voir page 24), a proposé 3 master classes sur cette thématique :



Introduction générale : un projet de logements temporaires de Gunnar Asplund

11 mars 2025



Ernst May et les Siedlungen de Francfort - La petite maison et les Siedlungen de Heinrich Tessenow

1^{er} avril 2025



Hans Schmidt, de l'avant-garde au traditionalisme et Bruno Taut, utopies et réalité

6 mai 2025

Voir en page 24 pour plus de détails

CONFÉRENCES DE L'ENTOUR

Cycle de conférence co-organisé par Yann Rocher avec les Beaux-arts de Paris, le Pavillon Bosio -École supérieure d'arts plastiques de Monaco, l'École des arts décoratifs - PSL et le Centre Pompidou autour de l'enseignement de master « L'Entour », enseignement commun aux trois Écoles portant sur la muséographie et la scénographie d'exposition.



Rémi Dumas Primbault

Conférence de Rémi Dumas Primbault, scénographe et designer, co-fondateur de Du&Ma.

6 novembre 2024

Photo : Musée des Mathématiques, Maison Poincaré, scénographie Du&Ma © Matthieu Barani

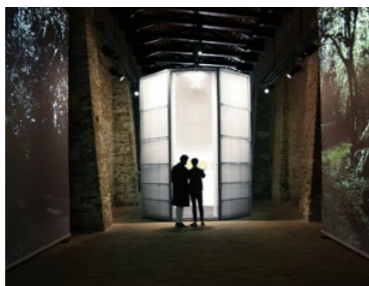


Tropicalisation !

Conférence de Dominique Gonzalez Foerster, artiste expérimentale, sur plusieurs de ses expositions personnelles réalisées entre 1999 et 2022 à travers images, plans, souvenirs et obsessions.

27 novembre 2024

Photo : Tropicalisation, 2006 © DR



Architecturer l'Ombre

Conférence de Hala Wardé, architecte, fondatrice de HW architecture et collaboratrice des Ateliers Jean Nouvel notamment pour le Louvre Abu Dhabi

11 décembre 2024

Photo : Pavillon de la biennale de Venise, « A Roof for Silence », 2021 ©HW architecture

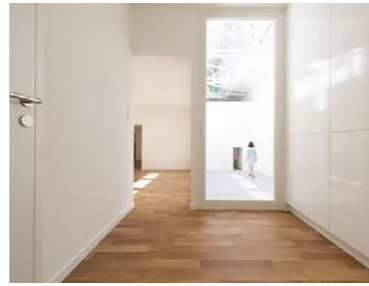


No-man's-land

Conférence de Pamela Bianchi, historienne de l'art

5 février 2025

Photo : Von hier aus. Zwei Monate neue deutsche Kunst in Düsseldorf [From Here: Two Months of New German Art in Düsseldorf] Messegelände, Halle 13, Düsseldorf (29 Sep. - 02 Dec. 1984).



Histoires d'échelles

Conférence de Stéphanie Quantin, conservatrice en chef du patrimoine

12 mars 2025

Photo : Alessandro Bosshard, Li Tavor, Matthew van der Ploeg, Ani Vihervaara, Svizzera 240 : House Tour, pavillon suisse, XVIe Biennale d'architecture de Venise, 2018 © Wilson Wootton

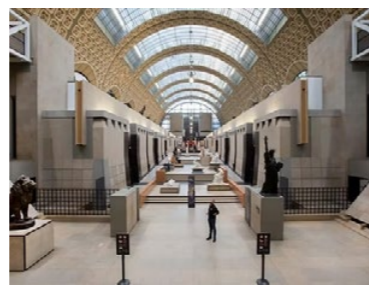


L'espace en jeu

Conférence de Charles Aubin, co-directeur du Centre Pompidou Jersey City aux Etats-Unis

19 mars 2025

Photo : Madeline Hollander, Review (2021). Courtesy of Performa © Walter Wlodarczyk



Gae Aulenti, scénographies d'exposition

Conférence de Nina Artioli, petite-fille de Gae Aulenti, directrice des archives de Gae Aulenti et commissaire associée de l'exposition Gae Aulenti à la Triennale de Milan

26 mars 2025

Photo : Vue de la halle du Musée d'Orsay dessinée par Gae Aulenti © DR

CONFÉRENCE DU CYCLE PENSER LE PRÉSENT, ORGANISÉE AVEC LES BEAUX-ARTS DE PARIS ET L'ENTOUR



Sept lieux, sept expositions

Conférence de Laurent Le Bon, conservateur général du patrimoine, président du Centre Pompidou, sur sa pratique curatoriale à travers sept expositions (de Dada à Dioramas en passant par Vides. Une rétrospective, et Chefs d'œuvres ?).

5 mai 2025

Portrait de Laurent Le Bon © Didier Plowy, Centre Pompidou

CONFÉRENCES HORS CYCLES



Parcours d'export - L'architecture française dans le monde

Conférence de Reda Amalou, Marine de La Guerrande, Duccio Cardelli et Christophe Rousselle, quatre architectes invités à faire le récit de leur expérience à l'international. Organisée en partenariat avec l'AFEX, association des architectes français à l'export.

8 avril 2025

Modération : Madeleine Houbart, secrétaire générale de l'AFEX
Photo : And Studio (Duccio Cardelli et coll.) Centre culturel Chengdu Chine ©ArchExist Photography



The «Primitive Hut» and «Primordial Hearth»

«Competing Mythical Constructs of the Hominisation de la Terre in European Architectural Theory, 1450-1750», conférence de Daniel Sherer, historien, critique et théoricien de l'architecture dans le cadre du colloque « Faire l'architecture au prisme des questions environnementales et décoloniales »

9 avril 2025

Image : « Vitruvius », Giovanni Battista Caporali, « Architettura con il suo commento et figure Vetrivio in volgar lingua raportato », 1536.



Projection commentée du film «Skin of Glass» - Festival Close-up

Dans le cadre du Festival Close-up « Ville, Architecture et Paysage au Cinéma » séance commentée par Yann Rocher autour du film «Skin of Glass» réalisé par Denise Zmekhol

6 novembre 2024

Photo : Image extraite du film « Skin of Glass » © ZD Films



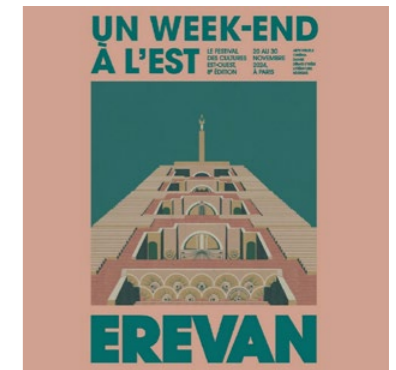
Au-delà du déjà-là - Guinée*Potin architectes

Conférence d'Anne-Flore Guinée et Hervé Potin dans le cadre du cycle « Régénérer la ville » du Fonds de dotation Quartus

pour l'architecture, organisée en partenariat avec l'École d'architecture Paris-Malaquais - PSL, Sammode et Tema.archi.

12 novembre 2024

Photo Anne-Flore Guinée et Hervé Potin © Guinée*Potin architectes



La cité de demain : architecture du modernisme soviétique

Conférence de Ruben Arevshatyan, artiste et commissaire d'exposition arménien, organisée dans le cadre du festival Week-end à l'Est. Discussion animée par Georgi Stanishev.

25 novembre 2024

Visuel : affiche du Festival week-end à l'Est - Erevan



Malaquais accueille HouseEurope!

Projection du documentaire «Power to Renovation : A Question of Values» proposée par trois étudiants du département d'architecture de l'ETH Zurich, impliqués dans HouseEurope!, suivie d'un débat animé par Gilles Delalex et des étudiants de Malaquais.

19 mars 2025

Photo : Projection débat HouseEurope! à la galerie Callot © Guillaume Tisserand

Les invités des séminaires

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE ART ARCHITECTURE POLITIQUE [AAP]



Rencontre avec Margaret Dearing - 07.11.2024

Rencontre avec la photographe Margaret Dearing, dont le travail s'intéresse aux questions liées à l'architecture, à l'urbanisme et au paysage, pour son livre « Sous-Sol » (éditions de la Villette, 2024).



Rencontre avec Laurent Stalder - 28.11.2024

Rencontre avec Laurent Stalder, architecte et spécialiste de l'histoire et de la théorie de l'architecture du XIX^e au XXI^e siècle, pour son livre « Un dessein n'est pas un plan » (Ed. Caryatide, 2023).



Rencontre avec Emanuele Piccardo - 12.02.2025

Rencontre avec Emanuele Piccardo, architecte, historien de l'architecture et photographe sur son exposition « Looking at Le Corbusier » à la Fondation Le Corbusier. Conférence et visite de l'exposition en partenariat avec la



Rencontre avec Bruno Queysanne - 20.03.2025

Rencontre avec Bruno Queysanne, historien de l'espace architectural, philosophe, chercheur et traducteur, pour la présentation de son ouvrage « Sur la projection. Pour une pragmatique architecturale » (édition Caryatide, 2022).



Rencontre avec Daniel Sherer - 15.05.2025

Rencontre avec Daniel Sherer historien, critique et théoricien de l'architecture, autour de la thématique « Tafuri et Venturi, les modernités de l'architecture ? ».

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE PRATIQUES ARCHITECTURALES, SITUATIONS ET STRATÉGIES [PASS]



Rencontre avec Clémence Seurat - 17.10.2024

Rencontre avec Clémence Seurat, éditrice et chercheuse associée au médialab de Sciences Po, pour son livre « Controverses mode d'emploi » dans lequel elle explore des controverses contemporaines et analyse les sciences et techniques en interaction avec la société.



Rencontre avec Deborah Feldman - 07.11.2024

Rencontre avec Deborah Feldman, architecte, cofondatrice de l'agence 127af, pour son travail d'auteure et l'utilisation de l'écriture comme support d'analyse critique de la production architecturale contemporaine.



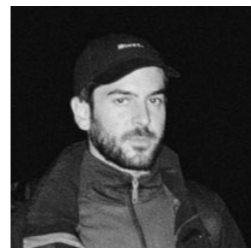
Rencontre avec Sarah Garcin - 28.11.2024

Rencontre avec Sarah Garcin, designer graphique et d'interaction, au sein du collectif g-u-i, pour ses projets de recherche sur l'apprentissage et le partage de connaissances.



Rencontre avec Joelle Zask - 19.12.2024

Rencontre avec Joelle Zask, philosophe et maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille. Ses nombreux ouvrages interrogent la théorie de la démocratie, l'écologie et la condition urbaine.



Rencontre avec Ugo Simon - 19.12.2024

Rencontre avec Ugo Simon, diplômé de Sciences Po Paris et de la Fémis, pour la présentation de son doctorat SACRe-PSL en cinéma à la Fémis.



Rencontre avec Monica Régas - 25.04.2025

Rencontre avec Monica Régas, autrice-productrice de films documentaires et commissaire d'expositions (AICA).



Rencontre avec Joachim Lepastier - 16.05.2025

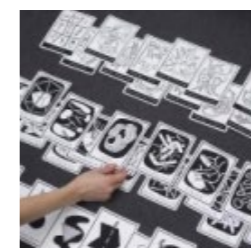
Diplômé en architecture et en cinéma, Joachim Lepastier, établit des passerelles intellectuelles et formelles entre le cinéma, l'architecture et l'urbanisme.

DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE DE RECHERCHE THÉORIE, HISTOIRE, PROJET [THP]



Rencontre avec Guilherme Lassance - 12.12.2024

Rencontre avec Guilherme Lassance, architecte, vice-directeur de l'UFRJ (Universidade Federal do Rio de Janeiro) pour son ouvrage « In-Formel : Infrastructure urbaine revisitée ». Photo : infrastructures implantées dans la banlieue de Rio © DR



Rencontre Raffard-Roussel - 03.04.2025

Rencontre avec Raffard-Roussel, un duo formé par les artistes et chercheurs Matthieu Raffard et Mathilde Roussel, pour la présentation de leur « jeu de la recherche-crédation ». Photo : Le jeu de la recherche-crédation, Raffard-Roussel ©DR

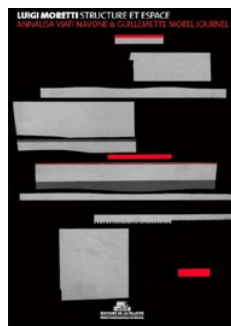
DANS LE CADRE DU SÉMINAIRE DOCTORAL SACRE



Rencontre avec Fanny Taillandier - 28.03.2025

« (A)voir lieux » - Rencontre sous la forme d'un atelier d'écriture avec Fanny Taillandier, autrice de romans, fictions et documentaires, doctorante en recherche-crédation au sein de l'EUR Humanités, Créations et Patrimoine de Cergy Paris Université.

Les publications



Luigi Moretti. Structure et espace

Guillemette Morel Journel, Annalisa Viati Navone, Éditions de La Villette, 224 pages, septembre 2024

L'architecte italien Luigi Moretti ne s'est pas contenté d'être un bâtisseur prolifique : il a aussi écrit tout au long de sa vie, inlassablement, de nombreux textes sur l'histoire et la théorie de l'architecture. Sa culture, immense, englobe des domaines aussi divers que l'histoire de l'Antiquité, l'architecture baroque, l'art abstrait et... les mathématiques. Sa réussite professionnelle et son appétit pour les savoirs issus de nombreuses disciplines lui ont permis de s'engager dans des activités culturelles qui dépassaient sa corporation : il fut ainsi contributeur de revues et d'ouvrages, commissaire d'exposition, galeriste, éditeur et fondateur, en 1957, de l'IRMOU, un institut pluridisciplinaire de recherche mathématique autour de la notion d'architecture "paramétrique".

Sa posture très originale dans le paysage de l'architecture du XX^e siècle le situe entre rationalisme et néobaroque. Elle interroge – en la transcendant – l'opposition entre historicité et modernité, ce qui la rend particulièrement stimulante aujourd'hui.

Ce livre réunit les contributions les plus significatives de Moretti ; celles-ci furent pour la majorité publiées dans la luxueuse revue qu'il avait fondée et dirigée, Spazio. Il présente également des fac-similés de cette revue dont la qualité graphique exceptionnelle est due à Moretti lui-même. Un important travail éditorial, à l'appui des présentations et un appareil de notes, s'est avéré indispensable pour rendre justice à des textes aussi ambitieux.



Habiter la métropole agri-urbaine. Projets et réflexions à l'horizon 2050

Sous la direction de Alain Guez, Éditions de l'Université de Lorraine, 303 pages, septembre 2024

Cet ouvrage explore le devenir des métropoles à l'aune des enjeux sociaux et environnementaux d'aujourd'hui en mobilisant plusieurs disciplines –

architecture, urbanisme, paysage, géographie et agronomie – et en associant chercheurs, professionnels et étudiants.

La situation franco-luxembourgeoise est prise comme contexte métropolitain exacerbé par l'effet frontière : dans une première partie est détaillée cette situation particulière, amplifiée par les différences de gouvernance, de fiscalité, de prix du foncier, qui induisent des pratiques singulières. La deuxième partie expose les hypothèses formulées par les étudiants du master 2 « Architecture, ville et territoire » de l'École nationale supérieure d'architecture de Nancy autour d'un projet territorial, urbain, architectural et paysager. À travers des projections à l'horizon 2050, il s'agit de proposer des alternatives à l'étalement urbain actuel qui prend la forme du lotissement pavillonnaire. La troisième partie présente une synthèse de trois expérimentations situées. Enfin, la quatrième partie de l'ouvrage dessine les contours d'une approche agri-urbanistique en interrogeant la place symbolique et fonctionnelle de l'agriculture qui organise le paysage.



Magie : la déraison des infrastructures

Marie Artuphel, Dominique Rouillard, Éditions MetisPresse, 224 pages, novembre 2024

Et si l'infrastructure engendrait une pensée contre la raison qui la porte au plus haut point ?

Le nouvel ouvrage des travaux des chercheurs du LIAT poursuit l'exploration d'une contre-acception courante de l'infrastructure : l'infrastructure portée aux limites de l'imaginaire, comme une fiction ou une mythologie incarnée, où ses « problématiques » se voient déplacées dans un autre univers de conception et de réception.

L'infrastructure rapprochée de la magie s'installe là où on ne l'attend pas – hormis là où elle a depuis longtemps conquis les domaines de la création artistique, fictions littéraires et cinématographiques.

Imaginerait-on une science-fiction sans la présence centrale ou insidieuse des infrastructures au cœur de l'énigme ? Et quand l'infrastructure rencontre le cinéma ou la fable, comment hérite-t-elle de leur magie ? Mais aussi, comment l'architecture a-t-elle pu accepter, ou non, la magie dans sa théorie, elle qui fut basée sur un argumentaire rationnel à toute épreuve ? Autant de questions et d'éléments de réponse élaborés selon quatre rubriques : Autoroute / Théorie / Divertissement / Affabulations.

La magie est le terme choisi pour englober tout ce qui ressort de l'irrationnel ou du merveilleux, du sacré au sensationnel, de la superstition ou de l'enchantement : ici, il est appliqué aux infrastructures, des ouvrages d'art anciens et

contemporains aux mécanismes dissimulés ou exhibés, pour les fêtes et les jeux, les loisirs ou les travaux des champs, les rites constructifs...

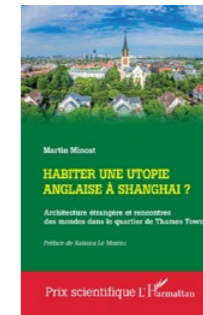
Sont explorés les concepts et les pratiques derrière ces formes architecturales : de la poésie autoroutière obsolète à la prestidigitation, du village de vacances aux superstitions minières.



Transparence et légèreté en architecture – Façades, murs-rideaux, enveloppes intelligentes, 1790-2025

Sous la direction de Matteo Porrino, Éditions InFolio, 379 pages, décembre 2024

Durant le XIX^e, le perfectionnement des techniques constructives et les développements de la science des structures offrent des réponses pertinentes aux problèmes posés par la mise en place des nouveaux programmes architecturaux. La composition des façades en est bouleversée. Les progrès de la fabrication du verre plat permettent d'y multiplier et d'y élargir les vides et ceux des matériaux structurels d'amincir autant que possible les pleins. C'est sur cette base que sont développés, par exemple à Chicago et à New York, les immeubles dits de grande hauteur ou gratte-ciels. Au XX^e siècle, la trame de la structure porteuse, exprimée par des lignes verticales et horizontales, scande les façades modernes, complétées par des panneaux de remplissage opaques ou translucides. Le discours architectural promeut des solutions poussant vers le dessin abstrait et seconde par là même la diffusion de la préfabrication, notamment avec la généralisation des murs rideaux. Les formes non standards apparues depuis une trentaine d'années effacent ainsi graduellement de la façade toute trace de la structure principale quand celle-ci est reléguée derrière l'enveloppe. Elle est en revanche mise en scène occasionnellement avec l'adoption de solutions de type exosquelette. C'est par une approche historique que les auteurs analysent les changements techniques et esthétiques amenés par les transformations successives des façades des bâtiments. Cet ouvrage est le troisième volet d'un triptyque dont les deux premiers livres, parus dans la même collection, sont : le béton armé et les matériaux métalliques.



Habiter une utopie anglaise à Shanghai ? Architecture étrangère et rencontres des mondes dans le quartier de Thames Town

Martin Minost, Éditions L'Harmattan, 332 pages, février 2025

Depuis le tournant du millénaire, la Chine connaît un processus d'urbanisation accélérée sans précédent. La croissance urbaine est notamment soutenue par le développement des périphéries des villes dont le paysage incorpore des zones résidentielles aux styles architecturaux inspirés de modèles occidentaux. Perçus uniquement à travers leur aspect, ces quartiers ont fait l'objet d'analyses ethnocentrées, les décrivant comme des manifestations d'un urbanisme dominé par l'industrie du spectacle et la consommation d'images. Cet ouvrage propose une analyse différente des logements aux atmosphères imitées, en s'appuyant sur une ethnographie des modes de vie des habitants de Thames Town, un quartier à l'architecture anglaise situé dans la banlieue de Shanghai. S'inscrivant dans le domaine de l'anthropologie de l'espace, cette recherche permet d'interroger, à partir du point de vue des résidents, les transformations du rapport à l'espace et l'habitation ainsi que les représentations culturelles croisées entre la Chine et l'Occident pour certains milieux aisés de la Chine urbaine du 21^e siècle.

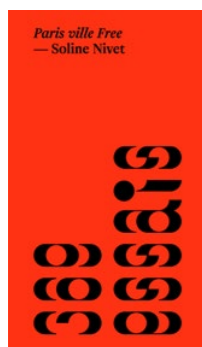


Vittorio Ugo - Architecture et temporalité

Marco Assennato, François Veru et Antonio Belvedere, Éditions Mimesis, coll. Théorie de l'architecture, 170 pages, avril 2025

L'architecture est l'une des manières d'interpréter le thème de la qualité, de la beauté et de la dignité du projet en relation avec les différentes formes d'habitation humaine (formes qui sont donc exposées à leur temporalité). La recherche théorique de Vittorio Ugo permet de repenser les coordonnées fondamentales de l'art de construire. La relation entre l'architecture et le temps est au cœur de cet essai. Les œuvres d'architecture appartiennent certes à l'histoire, mais l'histoire des œuvres d'architecture est appelée à expliquer, à interpréter, à situer ces œuvres dans leur contexte, à les comparer, et surtout, pour ce

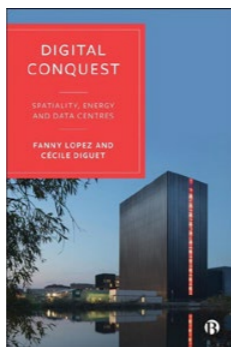
faire, elle ne peut s'exonérer du rapport à la critique : elle doit porter des jugements, et non les suspendre. Cela signifie interpréter et connaître la temporalité spécifique de chaque œuvre d'architecture.



Paris, Ville Free 2025

Soline Nivet, Éditions 369, coll. Essais, 176 pages, juin 2025

En moins de deux décennies, services et produits numériques ont pénétré nos vies quotidiennes, connecté nos intérieurs et modifié nos villes. Ces transformations ont conféré aux entreprises qui les développent un rôle stratégique dans l'organisation de la société et du territoire. À Paris, le fournisseur d'accès à internet et opérateur téléphonique Free a déployé un vaste réseau d'infrastructures techniques et de programmes architecturaux. Cet essai parcourt une série de lieux aménagés par Free : points de raccordement à la fibre optique, antennes-relais 5G, centres de données, école de codage, logements, bureaux et incubateur. Il étudie et cartographie ces architectures concrètes de l'économie numérique, dans leurs formes et leurs fonctionnements, des plus discrètes aux plus visibles. Mobilisant récits autobiographiques, observations de terrain, analyses théoriques, dessins techniques, plans et images d'archive, cette enquête architecturale décrit comment l'imaginaire entrepreneurial et les promesses technologiques de Free ont imprégné les évolutions récentes d'une ville qui se rêve en capitale mondiale de l'innovation et de la start-up nation.



Digital Conquest. Spatiality, Energy and Data Centres

Fanny Lopez, Cécile Diguët, Bristol University Press, 210 pages, juillet 2025, anglais

In an era of exponential digital growth, the physical impact of data flows is reshaping our cities and energy infrastructures.

This book uncovers the hidden world of data centres, from vast complexes in Virginia to digital suburbs in Paris and innovative facilities in Sweden. Through twenty insightful case studies from Europe and the US, it reveals how these often-overlooked infrastructures influence urban change and energy consumption.

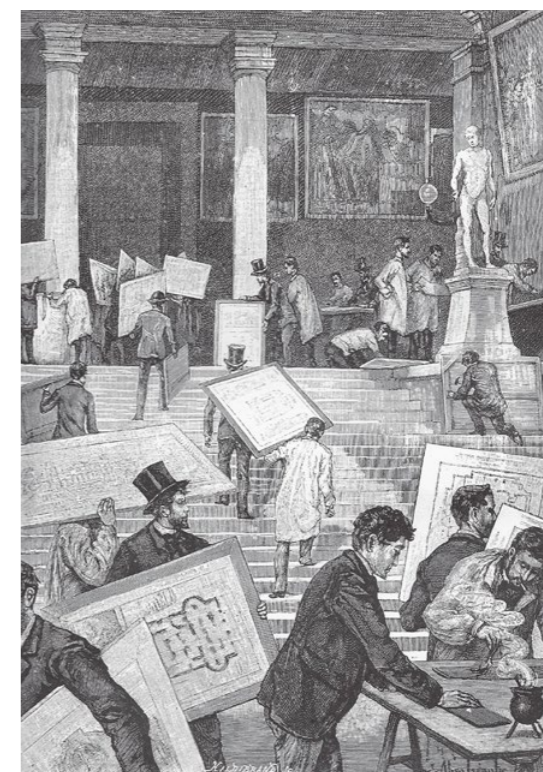
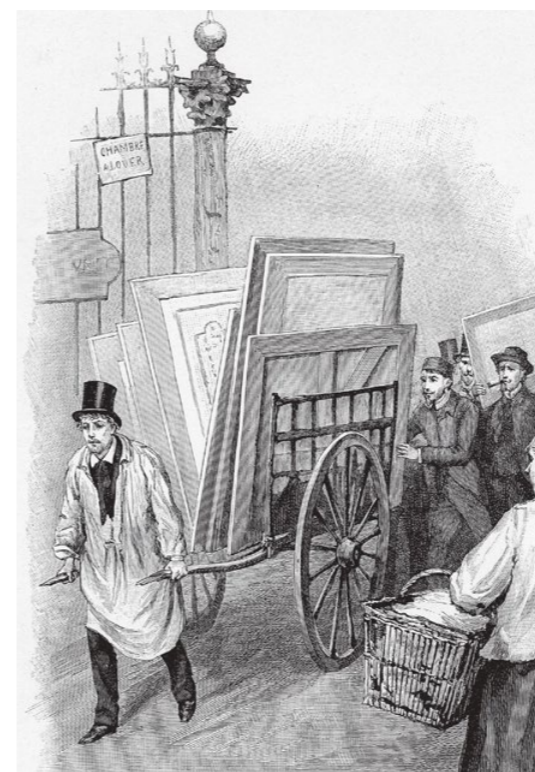
Written for readers interested in urban planning, sustainability and technology, this book sparks vital dialogue on sustainable futures and provides crucial insights to help shape policies concerning digital and energy landscapes.

La Fabrique de l'École des beaux-arts à Paris

Anne Debarre et Maxime Decommer, co-auteurs de l'ouvrage *La Fabrique de l'École des beaux-arts à Paris* proposent pour la première fois une histoire du site d'exception des Beaux-Arts de Paris, de ses bâtiments du XVII^e au XXI^e siècle, de leurs évolutions et des événements qui l'animent depuis sa création.

Les Beaux-arts de Paris, situés au cœur de Paris à Saint-Germain des-Prés au bord de la Seine face au musée du Louvre, ont acquis une renommée internationale grâce à un enseignement réputé depuis plusieurs siècles. Ce lieu est aujourd'hui partagé entre l'École nationale supérieure des beaux-arts, dite « les Beaux-arts de Paris », et l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL.

Anne Debarre et Maxime Decommer font dialoguer les dimensions architecturales et pédagogiques du site, explorant l'évolution des bâtiments et celle de leurs usages. L'ouvrage rassemble plus de 400 documents d'archives, dessins d'architecture, plans, photographies contemporaines ou passées, pour raconter et éclairer les multiples facettes d'un processus fascinant : la « fabrique » de



En haut puis en bas de gauche à droite :

La cour Bonaparte avec la colonne de l'Abondance, photographie, s.d., EBA Ph 8291

Alexis Lemaistre, La charrette, gravure, 1889

Alexis Lemaistre, Le projet, gravure, 1892

l'École des beaux-arts à Paris au fil du temps. Des bâtiments réaffectés puis créés pour les Beaux-arts de Paris, à ceux conçus mais jamais réalisés ; de l'adaptation aux évolutions pédagogiques à l'appropriation constante par les étudiants de cet environnement qui leur est dédié. C'est cette école pensée, construite et vécue dont ce livre brosse l'extraordinaire portrait.

Anne Debarre, architecte DPLG, est maîtresse de conférences en histoire et culture architecturales à l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL, chercheuse à l'UMR AUSser-équipe ACS.



De haut en bas

Claude-Noël Coutin, Atelier Arretche, 3^{ème} étage de l'aile est du bâtiment Perret, photographie, circa 1960

Les préparatifs des chars du "Rougevin" rue Jacques Callot, photographie, circa 1950, PEI 41826-1, © Roger-Viollet 93450

Maxime Decommer, architecte DE, docteur en architecture, est maître de conférences en sciences humaines et sociales à l'École nationale supérieure d'architecture de Bretagne, chercheur au GRIEF et à l'UMR AUSser-équipe ACS.

« La fabrique de l'École des beaux-arts à Paris » est une coédition Beaux-arts de Paris / École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, parue en novembre 2024 (384 pages).



De haut en bas

Atelier d'architecture Bigot, un atelier officiel photographié pour réclamer davantage de surfaces, photographie, 1934, AN AJ/52/810

Marc Riboud, Les élèves qui concourent, photographie, 1953, fonds Marc Riboud, MNAAG, Paris, RIM1953001W00001-26-PARIS

Charles Marville, École des beaux-arts. Intérieur. Salle des moulages, photographie, 1876, cour du Palais des études, BHVP NV-004-C-0487

Les lauréats de concours et appels à projets

(Ré)inventer l'existant. Les architectes de demain imaginent notre avenir post-carbone



Organisé par la DRAC et la DRIEAT Ile-de-France, ce concours annuel s'adresse aux étudiants en architecture des écoles franciliennes invités à développer, dans le cadre de leurs studios à l'École, des projets portant sur la transformation et l'adaptation d'ensembles architecturaux ou urbains situés en Île-de-France.

Marie Laumond, Héloïse Peyre ont reçu la Mention spéciale du jury avec leur projet « Cohabiter avec la Bièvre » dans le 5^e arrondissement de Paris, encadré par Brice Chapon.

D'autres étudiants de Malaquais figuraient parmi les finalistes :

- Thalia Corbeau, Yann Holle Adouko, Eva Noiret, Blanche Pantel, Gauthier Taverney avec leur projet « Le PUC en folie ! Paris Université Club », encadré par Minh Nguyen.
- Léo Arne et Camille Girardet pour leur projet « Chemetov +4 degrés » à Pantin, encadré par Sandrine Puech et Marc Benard.
- Nathan Fassier, avec le projet « Le Préà Vie » au Pré Saint-Gervais, encadré par Marc Benard et Thierry Mandoul.

Concours !MPACT



Ce concours valorise les projets d'étudiants centrés sur l'utilisation de matériaux frugaux et biosourcés en s'inspirant notamment du Manifeste pour une Frugalité Heureuse et Créative qui encourage les

acteurs du bâtiment à un « ménagement du territoire » et à une technicité architecturale peu coûteuse en énergie et en matière.

Clotilde Furic, diplômée en 2024, a remporté le prix régional Ile-de-France avec son projet « Horizons roseaux, la fabrique de la permanence ». Situé sur les anciens chantiers navals de Saint-Nazaire « La fabrique de la permanence » a pour objectif de valoriser la structuration d'une filière locale de roseaux, matériau biosourcé. Imaginée en béton de roseau, en chaume et en ossature bois, cette fabrique vise une industrialisation raisonnée et une démarche urbaine durable, redéfinissant les normes de l'architecture industrielle en soutenant les savoir-faire locaux. Ce projet était encadré par les enseignants Marc Bénard et Clément Carrière.

Prix des diplômés et mémoires de la Maison de l'architecture Ile-de-France



Manon Juillet et Grégoire Leroy Noiton, « Poétique morbide »

Les prix des diplômés et les prix des mémoires de la Maison de l'architecture d'Île-de-France récompensent chaque année le travail des diplômés des écoles franciliennes. Une exposition, une publication et une journée d'études leur permettent ensuite de rendre visible cette production et d'engager des débats sur les questions qui animent les jeunes architectes de demain.

Trois étudiants de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL ont été lauréats de cette 8^e édition :

Prix des diplômés

Manon Juillet et Grégoire Leroy Noiton, « Poétique morbide », sous la direction de Marion Emery et Georgi Stanishev

Prix des mémoires

Ambre Guetin, « Résistances architecturales réunionnaises », sous la direction de Marie Artuphel



Prix mémoire Ambre Guetin

Concours international Buildner



Lisa-Marie Deransy, diplômée en 2023, a été lauréate du 2^e prix du concours international Buildner avec le projet « Brick and Bloom », récompensé pour son équilibre entre tradition et modernité, son approche bioclimatique et son intégration harmonieuse dans le contexte urbain.

Ce concours, organisé par Architecture Competitions // Buildner et SAR+ Architects, explorait le potentiel des bâtiments à cage d'escalier unique comme solution durable et abordable pour les logements urbains.

Design Parade Toulon



Joanne Riachi, diplômée en 2018, a reçu le prix du Public de la 9^e édition du festival international d'architecture d'intérieur, en binôme avec Magali Lamoureux. Depuis 2006, la Design Parade Toulon met à l'honneur la création contemporaine dans le domaine de l'architecture d'intérieur. Point d'orgue du festival, le concours présente chaque année les travaux de dix jeunes architectes, leur offrant une vitrine et un accompagnement uniques.

Prix Françoise Abella

Suite au legs de Françoise Abella à l'Académie des beaux-arts, le Prix Françoise Abella permet l'attribution de quatre bourses destinées « à encourager des étudiants méritants en architecture ». Amjad Arabi Katbi, Jessica Miath Cheral et Paolo Saillard ont chacun été bénéficiaires en 2025 d'une bourse d'un montant de 2 500 euros.

Europe 40 under 40



Le prix Europ 40under40 a été décerné à Kévin Guidoux, diplômé en 2017 et co-fondateur de l'agence Guidoux Zhang. Ce prix est attribué chaque année à 40 architectes émergents européens, par le Chicago Athenaeum Museum et le European Centre for Architecture.

Trois projets de Kévin Guidoux ont été remarqués par le jury : le bâtiment AGORA construit sur le campus de l'École nationale vétérinaire d'Alfort (2022), ses expérimentations sur les panneaux de bois lamellé courbes, et la scénographie réalisée au Grand Palais pour l'Exposition Universelle de la forêt, du bois et des biosourcés (2025). Ces projets comme ceux des autres lauréats seront présentés dans l'exposition « 40 Young European Architects with New Visions » en décembre 2025 au European Centre d'Athènes.

Concours Le vernaculaire sans pastiche



Aurore Blachier et Lou Guetin, étudiantes en master 1, ont été lauréates de la 3^e édition du concours d'architecture et de construction de structures en bois « Le vernaculaire sans pastiche » organisé par la commune de Bourg-Saint-Maurice. De la conception à la construction, la commune de Bourg-Saint-Maurice donne l'opportunité à des étudiants et étudiantes en architecture de réaliser un projet revisitant des modèles vernaculaires, à partir de bois local.

Leur pavillon « Dej' en vue », présenté comme une réinterprétation à l'échelle 1 de la table de pique-nique, est une structure destinée à différents usages : se restaurer, se reposer, se rassembler, s'amuser, contempler, s'abriter. Leur projet s'inscrivait dans le cadre du studio de projet de master 1 « Expérimentations à l'échelle 1 », encadré par Frank Minnaert, Nicolas Leduc et Minh Nguyen.

Concours d'éloquence PSL



Aliénor Le Rossignol, étudiante en licence 2, a remporté le concours d'éloquence organisé par l'Union PSL, association dédiée au développement de la vie étudiante entre établissements de l'Université Paris Sciences & Lettres. La finale du concours s'est tenue le jeudi 15 mai 2025 à l'Hôtel de Ville de Paris dans l'Hémicycle du Conseil de Paris, devant les 4 membres du jury : Anne Lauvergeon, Donatienne Michel-Dansac, Eliott Nouaille et Yannick Laurent.

Concours D'a

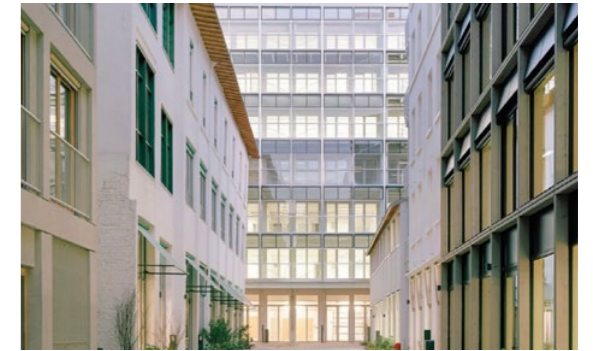
Trois enseignants praticiens de l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL figuraient au palmarès de la 6^e édition du prix de critique architecturale organisé par la revue D'a.



Stéphanie Dadour, associée de l'agence Dadour de Pous, est lauréate du grand Prix pour l'extension et la rénovation énergétique de l'École d'architecture et de paysage de Lille.



Gricha Bourbouze, associé de l'agence Bourbouze & Graindorge, est lauréat pour le projet « Village des médias », créé à l'occasion des Jeux Olympiques, aujourd'hui ensemble de logements familiaux et étudiants à Dugny (93).



Colin Reynier, associé de DATA Architectes, est lauréat pour la reconstruction et la réhabilitation d'îlots au 106 rue Lafayette, Paris 10^e, en bureaux, logements sociaux et commerces.

Equerre d'argent



Colin Reynier, enseignant à Paris-Malaquais – PSL et architecte associé de l'agence DATA, a reçu l'Equerre d'argent 2024 catégorie « Lieux d'activité » pour la reconstruction et la réhabilitation d'îlots au 106 rue Lafayette, Paris 10^e.

Le projet lauréat a été co-conçu par les agences DATA (Léonard Lassagne et Colin Reynier) et THINK TANK Architecture (Marine de la Guerrande), avec Redman à la maîtrise d'ouvrage. En proposant la reconstruction et la réhabilitation de l'îlot parisien en bureaux, logements sociaux et commerces, ce projet apporte un renouveau notable dans le paysage du 10^e arrondissement. L'îlot, composé de bâtiments d'époques différentes, se voit unifier pour accueillir ces nouveaux programmes.



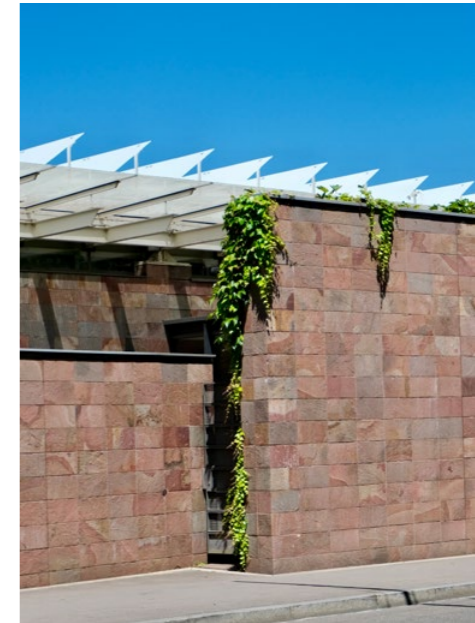
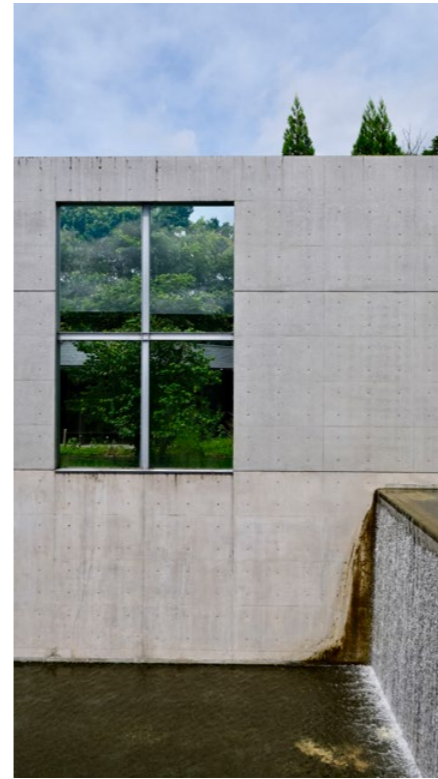
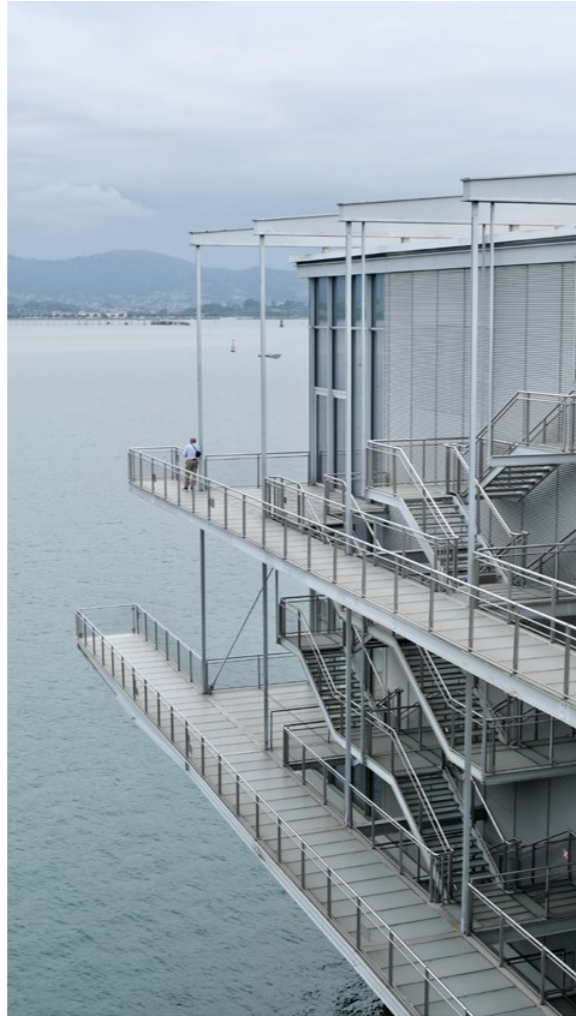
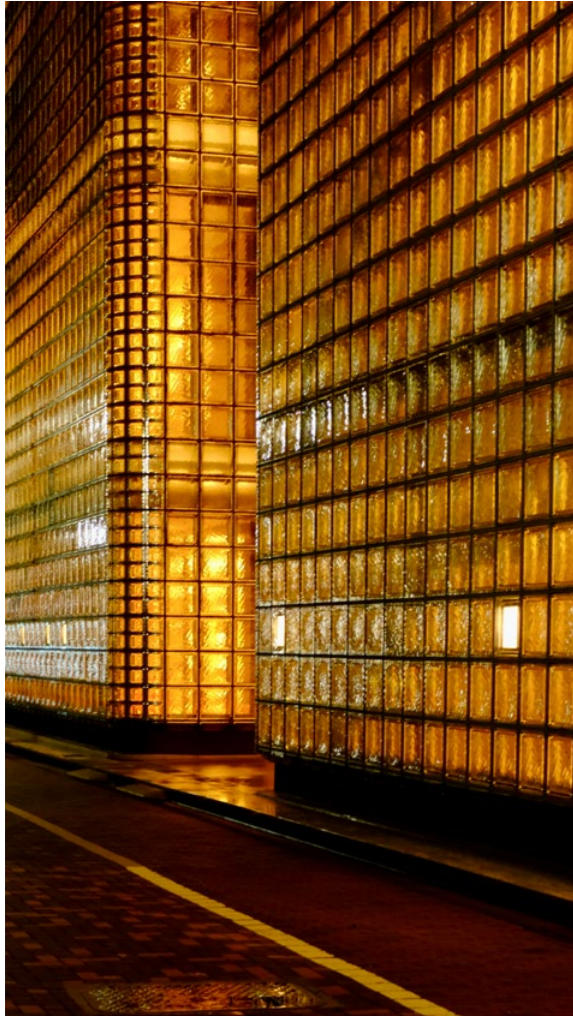
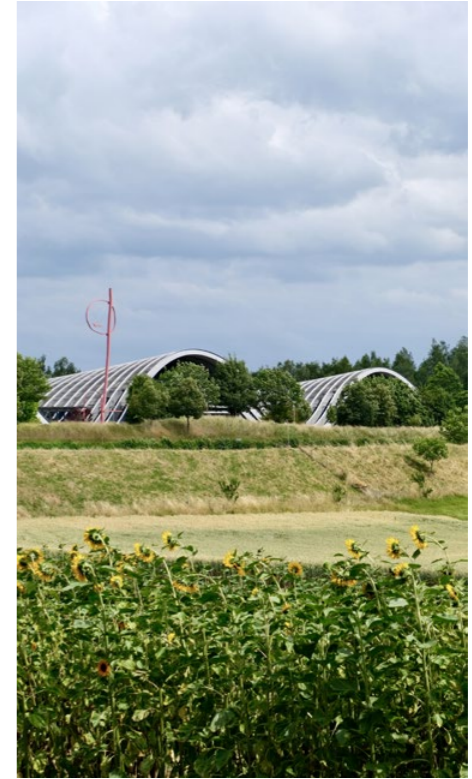
Concours interne – stage Renzo Piano Building Workshop



Chaque année depuis 12 ans, grâce à un partenariat de Paris-Malaquais – PSL avec la Fondation Renzo Piano, l'agence Renzo Piano Building Workshop de Gênes accueille pour 5 mois un ou une stagiaire de l'École. Le lauréat choisi par le jury interne à l'École pour 2025 était Giulio Bergamaschi, étudiant en master en année de césure. Le stage est gratifié d'une bourse d'un montant d'environ 8 500 €.

Concours interne - Renzo Piano World Tour

Chaque année depuis 2022, un jeune diplômé de Paris-Malaquais – PSL fait partie du trio d'architectes européens lauréats d'un voyage d'étude et de formation de 40 jours en Europe et au-delà, à la découverte des bâtiments emblématiques de Renzo Piano et d'autres grands architectes. Thierry Gedeon, diplômé de Malaquais en 2023 a été le lauréat du concours interne pour l'édition 2025 du voyage. Ce prix est financé par la Fondation Renzo Piano avec la Fondation Botín et la Fondation Vitra Design.



De haut en bas et de gauche à droite

Giulio Bergamaschi, lauréat du stage RPBW 2025, avec Renzo Piano à Gênes

Thierry Gedeon, lauréat du Renzo Piano World Tour 2025, avec Renzo Piano à Gênes

Hermès Ginza Tower, Tokyo, Japon, architecte : Renzo Piano, 2001 © Thierry Gedeon

Centro Botín, Santander, Espagne, architecte : Renzo Piano, en collaboration avec Luis Vidal, 2017 © Thierry Gedeon

De haut en bas et de gauche à droite

Chapelle de Ronchamp, France, architecte : Le Corbusier, 1955 © Thierry Gedeon

Centre Paul Klee, Berne, Suisse, architecte : Renzo Piano, 2005 © Thierry Gedeon

Garden of Fine Arts, Kyoto, Japon, architecte : Tadao Ando, 1994 © Thierry Gedeon

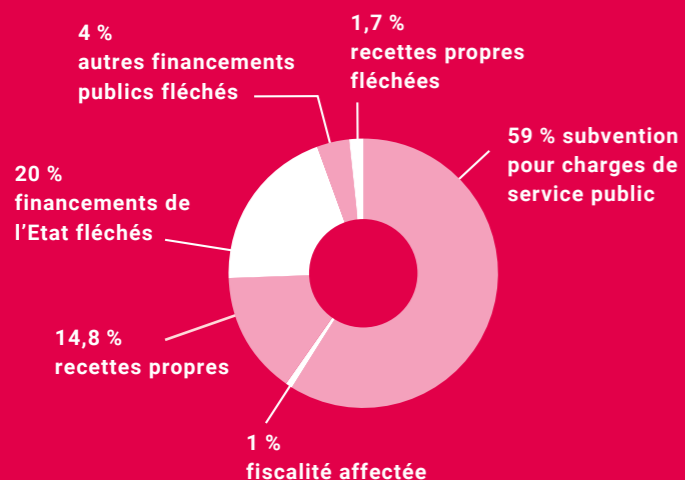
Fondation Beyeler, Riehen/Bâle, Suisse, architecte : Renzo Piano, 1997 © Thierry Gedeon



Fonctionnement de l'École

Le budget exécuté 2024

RÉPARTITION DES RECETTES PAR ORIGINE

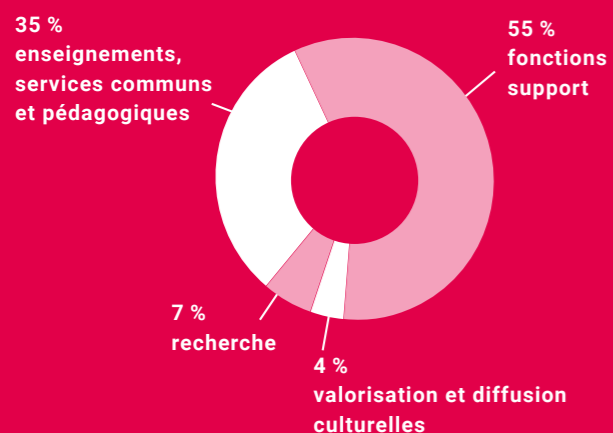


3 474 633 €
produits de fonctionnement

3 067 857 €
charges de fonctionnement dont
1 170 161 € de charges de personnel

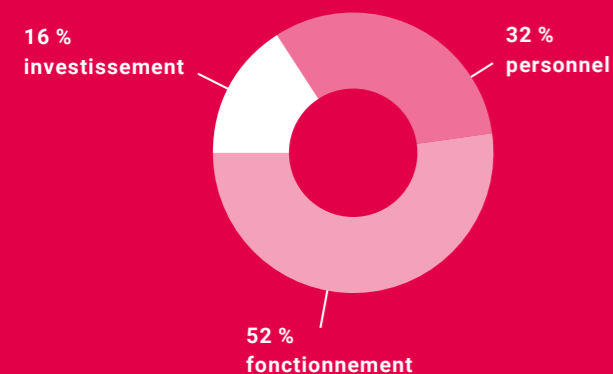
598 066 €
dépenses d'investissement

RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR DESTINATION



NB : Pour les fonctions supports (fonctionnement de l'École, administration, bâtiments, fluides, informatique...). Il convient de noter que cette destination intègre l'engagement sur trois ans du marché de nettoyage ainsi qu'une importante partie des investissements

RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR ENVELOPPE (EN CRÉDIT DE PAIEMENT)



Les ressources humaines

Effectifs en personnes physiques (PP) et équivalent temps plein (ETP) au 31 décembre 2024

	PP	ETP
Administration (ATS)	48	44,8
Moniteurs	25	0,46
Professeurs (P)	12	11
Maîtres de conférences (MCF)	36	35
Maîtres de conférences associés (MCFA)	27	16
Autres personnels de la recherche	1	1
Enseignants contractuels (ACE)	20	5,4
TOTAL	169	113

L'École emploie également de nombreux intervenants ponctuels (intervenants extérieurs issus du monde professionnel ou du milieu universitaire) tout au long de l'année universitaire.

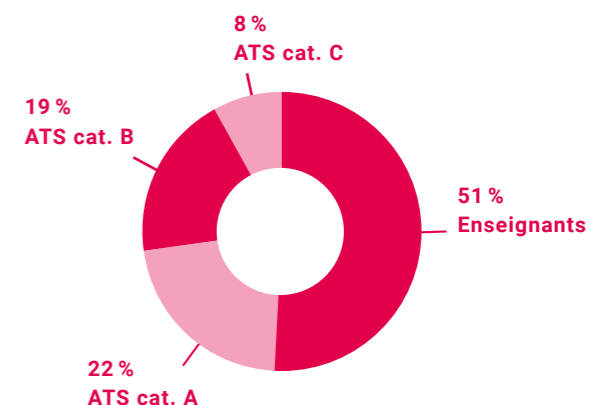
Bilan de formation

121 stages effectués (59 par des femmes et 62 par des hommes)

77 agents formés (48 agents ont suivi une seule formation et 29 agents en ont suivi plusieurs)

202,5 jours-agents au total

Répartition des stagiaires par catégorie



Recrutement des enseignants

Campagne de recrutement des enseignants-chercheurs

1 poste publié

3 candidatures reçues (2 femmes / 1 homme)

3 candidatures recevables administrativement (2 femmes / 1 homme)

2 candidates auditionnées (2 femmes)

2 candidates classées (2 femmes)

1 lauréate maîtresse de conférences

1 comité de sélection

Recrutement et renouvellement des maîtres de conférences associés

18 maîtres de conférences associés renouvelés

8 maîtres de conférences associés recrutés

L'équipe enseignante

Nom	Statut	Groupe de discipline
Aftabadeen Afroze	ACE	Anglais
Ayda Alehashemi	MCFA	TPCAU
Sami Aloulou	MCFA	TPCAU
Marc Armengaud	MCF	VT
Fanny Arnaud	ACE	SHSA
Marie Artuphel	MCFA	HCA
Marco Assennato	MCF	SHSA
Jean Attali	P émérite *	VT
Victor Beley	MCFA	STA
Yves Bélorgey	MCF	ATR
Marc Benard	MCF	TPCAU
Anne Besco	ACE	Anglais
Sarah Bitter	MCFA	TPCAU
Elie Bogino	ACE	ATR
Gricha Bourbouze	MCFA	TPCAU
Romane Boutillier	ACE	STA
Clément Carrière	MCFA	TPCAU
Meriem Chabani	MCFA	VT
Brice Chapon	MCF	TPCAU
Frédéric Chaume	ACE	ATR
Florian Chéraud	ACE	ATR
Isabelle Chesneau	MCF *	SHSA
Emmanuelle Chiappone-Piriou	ACE	HCA
Thierry Ciblac	P	STA
Catherine Clarisse	MCF	TPCAU
Andrew Clarke	ACE	Anglais
Jean-François Coulais	P	VT
Loïc Couton	P	TPCAU
Emilien Cristia	MCFA	STA
Stéphanie Dadour	MCF	SHSA
Margaux Darrieus	ACE	TPCAU
Stephen David	ACE	Anglais
Pierre David	MCF	TPCAU
Aurélien Davrius	MCF	HCA
Caroline de Saint-Pierre	MCF émérite *	SHSA
Anne Debarre	MCF	HCA
Benoite Decup-Pannier	ACE	SHSA

Gilles Delalex	P	TPCAU
Marine Delouvrier	ACE	ATR
Anne Mie Depuydt	MCF	TPCAU
Sacha Discors	ACE	TPCAU
Alain Doulet	ACE	STA
Susan Dunne	MCF	TPCAU
Marion Emery	MCFA	HCA
Federico Ferrari	MCF	HCA
Jac Fol	P émérite *	SHSA
Peggy Garcia	MCF	TPCAU
Matthias Gervais de Lafond	MCF	TPCAU
Martin Gillot	MCFA	TPCAU
Nicolas Gilsoul	P	VT
Christian Girard	P émérite *	TPCAU
Pascal Gontier	P	TPCAU
Xavier Gonzalez	P émérite	TPCAU
François Gruson	P	TPCAU
Alain Guez	P	VT
Valentine Guichardaz	MCF	TPCAU
Nicolas Guillemin	ACE	ATR
Mazen Haidar	MCFA	SHSA
Thibaud Joffraud	ACE	ATR
Dimitra Kanellopoulou	MCF	VT
Bertrand Lamarche	MCF	ATR
Robert Le Roy	P *	STA
Nicolas Leduc	MCF	TPCAU
Maud Levy	MCFA	TPCAU
Fanny Lopez	P *	HCA
Daniel Magnac	ACE	STA
Rafael Magrou	MCF	TPCAU
Thierry Mandoul	MCF *	TPCAU
Steven Melemis	MCF	VT
Marie Menant	MCFA	TPCAU
Luca Merlini	P émérite	TPCAU
Frank Minnaert	MCF	TPCAU
Martin Minost	ACE	SHSA
Anahita Mirani	MCFA	STA

Philippe Morel	MCF	TPCAU
Ola Nashed Kabalan	MCFA	STA
Minh Nguyen	MCF	TPCAU
Soline Nivet	P *	TPCAU
Ruth Oldham	ACE	Anglais
Brent Patterson	ACE	HCA
Emmanuel Person	MCFA	TPCAU
Vinodh Philip	ACE	Anglais
Marion Picq	ACE	ATR
Sandra Planchez	MCF	TPCAU
Matteo Porrino	MCF *	STA
Sandrine Puech	MCFA	TPCAU
Océane Ragoucy	MCFA	TPCAU
Colin Reynier	MCF	TPCAU
Pascale Richter	P	TPCAU
Yann Rocher	MCF	TPCAU
Anna-Maria Roffi-Gresham	ACE	Anglais
Edouard Ropars	MCF	TPCAU
Leah Rosenblum	ACE	Anglais
Dominique Rouillard	P émérite *	HCA
Maria Salerno	MCF	TPCAU
Anne Lise Seusse	MCFA	ATR
Alice Sotgia	MCF *	SHSA
Roy Stafford	ACE	Anglais
Xavier Tellier	MCFA	STA
Samanta Tumbarello	MCFA	STA
Bastien Ung	MCFA	ATR
Joanne Vajda	MCF	VT
Chloé Valadié	MCFA	TPCAU
Jean-Pierre Vallier	MCF	TPCAU
Julie Wavrick	ACE	Anglais
Ariane Wilson	MCF	TPCAU
Mehdi Zannad	MCF	ATR
Roberta Zarcone	MCF	STA
Guillemette Morel Journal	Personnel de recherche*	

Légende des abréviations dans la liste des enseignants ci-dessus

Statut

ACE : agent contractuel établissement

MCFA : maître de conférences associé

*** après le statut** : enseignant-chercheur habilité à diriger des recherches (HDR)

Champ disciplinaire

ATR : Arts et techniques de la représentation

HCA : Histoire et cultures architecturales

SHSA : Sciences de l'homme et de la société pour l'architecture

STA : Sciences et techniques pour l'architecture

TPCAU : Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine

VT : Ville et territoires

L'organigramme de l'équipe administrative - mai 2025



La gouvernance

Conseil d'administration (CA)

Présentation

Le CA est l'instance principale de l'École qui délibère sur les points essentiels de la vie de l'École, notamment la stratégie globale de l'établissement, le budget, les programmes d'enseignement, le règlement intérieur, le dossier d'accréditation, les conventions et partenariats. Il s'appuie sur les travaux et avis du Conseil pédagogique et scientifique (CPS).

Le Conseil d'administration a été renouvelé le 17 novembre 2022 (fin de mandat des membres élus).

25 membres, dont :

15 représentants élus, dont :
> 7 pour le collège des enseignants-chercheurs
> 4 pour le collège des étudiants
> 4 pour le collège du personnel administratif, technique et scientifique

10 personnalités extérieures

6 séances

23 délibérations

Membres du CA

Président :
Frank Minnaert, enseignant-chercheur

Représentants des enseignants et des chercheurs :
Isabelle Chesneau • Stéphanie Dadour • Gilles Delalex • Rafaël Magrou • Minh Nguyen • Maria Salerno

Représentants du personnel administratif, technique et scientifique :
Laurène Beaucamp • Guënael Beschi (jusqu'au 01/04/2025) • Saëla Lamour • Yann Périn

Représentants des étudiants :
Jusqu'au 12 décembre 2024 : Alexandre Besson • Baptiste Bourven • Raphaël Lazzarin
Après cette date : Alexandre Besson • Baptiste Bourven • Hana Nakib • Colombe Van Reysel

Personnalités extérieures :

Jean-Pierre Lecoq, représentant du Conseil régional d'Île-de-France • Jacques-Henri Semelle, représentant de la Métropole du Grand Paris • Mouhoub El Mouhoud, président de l'Université PS • Miriam Abdirizzac, représentante du Conseil régional de l'ordre des architectes

Christelle Avenier Cornejo, architecte • Marc Barani, architecte • Stephan de Faÿ, directeur général de Grand Paris Aménagement • Alexia Fabre jusqu'au 13/03 puis Eric de Chassey à compter du 10/07, directeur-riche des Beaux-Arts de Paris • Hala Wardé, architecte • Pierre-Paul Zalio, président du Campus Condorcet

Membres avec voix consultative :

Jean-Baptiste de Froment, directeur • Florence Quiqueré, directrice adjointe • Nicolas Leduc, président du CPS et de la CFVE • Fanny Lopez, présidente de la CR • Elodie Souche, agent comptable • Olivier Lerude, représentant du directeur régional des affaires culturelles Île-de-France • Bernard Beigner jusqu'au 12 mars 2025 puis Julie Benetti, recteur(riche) de la région académique Île-de-France • Bernadette Nogué, représentante du contrôleur budgétaire régional

Conseil pédagogique et scientifique (CPS)

Présentation

Le CPS est compétent pour débattre des orientations stratégiques de l'École en matière de formation, de vie étudiante et de recherche.

Il peut être saisi pour avis par le CA sur toute question ressortissant de ses compétences.

Il est convoqué en formation restreinte (enseignants-chercheurs titulaires seulement) pour les questions individuelles relatives aux enseignants-chercheurs de l'École.

Le Conseil pédagogique et scientifique a été renouvelé le 20 janvier 2023 (fin de mandat des membres élus).

23 membres répartis en deux commissions :

13 membres de la commission des formations et de la vie étudiante (CFVE), représentants élus : des enseignants-chercheurs (8), des étudiants (4) et des personnels administratifs et techniques (1)

10 membres de la commission de la recherche (CR), dont :
> 7 représentants élus : des enseignants et chercheurs (6) et des doctorants (1)
> 3 personnalités extérieures

4 séances du CPS plénier

8 séances du CPS restreint

Présidents du CPS

Co-présidents :
Valentine Guichardaz-Versini, enseignante-chercheuse
Nicolas Leduc, enseignant-chercheur

Vice-présidente :
Fanny Lopez, enseignante-chercheuse

16 séances de la CFVE

Membres de la CFVE

Co-présidents :
Valentine Guichardaz-Versini, enseignante-chercheuse
Nicolas Leduc, enseignant-chercheur

Représentants des enseignants et des chercheurs :
Matthias Gervais de Lafond • Valentine Guichardaz-Versini • Nicolas Leduc • Thierry Mandoul • Brent Patterson • Colin Reynier • Alice Sotgia • Roberta Zarcone

Représentants des étudiants :
Jusqu'au 12 décembre 2024 : Camille Amand • Eva-Léna Chaudel • Grégoire Chiriac • Célestin Majcherczak
Après cette date : Camille Amand • Raphaël Lazzarin • Célestin Majcherczak • Sacha Teillac

Représentant du personnel administratif, technique et scientifique :
Pascal Laurent, remplacé par sa suppléante Hélène Delatte à partir du 28 mai 2025

7 séances de la CR

Membres de la CR

Présidente :
Fanny Lopez, enseignante-chercheuse, co-directrice du LIAT (à compter du 14 novembre 2024)

Représentants des enseignants et des chercheurs :
Marco Assennato • Loïc Couton • Margaux Darrieus (à compter du 14 novembre 2024) • Alain Guez • Matteo Porrino

Représentant des doctorants :
Jusqu'au 12 décembre 2024 : Marion Emery
À compter de cette date : Paul-Martin Barbet

Personnalités qualifiées :
Marie-Hélène Berger et Anne-Françoise Gourgues, directrices de l'École doctorale Ingénierie des Systèmes, Matériaux, Mécanique, Énergétique (ISMME, ED 621) de Mines Paris – PSL • André Tavares, architecte, enseignant-chercheur, éditeur.

Un membre externe est à recruter pour remplacer Isabelle Kalinowski.

Comité social d'administration (CSA)

Présentation

La loi n° 2019-828 du 6 août 2019 de transformation de la fonction publique a modifié la cartographie des instances consultatives par la création d'une nouvelle instance de dialogue social nommée comité social d'administration (CSA) qui remplace les comités techniques (CT) et des comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT).

Le CSA est une instance de débat sur les orientations stratégiques et collectives de la politique des ressources humaines qui traite des questions collectives :

- fonctionnement et organisation des services ;
- projets d'arrêtés de restructuration ;
- temps de travail, modalités de télétravail ;
- égalité professionnelle femmes/hommes ;
- plans de formation ;
- prévention des risques professionnels, protection de la santé, hygiène et sécurité des agents ;
- orientations stratégiques sur les politiques de ressources humaines ;
- lignes directrices de gestion (LDG) en matière de mutation, de mobilité, de promotion interne et d'avancement de grade des agents.

Les élections professionnelles de la fonction publique se sont tenues par voie électronique du 1^{er} au 8 décembre 2022.

4 membres

3 séances

Membres du CSA

Wafa Belazri • Catherine Clarisse • Robert Le Roy • Roberta Zarcone

Directeur

Jean-Baptiste de Froment a été nommé directeur de l'École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL par la ministre de la Culture le 25 avril 2022. En avril 2025, son mandat a été renouvelé pour une durée de trois ans.

Le directeur assure l'autorité exécutive au sein de l'École et met en œuvre les politiques définies par et avec le conseil d'administration et les instances de l'établissement. Il dispose des attributions habituelles d'un dirigeant d'établissement public.



De haut en bas et de gauche à droite

Vœux du directeur, chapelle des Beaux-arts, le 13 janvier 2025

Le directeur s'adresse aux diplômés 2025, chapelle des Beaux-arts, le 1^{er} juillet 2025

Signature de partenariat par le directeur avec Jonas Audėjaitis (au centre), doyen de la faculté de Kaunas de l'Université des arts de Vilnius et Arnoldas Pranckevicius (à droite), ambassadeur de Lituanie en France, le 31 mars 2025

Le directeur (au centre au 2^e rang), avec le conseil des gouverneurs de l'université européenne EELISA dont PSL est membre, cour du Mûrier, le 14 mai 2025
© D. Nicolaevsky – Université PSL

Les ateliers

Atelier fabrication

Espace de fabrication, équipé d'outils de fabrication traditionnelle et numérique, dédié à la conception et la réalisation de maquettes avec l'aide d'un encadrement technique et pédagogique.

- 1 découpeuse laser
- 1 cutter numérique
- 1 fraiseuse numérique
- 1 découpeuse jet d'eau
- 1 imprimante 3D argile
- 6 imprimantes 3D filament
- 1 bras robot 6-axes



Atelier informatique

Espace pourvu de traceurs et copieurs pour les impressions des travaux des étudiants (livrets, panneaux, etc.), avec encadrement technique. Sont également disponibles en accès libre, des postes informatiques dotés des applications et logiciels spécifiques à l'architecture, avec accompagnement technique et pédagogique sur demande.

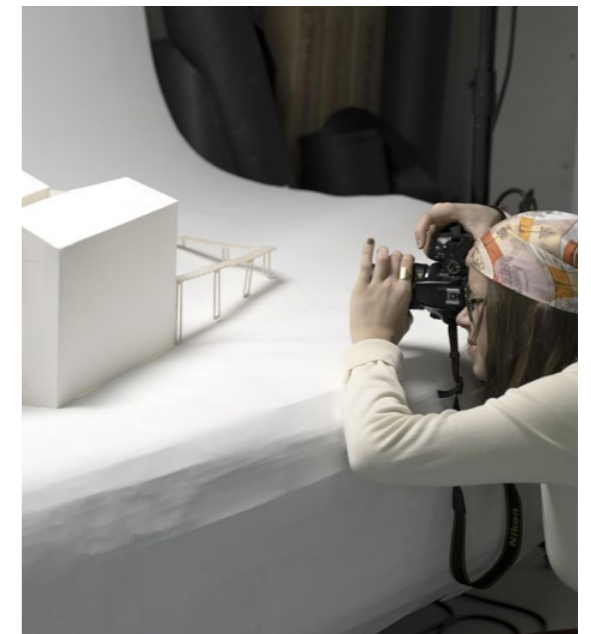
- 16 postes informatiques en accès libre
- 2 numériseurs
- 4 traceurs de plans
- 2 copieurs couleurs multifonctions



Atelier photo/vidéo

Espace de fabrication de l'image fixe et animée. Encadrement technique et pédagogique des étudiants pour la réalisation de montages photo et vidéo ainsi que l'initiation aux logiciels dédiés à l'image (Photoshop, Premiere, Davinci Resolve).

- 1 studio de prise de vue de maquettes
- 2 ordinateurs PC de montage photo vidéo et traitement d'images
- 1 imprimante photo (A2) et le matériel nécessaire à la réalisation de photos d'objets en 3D et panoramiques
- Base de prêt de matériel audio et vidéo



La bibliothèque d'architecture Michel Rebut-Sarda

Prêts, nouvelles acquisitions et ressources numériques

5495

prêts de documents à domicile
44,5 % master
41.1 % licence
8.1 % enseignants
6.3 % autres dont HMONP

510

nouveaux livres (16,8 % en anglais)

102

nouveaux PFE (dont 88 en ligne en texte intégral) et localisés sur une carte numérique. Plus de 2500 diplômes au total sont conservés

25 000

titres de livres

107

abonnements à des revues françaises et internationales dont 59 empruntables à domicile

2

accès à des plateformes de ressources numériques mutualisées : PSL-explore (ebooks et bases Europresse, Cairn, Jstor, ...) et ArchiRès (Arte Campus, CNC, ebooks)

3

abonnements à des bases de données en ligne (Kheox, Tènk, Avery Index to Architectural Periodicals)

45h

d'ouverture par semaine du lundi au vendredi de 10h à 19h

350 m²

sur 3 niveaux

70

places assises

Domaines couverts : architecture, urbanisme, construction, paysage, sélections sur les arts, sur la littérature et les sciences-humaines.

L'équipe est constituée de 3 agents (dont 1 à 80 %).

Ils assurent l'acquisition et le catalogage des documents, leur valorisation auprès des usagers (via différents outils de communication) ainsi que des formations à la recherche documentaire pour des groupes d'étudiants accompagnés d'enseignants.

Des moniteurs étudiants (30 heures par semaine) aident sur les fonctions d'accueil, d'équipement des documents et de rangement.

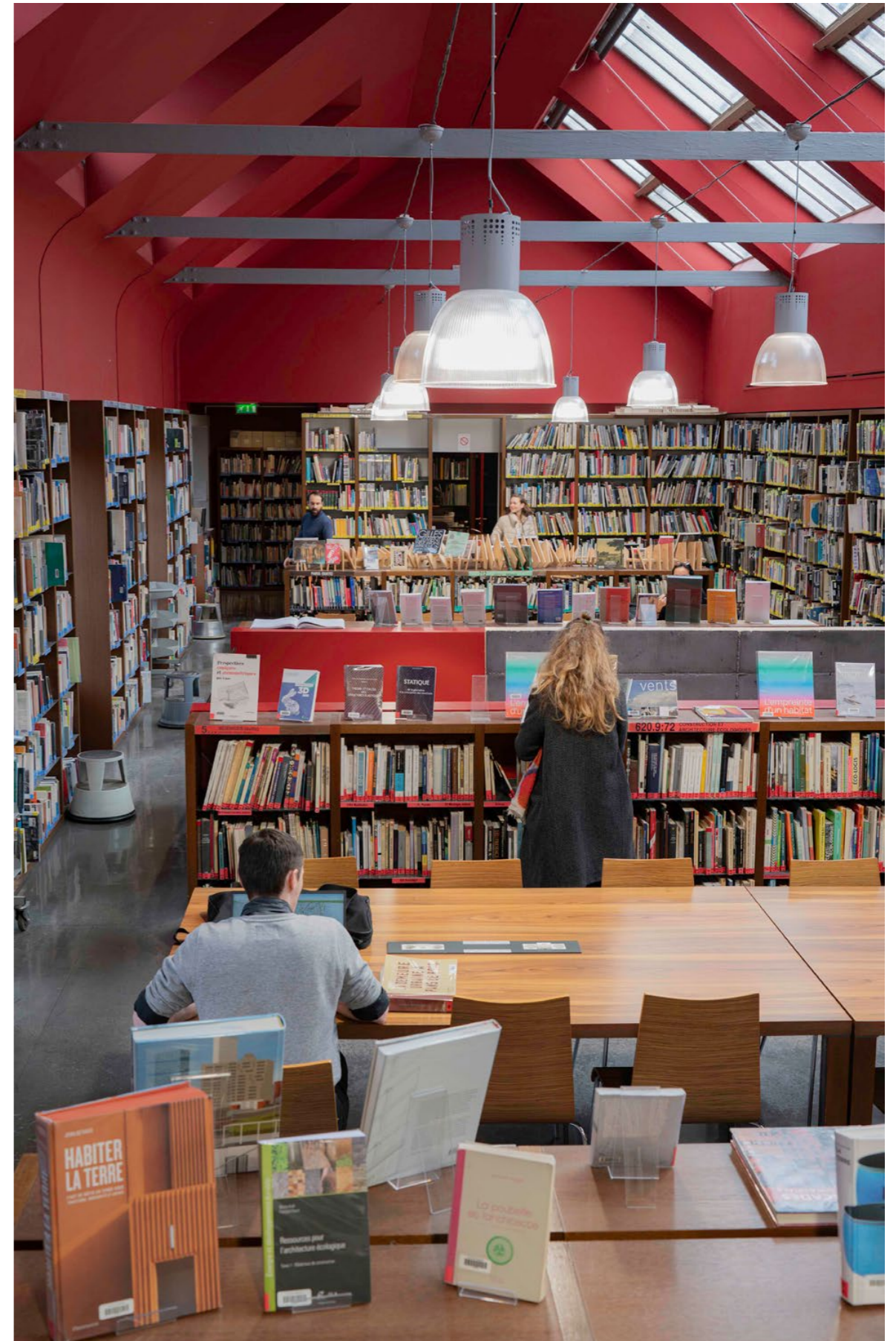
La bibliothèque dispose de 2 photocopieuses/scanners et de 6 postes informatiques pour la consultation d'internet et du catalogue.

Le catalogue ArchiRès, consultable en ligne, est commun aux bibliothèques d'ENSA(P) : www.archires.archi.fr

La politique documentaire est étroitement liée à l'actualité des enseignements dispensés à l'école. Elle s'appuie par ailleurs sur l'appartenance au réseau ArchiRès des bibliothèques d'ENSA(P) ainsi qu'au réseau des bibliothèques de l'Université PSL (via le SMS politique documentaire et science ouverte).

L'appartenance au réseau ArchiRès permet aux usagers d'emprunter dans toutes les bibliothèques d'ENSA(P) d'Île-de-France. Il est également possible d'emprunter dans la bibliothèque de l'ENSBA.

Après récolement et désherbage, cette année universitaire a plus particulièrement été consacrée à une réorganisation de certains rayons (paysage, construction, environnement, urbanisme) afin d'aérer la présentation des collections et de valoriser efficacement les documents (lutrins, étagères de présentation).



Les associations étudiantes


Bureau des étudiants : BDE




Mission
Favoriser l'intégration des étudiants ainsi que les relations inter-promos et inter-ENSAs et être le plus actif possible auprès des étudiants pour les accompagner durant leurs études.

Actions menées

Organisation d'un week-end d'intégration, de soirées et apéros mensuels, achat groupé de matériel à la rentrée pour permettre aux nouveaux entrants de s'équiper, actions en faveur des relations inter-promos et inter-ENSA, faciliter un accès gratuit aux protections hygiéniques, proposer des bons plans étudiants sur notre page Instagram.

 cocktailmalakov

 bde@paris-malaquais.archi.fr

Bureau des arts : BDA




Mission

Proposer aux étudiants une offre culturelle variée à Paris et ses alentours et faire de l'École un lieu de découverte.

Actions menées

Cours de théâtre et d'improvisation, visites guidées, ateliers artistiques, playlists découverte.

 bdaensapm

 bda@paris-malaquais.archi.fr

Bureau des sports : BDS




Mission

Permettre à tous les étudiants de Malaquais de pratiquer les sports qu'ils aiment !

Actions menées

Entraînements de volley, basket, rugby, badminton, et foot ; deux rendez-vous running hebdomadaires, participation aux Archipiades, tournoi sportif entre écoles d'architecture.

 bds.malaquais

 bds@paris-malaquais.archi.fr



Forum interne de la vie étudiante, rentrée 2024

Le BDE aux journées portes ouvertes, février 2025

Le BDS aux journées portes ouvertes, février 2025

Association Junior Architectes de Malaquais : AJAM




Mission

Créer une passerelle pédagogique et économique entre le monde étudiant et le monde professionnel.

Actions menées

Missions rémunérées à destination des étudiants de l'École sur des périodes allant de quelques jours à 6 mois (HMNOP). Les étudiants peuvent ainsi valoriser et mobiliser les compétences acquises lors de leurs études, en les mettant à profit au service de projets grande nature en agence d'architecture ou dans d'autres structures d'accueil.

 ajam@paris-malaquais.archi.fr

Café Héloïse



Mission

Animer, au cœur du site des deux écoles et pour tous ses usagers, un espace commun à Paris-Malaquais et aux Beaux-arts, de partage, d'échange, de travail, d'exposition et de joie et y proposer une restauration légère à prix modérés.


Equipe

Collectif d'étudiants et membres du personnel bénévoles, des deux écoles (ouvert à tous les volontaires).

Actions menées

Beaucoup de sandwiches préparés, de soupes et riz cuisinés ; encore plus de cafés et de thés servis (exclusivement dans des pots en verre recyclés) ; accueil de JAM sessions, d'expositions d'étudiants et d'apéros.

 cafeheloise

 beauxcafe@gmail.com

Association MAQULAK : coopérative étudiante




Mission

Acheter du matériel lié aux études d'art et d'architecture en coopérative pour que les étudiants bénéficient de prix avantageux.

Actions menées

Vente de matériel aux étudiants tout au long de l'année sur le site, récupération et revente de matériel, organisation de vide-greniers.

 maqulak

La Distrib'




Mission

Lutter contre la précarité étudiante en organisant des distributions mensuelles de produits de première nécessité auprès des étudiants.

Actions menées

Organisation de distributions alimentaires.

 la distrib

 ladistrib@paris-malaquais.archi.fr

Makiquais





Mission

Favoriser les échanges et promouvoir les cultures asiatiques à travers des événements artistiques et éducatifs, en créant un espace de dialogue et de solidarité pour enrichir la vie étudiante.

Actions menées

événement festif autour du nouvel an chinois, vente de snacks asiatiques sur le campus, ateliers d'immersion artistique et linguistique.

 makiquais

 makiquais@paris-malaquais.archi.fr

Ci-dessous

Promotion des diplômés 2025





Dessin de la carte de vœux 2025 de l'École, commandé à Tamaya Sapey-Triomphe, diplômée de 2020

école
d'architecture
paris-
malaquais /

| PSL 



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*